

PARIS
MATCH

BARACK ET
MICHELLE OBAMA
UNE FAMILLE GLAMOUR À
LA MAISON-BLANCHE

SALGADO
AU SECOURS DU PEUPLE
DE LA FORÊT

PIERRE NINEY
EBLOUSSANT
YVES SAINT LAURENT



CORINNA
SCHUMACHER
LE TEMPS
DE L'ANGOISSE

GENTLEMAN HARRY
SON COMBAT
POUR ÉPOUSER
CRESSIDA
LA REINE ELIZABETH NE VEUT PAS
RECEVOIR SA GIRLFRIEND

www.parismatch.com
M 02533 - 3373. F: 2,50 €




Fermez les yeux.

Vous êtes au bout du monde, au cœur d'un site paradisiaque. Vous inspirez profondément au rythme d'une séance de yoga, avant de plonger à la découverte des fonds marins. Au soleil couchant, vous vous laissez gagner par l'ambiance unique du Village et par la magie d'une soirée sous les étoiles.

Ouvrez les yeux, vous ne rêvez pas, vous êtes au Club Med.

VOUS NE RÊVEZ PAS, VOUS ÊTES AU CLUB MED



ET VOUS, LE BONHEUR,
VOUS L'IMAGINEZ COMMENT?

| Club Med 

DESSANGE

PARIS

VOS CHEVEUX AUSSI
ONT LEUR ANTI-ÂGE

NOUVEAU
SOIN NUTRI-REPULPEUR

Acide hyaluronique et extraits d'Orchidée.
Effet injection de matière.
Densité, volume et éclat retrouvés.



TOUTE LA COMPÉTENCE PROFESSIONNELLE DESSANGE CHEZ VOUS

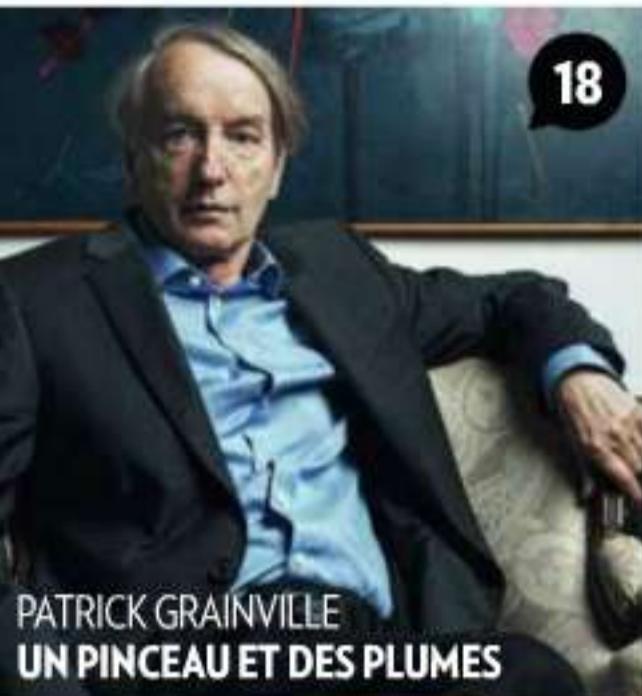
Des conseils coiffure
[sur secrets-dessange.com](http://secrets-dessange.com)

LASCAD - SNC au capital de 20 160 € - siège social : 7 rue Tocot - 93400 SAINT-OULIEN - RCS Bobigny n° 319 472 775

du 9 au 15 janvier 2014

ALEX BEAUPAIN ET FANNY ARDANT
UN DUO LIÉ PAR L'AMOUR DES MOTS

7



18

PATRICK GRAINVILLE
UN PINCEAU ET DES PLUMES

22

LAURA SCOZZI
LA CHORÉGRAPHE
DÉCOIFFE LES CONTESMASSAGES
RETRouver UN MORAL D'ACIER POUR L'HIVER

95

AVENIR
SCANNEZ
LE QR CODE ET
DEVENEZ ADEpte
DU COOKENING

100



103

AUTO
L'OPEL INSIGNIA COUNTRY TOURER

113

RÉGINE
CHANTE POUR
LES PUITS DU DÉSERT

culturematch

Alex Beaupain et Fanny Ardant

Paroles et musiques.....7

Cinéma La critique d'Alain Spira.....10

Humour Les Chevaliers du Fiel : le vent en poupe...16

Livres La chronique de Gilles Martin-Chauffier.....18

Médias Elisabeth Quin et Laurent Goumarre :
prime à la classe.....20

Danse Laura Scozzi, la belle au bois fumant.....22

lesgendsdematch

Fêtes, folies, fous rires Toute l'actu des stars.....27

signébenoît

 29

matchdelasemaine

 30

actualité

 35

matchavenir

Cookening Devine qui vient dîner chez moi ?.....95

jeux

Superfléché par Michel Duguet.....98

Scipion et Sudoku.....99

vivrematch

Massages énergétiques Le Top 5 pour attaquer
l'année du bon pied.....100Auto Opel Insignia Country tourer
et Raphaël Mezrahi.....103

votreargent

Impôts Les bonnes et mauvaises
nouvelles de 2014.....104

votresanté

Adénome de la prostate Une chirurgie ambulatoire
accompagnée.....105

matchdocument

Français illettrés Une honte bien cachée.....107

unjourunephoto

15 juin 1998 Jospin-Allègre : match au sommet.....112

lavieparisienne

d'Agathe Godard.....113

matchlejourou

Anna Karina Coco Chanel m'a baptisée.....114

LA PHOTO "MATCH" SUR EUROPE 1

Découvrez l'histoire de la photo d'actualité de la
semaine, signée Paris Match, dans Europe 1

Week-end, présenté par Benjamin Petrover.

TOUS LES SAMEDIS SUR Europe 1 À 6H55.

PARIS

**NOUVELLE RENAULT MÉGANE,
JUSQU'À 1700 KM* D'AUTONOMIE.**

TOUT LE MONDE NE PEUT PAS SUIVRE.

Lyon

Turin

Gênes

Rome

NAPLES



Champion des moteurs sur circuit

Modèle présenté avec options. Consommations mixtes min/max (l/100 km): 3,5/5,7. Émissions CO₂ min/max (g/km): 90/130. Consommations et émissions homologuées selon réglementations applicables.

RENAULT QUALITY MADE: la qualité par Renault.

**CHANGEONS DE VIE
CHANGEONS L'AUTOMOBILE**



*Avec le moteur ENERGY dCi 110 consommation cycle mixte : 3,5 l/100 km. Émissions CO₂: 90 g/km. Autonomie basée sur la consommation NEDC x capacité du réservoir (60 l), autonomie maximale de 60 l x 100 km / 3,5 l = 1714,28 km. Les distances et parcours proposés sont des indications théoriques et indicatives pour illustrer les performances du véhicule mentionnées dans sa notice technique. La consommation de carburant et les émissions de CO₂ d'un véhicule sont fonction de son rendement énergétique, du comportement au volant et d'autres facteurs non techniques.

Renault elf

culturematch

Alors que sort sa deuxième réalisation, « Cadences obstinées », Fanny Ardant répète au théâtre « Des journées entières dans les arbres », de Marguerite Duras. Une pièce qu'elle jouera à partir du 21 janvier et dont la musique sera signée Alex Beaupain, auteur de l'un des plus beaux disques de 2013 et grand admirateur de la comédienne. Il était temps de les faire dialoguer.



ALEX BEAUPAIN & FANNY ARDANT **PAROLES ET MUSIQUES**

PHOTOS HÉLÈNE PAMBRUN



Ils se sont reconnus grâce à une même mélancolie, une prédilection commune pour les amours brûlantes et tragiques. Elle, l'éternelle « femme d'à côté » de François Truffaut, chantée par Vincent Delerm et mise en clip par Bashung. Lui, le parolier attitré du cinéaste Christophe Honoré à qui l'on doit les plus belles chansons d'amour entendues sur grand écran ces dix dernières années. En 2011, il a écrit un morceau pour sa pièce « L'année de la pensée magique », elle est allée l'applaudir à l'Olympia. Avant qu'il ne l'invite à venir le rejoindre sur scène lors de ses concerts... Aujourd'hui, ils partagent une chanson, « Baiser tout le temps », et fouleront les planches pour « Des journées entières dans les arbres », de Marguerite Duras, mise en scène de Thierry Klifa. Fanny et Alex forment un duo lié par l'amour des mots. La chaleur et les rires en sus.

UN ENTRETIEN AVEC KARELLE FITOUSSI ET BENJAMIN LOCOËGE

“JE N'AIME PAS L'AMOUR RAISONNABLE, IL FAUT AIMER VIOLEMENT” **FANNY ARDANT**

Paris Match. Fanny, avant d'interpréter “Baiser tout le temps” en duo avec Alex, connaissiez-vous ses chansons ?

Fanny Ardant. J'avais vu les films de Christophe Honoré et notamment “Les bien-aimés”, dont les chansons m'avaient bouleversée ! J'aime qu'Alex fasse chanter même ceux qui ne le savent pas. Il a l'oreille parfaite, il repère tout, tout de suite... C'est très agréable car, lorsqu'on est dirigé par quelqu'un comme lui, on se sent protégé.

Enregistrer un album entier ne vous a jamais tentée ?

Alex Beaupain. Vous avez chanté dans des émissions de télé, dans des films...

F.A. Oui, mais j'aime ce côté clandestin. J'ai toujours chanté comme une sorte de clin d'œil. Souvent, j'ai plutôt parlé. Même quand Véronique Sanson m'a proposé d'interpréter avec elle “Amoureuse”, j'ai dit : “Non, ce n'est pas possible.”

A.B. Fanny est une vraie mélomane. Elle a l'air de ne pas y toucher, mais elle écoute beaucoup de musique, elle connaît cela très précisément...

Quels refrains ont marqué votre adolescence ?

F.A. Barbara et Brel. J'ai toujours été sombre, je suis toujours allée vers des chansons qui racontaient des chagrins. En abusant de la touche “repeat”, ce qui avait le don de rendre fous mes voisins... [Elle rit.] Encore aujourd'hui, quand je vais chez un disquaire, je n'achète jamais dix disques à la fois mais un seul que j'écoute en boucle. Je suis très attentive aux paroles, aux rimes... Une chanson, ça n'a pas l'air, mais, en trois minutes, des choses mélancoliques sont dites.

L'héroïne de votre film, jouée par Asia Argento, est violoncelliste. Parce que la musique vous est vitale ?

F.A. En musique comme en amour, c'est tout ou rien. C'était important pour moi qu'elle joue d'un instrument sur le fil du rasoir. On me dit souvent : “Votre héroïne a abandonné sa carrière par amour.” Mais pas parce que son homme le lui demandait ! C'est pour ça que je dis que l'art prend la place laissée vacante par l'amour. On fait certaines choses car on n'est pas assez aimé, il y a toujours quelque chose d'inconsolé en nous.

Pourriez-vous renoncer à vos carrières par amour ?

A.B. Je ne crois pas. J'ai trop besoin d'écrire des chansons et de les chanter. Peut-être même que ça prend tellement de place que je ne vis pas toujours bien mes histoires de couple. C'est une vocation trop dévorante.

F.A. Il y a cette phrase que prononce Nathalie Baye dans “La nuit américaine” : “J'ai déjà quitté un homme pour un film, mais jamais je ne quitterai un film pour un homme.” Pour moi, la question ne s'est jamais posée, parce que j'ai aimé des hommes intelligents qui m'ont acceptée et aimée tout entière.

Vous incarnerez au théâtre une mère folle d'amour pour son fils. Vous retrouvez-vous dans cette femme ?

F.A. Je n'aime pas l'amour raisonnable, il faut aimer violement. Les mères folles m'ont toujours intéressée, à commencer par Médée. Marguerite Duras dit des choses audacieuses et politiquement incorrectes dans cette pièce : la mère qu'elle met en scène aime la poésie de son fils, parce qu'il perd son temps dans les arbres, contrairement à “tous ces veaux qui travaillent et la dégoûtent”. Elle dit : “Ça a des enfants et des appartements et des maisons de campagne, ces imbéciles !”



J'aime l'idée qu'une mère cautionne son fils quoi qu'il arrive. Je suis convaincue qu'avoir été très aimé vous donne une force.

A.B. De toute façon, c'est très bien que les rapports soient un peu passionnels dans les familles, qu'on s'engueule avec ses parents, qu'on dise merde à sa mère. Que ce soit vivant.

F.A. Je suis d'accord. J'aime tout ce qui est en vase clos : les clans, les groupes contre la société, les familles de mafieux, de terroristes, ceux qui ne veulent pas rentrer dans le cadre. Parce que la société passe son temps à vous dire qu'il faut être incolore, inodore et sans saveur.

Justement, Fanny, vous avez dit : "Le tue-l'amour, c'est honneur, famille, patrie."

F.A. Oui, pour moi la société est une menace. Dès qu'on vous demande de rentrer dans le rang, vous perdez l'essentiel de vous-même. On doit défendre sa famille, même contre la loi. Si l'un de vos enfants commet un crime, vous n'allez pas le jeter à la police !

A.B. Je ne me suis jamais senti obligé d'aimer mes frères, mes soeurs ou mes parents. J'ai l'impression que j'aurais pu choisir ma famille. Contrairement à Fanny, je n'ai pas d'enfants. Peut-être car ma mère m'a répété toute ma jeunesse : "J'espère que tu auras un enfant et qu'il te ressemblera." Dans sa bouche, c'était plus une malédiction, pour rire évidemment, qui signifiait : "Tu vas voir comme c'est chiant de s'occuper de cas comme toi." [Fanny rit.]



F.A. Moi, j'ai adoré mes parents, mais ils sont morts jeunes, donc je ne suis jamais devenue leur mère. Ils ont été fauchés en plein vol, nous n'avons pas eu le temps de tout nous dire, de nous battre. C'est comme s'il manquait le dernier acte, comme dans une histoire d'amour.

Aimeriez-vous travailler avec un cinéaste comme Abdellatif Kechiche, connu pour faire de nombreuses prises ?

F.A. Il n'aime pas les vieilles ! Les metteurs en scène qui ont une "réputation" m'inspirent beaucoup d'ironie. Quand on me dit : "Vous avez pris des risques dans tel film", je réponds toujours : "Quels risques ? C'est du cinéma !" J'aurais aimé croiser la route de Maurice Pialat qui était un génie. Ce n'est pas grave quelqu'un qui vous insulte, qui vous démontre par a + b que vous êtes une mauvaise actrice, c'est tellement banal... Moi au cinéma, comme dans la vie, j'ai envie qu'on ait envie de moi, je ne veux rien susciter. Ce serait quand même gâcher la joie...

Vous avez tous les deux l'image d'artistes de gauche. Fanny, vous affirmez cependant ne jamais avoir voté. Alex, François Hollande était à votre concert. Est-ce compliqué d'avoir à défendre vos idées aujourd'hui ?

A.B. Je ne défends pas particulièrement la gauche, même si j'ai trouvé charmant de la part de François Hollande de venir à mon spectacle. Mais je ne suis pas un chanteur engagé, parce que les grands sentiments ne font pas forcément de grandes chansons. Les gens qui avaient une sensibilité de gauche, et que j'ai aimés, agissaient de façon souterraine. "Les quatre cent coups" est un film bien plus à gauche et subtil que "Dupont Lajoie".

F.A. Moi, je suis inscrite sur les listes, j'ai une carte d'électeur, mais je la garde pour moi. Je n'ai jamais eu d'engagement politique, car je ne veux pas être affiliée à un parti. Je comprends qu'il faut une pensée pour construire un pays. Mais je souhaite pouvoir cracher ou adorer sans avoir à me soucier de mon étiquette, en électron libre.

A.B. Depuis mes 18 ans, j'ai toujours voté par défaut, sans jamais adhérer aux discours, j'ai toujours été persuadé que je choisissais le moins pire plutôt que le meilleur.

F.A. Moi, je ne vote pas pour être définitivement dans l'opposition. L'engagement, il faut qu'il soit sans retour. Pur et dur jusqu'au bout, comme Arlette Laguiller. Elle, j'aimais qu'elle se dresse toute seule contre je ne sais quoi. Elle avait quelque chose de vibratoire. La politique, c'est comme un théâtre, avec le charisme de certains, le sex-appeal d'autres.

Certains présidents épousent d'ailleurs des chanteuses...

F.A. Je sais que François Mitterrand était très amoureux de Dalida. Vous parlez de ça, n'est-ce pas ? [Elle rit.] ■

"LES GRANDS SENTIMENTS NE FONT PAS FORCÉMÉNT DE GRANDES CHANSONS"

ALEX BEAUPAIN

Abracada braquage

Des malfrats dans les griffes d'une famille de fées
Carabosse. Au programme, humour noir, rires jaunes et mariages pour tous...



Miracle ! Jésus ressuscité déambule, sa couronne d'épines vissée sur la tête, sur un boulevard de Madrid. Va-t-il répandre la bonne parole ? Vu le fusil à pompe qu'il porte telle une croix, il y a comme un doute. Avec un complice grimé en GI Joe (Mario Casas), il braque un magasin d'achat d'or et repart avec un sac rempli d'alliances. Tout un symbole pour ce faux Christ (Hugo Silva), mais vrai père divorcé pris à la gorge par cet ultime lien du mariage qu'est la pension alimentaire. D'ailleurs, le jour du casse, il avait oublié qu'il avait la garde de son fils (Gabriel Delgado), un gamin de 8 ans qui n'hésite pas à canarder les flics comme s'il jouait à la PlayStation ! Prenant en otage un taxi, le fils, le père et le compère s'enfuient vers la France. Leur cavale les mène dans le seul patelin qu'il fallait éviter à tout prix, le village de Zugarramurdi, surnommé le « Salem espagnol ». Quatre siècles auparavant, des femmes, accusées de sorcellerie, y furent brûlées vives. Plus chaudes que jamais, leurs descendantes préparent une satanée fiesta. Ces croqueuses d'hommes (au sens premier) vont accueillir ces mâles comme du pain bénit... par Lucifer.

Le plus dingue des réalisateurs espagnols (« Mes chers voisins », « Le crime farpait », « 800 balles », « Balada triste ») a choisi, cette fois-ci, de frapper nos crânes d'un grand coup de baguette magique afin de nous réveiller de la torpeur cinématographique ambiante. Dans son chaudron scénaristique, cet Hispanique satanique a jeté un bouquet garni par Sidney Lumet lors d'un après-midi de chien, quelques incisives arra-

chées par Polanski durant le bal des vampires, ainsi qu'une poignée de femmes au bord de la crise de nerfs, empruntées au cheptel d'Almodovar. Après avoir fait mijoter le tout sur un feu social allumé par Ken Loach, Alex de la Iglesia nous jette au visage sa potion magique aux pouvoirs hilarants. Bouillonnant d'idées, son potage potache passe du thriller surréaliste au film d'épouvante granguignolesque. Comme possédé par Mel Brooks, Alex enchaîne les gags avec une cadence infernale. Mais cet apprenti sorcier trop enivré par ses effets spéciaux quasiment hollywoodiens en fait un peu trop. Son final est une telle corrida qu'il nous achève par une belle mise à mort... de rire. ■



LES SORCIÈRES DE ZUGARRAMURDI

D'Alex de la Iglesia ★★★★

Avec Hugo Silva, Carmen Maura, Mario Casas, Gabriel Delgado, Jaime Ordoñez, Terele Pavez...



Critiques



PHILOMENA

★★★

De Stephen Frears
 Avec Judi Dench, Steve Coogan...

En 1952, une adolescente enceinte est expédiée chez les sœurs. Son enfant lui sera arraché pour être adopté. Un demi-siècle plus tard, Philomena part aux Etats-Unis avec un journaliste, pour tenter de retrouver son fils... Ce film au parfum rétro possède, au premier abord, tous les symptômes du gavage de bons sentiments. Mais Stephen Frears sait aller à l'essentiel de la psychologie de ses personnages. Autant dire que Dench en brave femme simple mais volontaire et Coogan en jounaleux snob, mais consciencieux, sont formidables. Moins radical que les « Magdalene Sisters » de Peter Mullan, « Philomena » expédie tout de même l'Eglise à confesse. L'absolution n'est pas gagnée... A.S.



POUR TON ANNIVERSAIRE

★★★

De Denis Dercourt
 Avec Mark Waschke, Marie Baümer, Sylvester Groth...

Avant de refermer la porte de leur jeunesse, deux copains font un pacte. Georg (Sylvester Groth) cède Anna (Marie Baümer), sa petite amie, à Paul (Mark Waschke), à la condition qu'il la lui rende quand il le demandera. Trente ans plus tard, Georg vient réclamer son dû... Une fois encore, le talentueux Denis Dercourt (« La tourmente de pages », « Demain dès l'aube ») nous propose un film trouble et troublant. Toumé en allemand, ce thriller malsain, porté par d'excellents comédiens (Sylvester Groth, à découvrir), est imprévisible mais parfois invraisemblable. Qu'importe, ce gâteau d'anniversaire est un plat qui se mange froid. Comme la vengeance... A.S.

DVD

Ado lassante

Sebastian Silva (« Les vieux chats ») nous convie à une excursion dans l'âme d'une post-ado, pré-schizo. À la limite du surnaturel, ce portrait nous transmet un malaise qui rend mal à l'aise...

« Magic Magic », de Sebastian Silva, chez Wild Side Video.
 Prix : 12,99 euros.





Une nouvelle vision de la vie

les Modissimes

À PARTIR DU 8 JANVIER

-50 %*

sur
une sélection de

montures de marques optiques et solaires

www.optic2000.com



* 50% de réduction sur une sélection de montures, signalées en magasin, hors verres correcteurs. La sélection des marques et des modèles concernés peut varier selon les points de vente. Offre valable pendant la période légale des soldes d'hiver, à compter du 08.01.2014, sauf périodes différentes en fonction de la réglementation. Offre non cumulable avec d'autres offres ou avantages. Non applicable à La Réunion, Saint-Martin, Saint-Barthélemy et la Nouvelle-Calédonie. Photo non contractuelle. Les montures et verres correcteurs constituent des dispositifs médicaux qui sont des produits de santé réglementés, revêtus du marquage CE sur les produits ou le document d'accompagnement, conformément à la réglementation. Demandez conseil à votre opticien. Janvier 2014 - SIREN 326 980 018 - RCS Nanterre



Innovation
that excites

LES DÉCLICS

NISSAN

CRÉDIT EXCEPTIONNEL À 0,9%⁽¹⁾
SUR LES MODÈLES PHARES DE LA GAMME NISSAN



NISSAN MICRA



NISSAN NOTE



NISSAN JUKE



NISSAN QASHQAI



NISSAN QASHQAI+2

**POUR PLUS D'INFORMATIONS,
RENDEZ-VOUS EN CONCESSION OU SUR NISSAN-OFFRES.FR**

⁽¹⁾ Pour un crédit ⁽²⁾ de 10 000 €, 36 mensualités de 281,63 € au TAEG fixe de 0,9 %. Montant total dû par l'emprunteur 10 138,68 €.
Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager.

NOUVEAU NISSAN NOTE

à partir de **149 €/mois⁽³⁾** LLD 49 mois

SANS APPOINT - SANS CONDITION



AVEC NISSAN SAFETY SHIELD Système d'alerte anti-collision



Alerte de franchissement de ligne



Détection des objets en mouvement



Surveillance des angles morts

Équipements disponibles à partir des versions Acenta (en option) et Tekna (de série).

Innover autrement. (2) Coût total du crédit 138,69 € dont 50 € de frais de dossier. Taux débiteur fixe de 0,896 %. Offre réservée aux particuliers, applicable sur la Nouvelle Nissan MICRA, la Nouveau Nissan NOTE, le Nissan JUKE, le Nissan QASHQAI (sauf Nouvelle Génération), le Nissan QASHQAI+2 et le Nissan X-TRAIL, neufs avec un montant financé supérieur ou égal à 3 000 €, dans les points de vente Nissan participants, intermédiaires non exclusifs. Vous disposez d'un délai de rétractation de 14 jours. Vous pouvez ajouter à votre mensualité 2 assurances facultatives : 15 € pour l'assurance DIPIE et 14 € pour l'assurance FA+. DIPIE : assurance facultative souscrite par Diac auprès de RCI Life Ltd (pour le décès) et RCI Insurance Ltd (pour l'incapacité, l'invalidité et la perte d'emploi), Block A Level 3, Malta Transport Centre, Wine Makers Wharf, MRS 1917, Malta. FA+ : Assurance facultative souscrite par Diac auprès de Covea Fleet, 160, rue Henri Champion, 72035 Le Mans Cedex 1. Entreprise régie par le Code des Assurances dont les opérations sont soumises à l'Autorité de Contrôle Prudentiel, Secteur Assurances, 61, rue de Taitbout - 75436 Paris Cedex 9. (3) Exemple pour un Nouveau Nissan NOTE Visia 1.2L 80 ch en LLD sur 49 mois pour un kilométrage maximum de 40 000 km. Modèle présenté : Nouveau Nissan NOTE Tekna 1.2L DIG-S 98 ch avec option peinture métallisée et toit en verre à 267 € par mois, en LLD sur 49 mois pour un kilométrage maximum de 40 000 km. Restitution du véhicule chez votre concessionnaire en fin de contrat avec paiement des frais de remise en état standard et des kilomètres supplémentaires. Offres non cumulables avec d'autres offres, valables du 01/01/2014 au 31/01/2014, réservées aux particuliers chez les Concessionnaires participants, sous réserve d'acceptation par Diac - SA au capital de 61 000 000 € - 14, avenue du Pavé Neuf - 93180 Noisy-le-Grand - SIREN 702 002 221 RCS Bobigny, NISSAN WEST EUROPE SAS au capital de 5 610 475 €, RCS Versailles B 698 809 174 - Parc d'Affaires du Val Saint-Quentin - 2, rue René Caudron - CS 10213 - 78981 Voisins-le-Bretonneux Cedex.

Consommations gamme cycle mixte (l/100 km) : 3,6 - 5,1. Émissions CO₂ (g/km) : 92 - 119.



Innovation
that excites

LES DÉCLICS

NISSAN

NOUVELLE NISSAN MICRA

à partir de **129 €/mois⁽⁴⁾** LLD 49 mois

SANS APPORT - SANS CONDITION



Système de navigation
NissanConnect 2.0



Système sans clé
Intelligent Key



LE BOUDOIR

Service de conciergerie
Nissan «Le Boudoir»⁽⁵⁾

Équipements et service disponibles sur certaines versions.

Pour plus d'informations, rendez-vous en concession ou sur nissan-offres.fr

Innover autrement. (4) Exemple pour une Nouvelle Nissan MICRA Visia 1.2L 80 ch*. Modèle présenté : Nouvelle Nissan MICRA Tekna 1.2L 80 ch avec option peinture métallisée à 204 € par mois*. (5) Offres et service « Le Boudoir » proposés selon versions ; voir détails d'accès et conditions sur nissan-leboudoir.fr. (6) Exemple pour un Nissan JUKE 1.6L 94 ch neuf*. Modèle présenté : Nissan JUKE Connect Edition 1.6L 117 ch Stop/Start System avec option peinture métallisée à 275 € par mois*, *en LLD sur 49 mois pour un kilométrage maximum de 40 000 km. (4)/(6) : Restitution du véhicule chez votre concessionnaire en fin de contrat avec paiement des frais de remise en état standard et des kilomètres supplémentaires. Sous réserve d'acceptation par Diac - RCS Bobigny 702 002 221. Offres réservées aux particuliers, non cumulables avec d'autres offres, valables du 01/01/2014 au 31/01/2014 chez les Concessionnaires participants.

NISSAN JUKE

à partir de **169 €/mois⁽⁶⁾** LLD 49 mois

SANS APPORT - SANS CONDITION



NISSAN QASHQAI ULTIMATE EDITION

5 000 €

D'AVANTAGE CLIENT⁽⁷⁾

SANS CONDITION



(7) Nissan QASHQAI ULTIMATE EDITION avec un avantage client composé d'une remise Nissan de 3 900 € (prolongation de l'offre de remise de 3 800 € valable initialement jusqu'au 31/12/2013 avec une remise supplémentaire de 100 €, avec une prise en compte d'une hausse de tarif de 100 € au 01/01/2014 et d'un avantage équipement de 1 200 €, calculé par rapport à la version Acenta, composé du système Nissan Connect valorisé au tarif de 900 € et des équipements « Rails de toit » (150 €) et « Vitres surteintées » (150 €). Valorisation des équipements « Rails de toit » et « Vitres surteintées » réalisée sur la base du prix moyen constaté au 01/07/2013 (avec TVA à 19,6%) d'équipements identiques ou comparables de 5 modèles concurrents sur le même segment. Offre valable pour l'achat d'un Nissan QASHQAI ULTIMATE EDITION neuf jusqu'à épuisement du stock, réservée aux particuliers non cumulable avec d'autres offres, chez les Concessionnaires participants. NISSAN WEST EUROPE SAS au capital de 5 610 475 €, RCS Versailles B 699 809 174 - Parc d'Affaires du Val Saint-Quentin - 2, rue René Caudron - CS 10213 - 78961 Voisins-le-Bretonneux Cedex.

Nissan MICRA : consommations gamme cycle mixte (l/100 km) : 4,1 - 5,4. Émissions CO₂ (g/km) : 95 - 125. Nissan JUKE : consommations gamme cycle mixte (l/100 km) : 4,0 - 7,4. Émissions CO₂ (g/km) : 104 - 169. Nissan QASHQAI : consommations gamme cycle mixte (l/100 km) : 4,5 - 6,8. Émissions CO₂ (g/km) : 119 - 179.

« Nos débuts de producteurs au théâtre de l'Européen, en 1995, ont eu raison de nos 200 000 euros investis. Les grèves de transports paralysaient Paris, plus personne ne sortait au spectacle. Nous perdions chaque soir 2 000 euros. »

« En 1996 et durant trois ans, Michel Drucker nous a accueillis au Studio Gabriel, tandis que Jean-Pierre Foucault nous engageait pour une émission quotidienne sur RMC. A la même époque, nous sortons notre mégatube, "La Simca 1000", qui s'est vendu à 400 000 exemplaires en six mois. Le grand public nous découvre alors. »

« Avec notre accent du Sud-Ouest, nous sommes deux Fernandel de province. Notre duo construit année après année est inaltérable.

Bien que de tempéraments différents, notre alchimie est rarissime. On plaît aux vraies gens qui se retrouvent en nous. »

« Nos pièces s'inspirent de ceux que l'on croise. On a tous déjà rencontré une Martine aussi nunuche que vulgaire, fan de Claude François, et son mari Christian, beauf misogyne et égocentrique... »

LES CHEVALIERS DU FIEL LE VENT EN POUPE

Après « Vacances d'enfer ! », Eric Carrière (le grand) et Francis Ginibre (le petit) nous embarquent pour une « Croisière d'enfer ! ».

Retour sur une épopée faite de galères et de succès.

PROPOS RECUEILLIS PAR MARIE ADAM-AFFORTIT

« C'est en déposant, sans y croire, le DVD de notre pièce "Repas de famille" au théâtre des Variétés, que Jean-Paul Belmondo, conquis, nous a mis à l'affiche de son établissement pendant cinq mois. Il nous a reçus comme des vedettes que nous n'étions pas. »

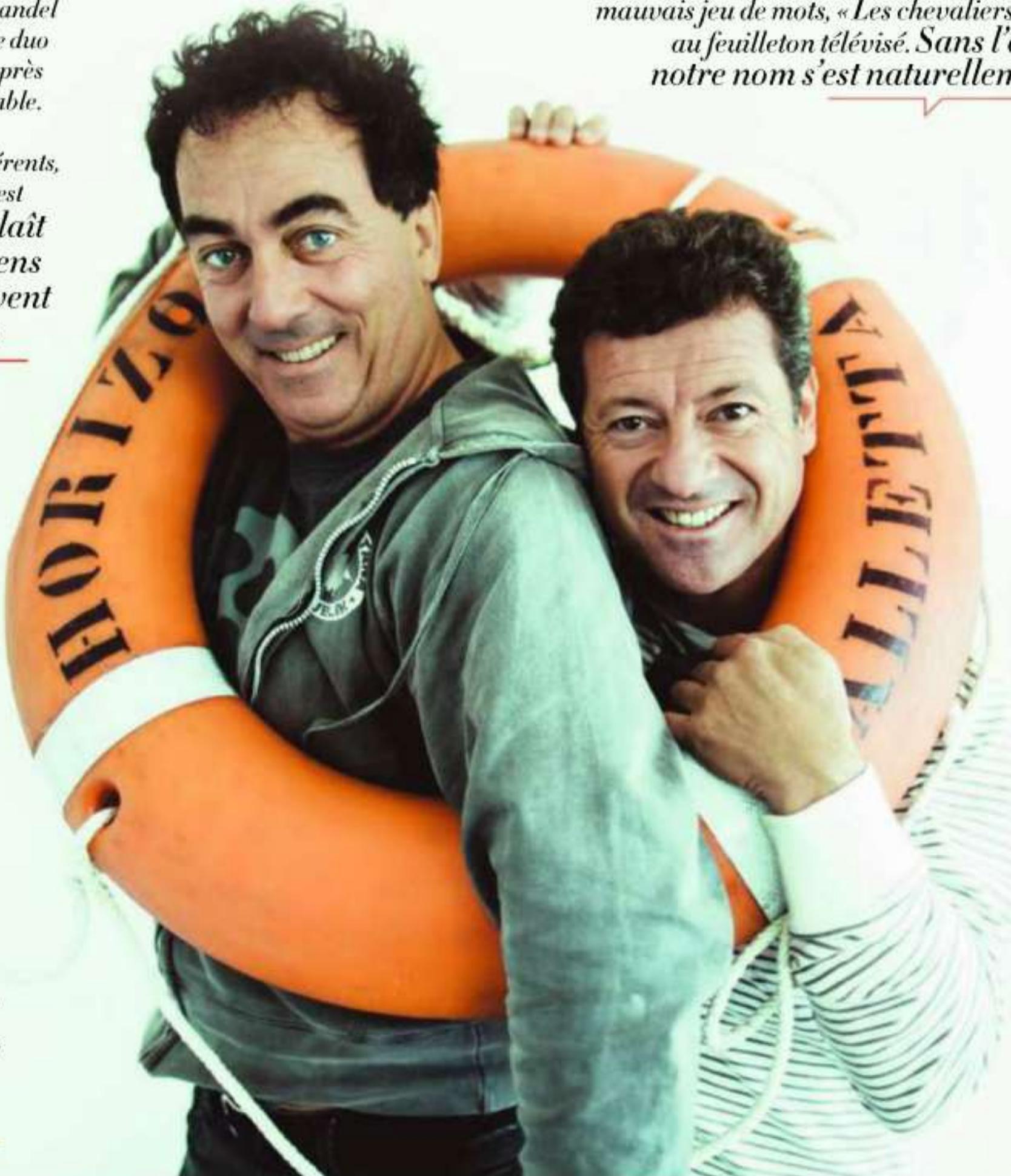
« Il y a plus de vingt ans, notre premier spectacle, "Le détournement d'avion...", avait pour sous-titre ce mauvais jeu de mots, « Les chevaliers du fiel », en référence au feuilleton télévisé. Sans l'avoir choisi, notre nom s'est naturellement imposé. »

« On ne nous attend pas au "Grand journal". Canal n'a pas besoin de nous. Nos spectacles multirediffusés sur France 4 attirent à chaque fois près de 1 million de spectateurs.

Parfois, on a peur que ça soit too much... »

Mais, aujourd'hui, il faut faire le buzz... et on assume notre statut d'artistes populaires. »

« Croisière d'enfer ! », à partir du 7 février à Paris au théâtre des Variétés. Loc. : 01 42 33 09 92.





TOYOTA

TOUJOURS
MIEUX
TOUJOURS
PLUS LOIN

TOYOTA YARIS HYBRIDE

BONUS ÉCOLOGIQUE X2⁽¹⁾

SOIT 3 300 € D'ÉCONOMIE⁽²⁾

ORIGINE
FRANCE[®]
GARANTIE

BVCert. 6022376



CONDUISEZ DÈS AUJOURD'HUI LA VOITURE DE DEMAIN

À PARTIR DE 199 €/MOIS⁽³⁾
SANS CONDITION DE REPRISE

1^{ER} LOYER DE 2 400 €
APRÈS DÉDUCTION DU BONUS ÉCOLOGIQUE.
LOCATION LONGUE DURÉE 49 MOIS.

WEEK-END PORTES OUVERTES LES 18 ET 19 JANVIER*

Consommations mixtes (L/100 km) et émissions de CO₂ (g/km) Yaris Hybride : de 3,5 à 3,7 et de 79 à 85 (A). Données homologuées CE.

(1) Pour les hybrides émettant jusqu'à 110 g/km de CO₂, Bonus Écologique dépendant du coût du véhicule neuf (équipements intrinsèques inclus, toutes remises déduites et hors accessoires, services et frais annexes), soit 8,25 % du coût d'acquisition TTC ou, pour une location sur une durée ≥ 24 mois, 8,25 % du coût correspondant à la somme des loyers (apport inclus le cas échéant), et ce dans la limite de 1 650 € (min) à 3 300 € (max). Selon conditions et modalités du décret n° 2007-1873 modifié au 01/11/13. (2) « Doublement » du Bonus prenant la forme de la remise exceptionnelle de 1 650 €, soit 3 300 € cumulés sur Yaris Hybride. Offres réservées aux particuliers jusqu'au 28/02/2014 dans le réseau Toyota participant en France, cumulables entre elles mais pas avec d'autres offres en cours. (3) Exemple pour une Yaris Hybride 100h Dynamic neuve en LLD 49 mois/45 000 km, tenant compte d'une remise exceptionnelle de 1 650 € et avec un 1^{er} loyer majoré de 2 400 € (après déduction d'un bonus écologique de 1 650 €). En fin de contrat, restitution du véhicule en concession avec paiement des éventuels frais de remise en état standard et kilomètres excédentaires. Modèle présenté : Yaris Hybride 100h Style à 249 €/mois en LLD (mêmes conditions). Sous réserve d'acceptation par TOYOTA France FINANCEMENT, 36 bd de la République 92423 Vaucresson, RCS 412653180 - n° ORIAS 07 005419 consultable sur www.orias.fr.

*Selon autorisations, dans le réseau participant.

Un pinceau et des plumes

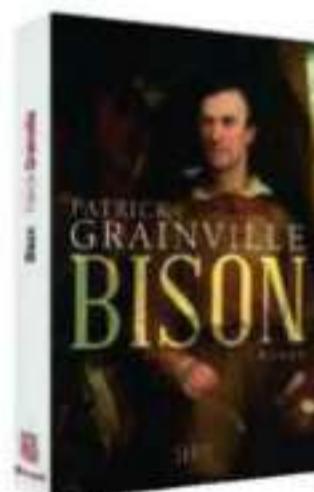
Fasciné par les Indiens, le peintre George Catlin a vécu au milieu des tribus. Patrick Grainville fait de sa cheyenne de vie une fresque flamboyante.

Il y a trente ans que Patrick Grainville publie des romans à la langue, à l'énergie et à la prose aussi fertiles que la Beauce. Du Grainville, c'est toujours bon, simple, pur et enthousiasmant. S'il s'attaque un jour à Montmartre, il en fera l'Everest. Inutile de dire que, lorsque son imagination s'élance sur les grandes plaines du Far West en 1830, son stylo bat des ailes. Avec lui, on accompagne George Catlin, un peintre passionné par les Indiens. Les Comanches, les Séminoles, les Cheyennes, les Iowas, les Pawnees, tous le fascinent. Au printemps, année après année, il part passer plusieurs mois auprès d'un peuple ou d'un autre et peint chaque jour cinq ou six toiles. Aujourd'hui, entre New York et San Francisco, dans les grands musées, ses



œuvres appartiennent au trésor de la nation américaine. Mais il a également constitué une collection inouïe de pièces d'art indien, tuniques, boucliers, mocassins et autres qu'il échangeait contre des calicots, des bagues ou du maquillage... Son rêve était de constituer un grand musée indien car il travaillait en historien, obsédé par le devoir de témoigner des derniers jours d'une société dont de jeunes Européens barbares s'apprétaient à bafouer les droits.

Après une longue remontée du Missouri, Catlin passe tout un été avec les Sioux. On est chez Nuage Blanc, Vent Sauvage et Œil de Renard. Leur grâce féline, leur force et leur patiente endurance le fascinent, mais il est surtout sous le charme de leur accueillante tribu qui ignore le péché originel, n'a ni prison ni Dieu, et place la générosité au panthéon de toutes les vertus. Bientôt, il a une aventure avec une jolie squaw tout en observant le manège amoureux d'Oiseau Deux Couleurs, le chaman travesti du clan, et de Louve, une prisonnière crow. Des cerfs, des ours, des wapitis, des vols de grues et des chevaux qui bondissent, se cabrent, hennissent, ruent, s'envolent... Dans ce chaos, Catlin croque et Grainville se régale. Le tumulte, c'est son truc. Et l'apothéose, c'est quand s'ouvre une chasse au bison. Tout, chez les Sioux, tourne autour de ce géant. Sept peaux font un wigwam ; d'autres deviennent des manteaux, des couvertures, des canoës, des lassos ; on mange du bison, on sent le bison, on rêve de bison. Lorsque leur énorme troupeau survient sur la plaine, Grainville est encore plus à la fête que les archers déchaînés. Ça meugle, se bouscule, mugit, se chevauche et se tue dans un déluge de phrases. C'est magnifique. Et très triste car on assiste au crépuscule d'un monde. En partant, Catlin ne dit pas « Sioux soon ». Il pressent que ni lui ni personne ne revivra cet âge d'or. ■



«Bison», de Patrick Grainville, éd. Seuil, 318 pages, 20 euros.

«Les guerriers étaient d'une coquetterie à faire pâlir Oiseau Deux Couleurs. Les squaws les tapotaient, faisaient passer des herbes sur leur peau, leur appliquaient des onguents, les chouchoutaient, les cajolaient, les pomponnaient longuement.»

L'agenda

Concert / SHOW DEVANT

Dans la foulée de son album « To Be Loved » (Warner), le Canadien Michael Bublé fait son numéro de charme. A lui les petites Françaises. **A Paris, Palais Omnisports de Paris-Bercy.**

11 jan.



Événement / GRAND-MESSE

Sous la direction de Thierry Balasse, neuf musiciens recréent live « Dark Side of The Moon », le monumental album de Pink Floyd. **« La face cachée de la Lune », Cité de la musique, 17 h 30.**

12 jan.



Série / SUEURS FROIDES

Matthew McConaughey et Woody Harrelson, tandem casse-gueule, se lancent dans la traque cauchemardesque d'un serial killer cajun. **« True Detective », OCS City, 20 h 55.**

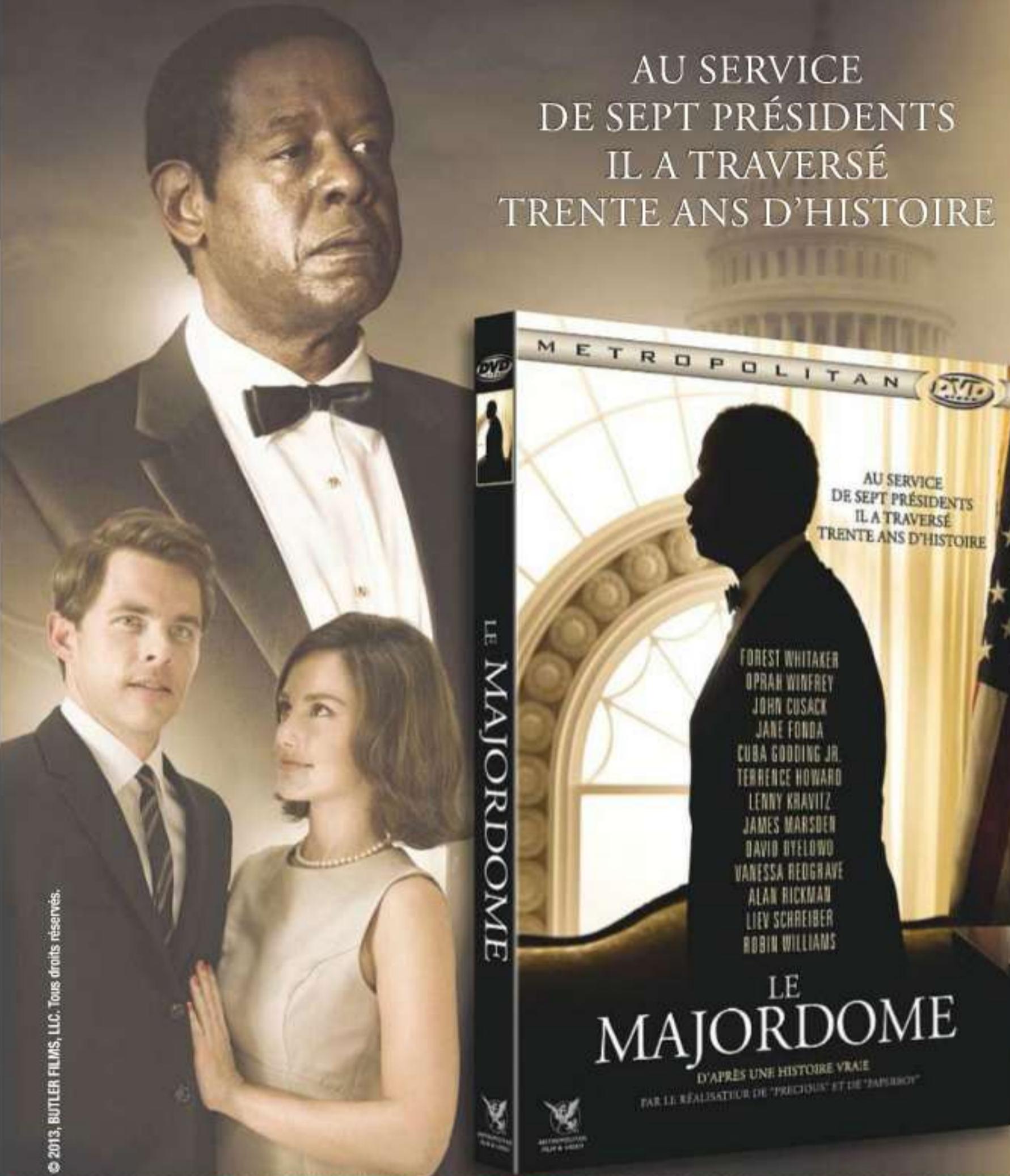
13 jan.



ABONNEZ - VOUS À

PARIS
MATCH

AU SERVICE
DE SEPT PRÉSIDENTS
IL A TRAVERSÉ
TRENTE ANS D'HISTOIRE



6 mois
26 numéros (65,00€)

+

Le DVD
LE
MAJORDOME

D'APRÈS UNE HISTOIRE VRAIE
PAR LE RÉALISATEUR DE "PRECIOUS" ET DE "PAPERBOY"

48€*
seulement



BULLETIN D'ABONNEMENT

À retourner dès aujourd'hui sous enveloppe **SANS AFFRANCHIE** à :

Paris Match Service abonnements - Libre réponse 99079 - 59789 Lille Cedex 9 ou sur www.parismatchabo.com ou au 02 77 63 11 00

Oui, je m'abonne à Match pour **6 mois** (26 N°)
+ **EN CADEAU** le DVD **LE MAJORDOME**
au prix de **48€*** seulement !

Mme Nom : _____

Mlle _____

Mr Prénom : _____

N°/Voie : _____

Cptt adresse : _____

Code postal : _____

Ville : _____

Votre date de naissance : J J M M A A A A

Je laisse mon numéro de téléphone et mon mail pour le suivi de mon abonnement

N° Tél. : _____

HFM PMMT6

E-mail : _____

MLP J'accepte de recevoir par e-mail les offres des partenaires sélectionnés par Paris Match.

Offre valable 2 mois et réservée aux nouveaux abonnés de France Métropolitaine dans la limite des stock disponibles. Après enregistrement de votre règlement, vous recevrez sous 3 semaines environ votre 1^{er} numéro de Paris Match et sous 4 à 6 semaines environ, par pli séparé, votre lampé. * Prix de vente au numéro : 2,50€. Vous pouvez également acquérir séparément chaque numéro de Paris Match au prix de 2,50€ et le DVD au prix de 19,90€.

** Si vous n'êtes pas satisfait, nous vous remboursions immédiatement les numéros restant à servir sur simple demande. Conformément à la loi informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux données vous concernant. Par notre intermédiaire, vous pouvez être amené à recevoir des propositions d'autres entreprises. Si vous ne le souhaitez pas, il vous suffit de nous écrire en indiquant vos nom, prénom et numéro de client, Hachette Filipacchi Associés - 149 rue Anatole France - 92534 Levallois Perret cedex - RCS Nanterre B 324 286 319.

ELISABETH QUIN ET LAURENT GOUMARRE PRIME À LA CLASSE

Face aux bruyants talk-shows, leurs émissions d'actualité, sur Arte et France 5, concilient audience et exigence.

INTERVIEW PAULINE DELASSUS

Paris Match. De par le contenu sérieux de vos émissions, avez-vous conscience d'être une espèce rare ?

Elisabeth Quin. Ce qui est sujet d'optimisme, c'est que nos émissions sont populaires. A cette heure de grand-messe devant les infos ou le divertissement, les gens ont envie d'autre chose. C'est sensationnel !

Laurent Goumarre. Cela tient à la personnalité de ceux qui l'incarnent – notre ton est léger, avec de la bonne humeur. Et à la connaissance : quand on maîtrise un sujet, c'est toujours plus joyeux.

E.Q. La télé n'est pas un lieu de décryptage savant, contrairement à la presse. Il faut que ce soit rapide, sensuel dans la forme, et ça doit inventer un langage qui n'est pas celui de la glose.

Vous auriez pu être diffusés tard en soirée.

L.G. Oui, c'est un pari de contre-programmation. Le fait que nos émissions soient quotidiennes banalise positivement la culture.

E.Q. Le ton bienveillant est important aussi. Sans être bénit-oui-oui, il faut un rapport d'égalité à la personne que l'on reçoit, quelle qu'elle soit. Ce qui n'exclut pas de ne pas être dupé.

Dupe de qui, de quoi ?

E.Q. Quand on reçoit des pissoirs froids, des emmerdeurs, des gens de mauvaise foi, il faut de l'impertinence, voire



Elisabeth Quin anime « 28 minutes » (Arte), et Laurent Goumarre, « Entrée libre » (France 5).

de l'irrévérence. « 28 minutes » est arrivé à point nommé, parce qu'il n'était plus possible à la télé de parler cinéma – ma spécialité – sans tomber dans la promo.

L.G. Il ne faut pas être dupe des triomphes populaires. Je ne me méfie pas des gens qui ont du succès et je ne voudrais pas un culte aux artistes maudits. C'est cette curiosité tous azimuts qui fonctionne. Bruno Patino, qui dirigeait France 5, est venu me chercher car il connaissait mon travail sur France Culture. Il avait vu que j'y invitais des personnalités comme Marc Levy, sans les traiter avec mépris.

Comment expliquez-vous que la plupart des émissions culturelles ne fonctionnent pas ?

L.G. Le bénéfice d'« Entrée libre », c'est la possibilité d'incarner une émission de culture par quelqu'un qui vient du domaine de la culture.

E.Q. Oui, la légitimité est essentielle. Quand le présentateur est un homme ou une femme tronc « castée », il n'y a pas de naturel.

Que pensez-vous de vos concurrents, comme « Le grand journal », ou « Touche pas à mon poste ! » ?

E.Q. Je n'ai vu que la première d'Antoine de Caunes. C'est de « l'infotainment », un genre hybride, je ne saurais pas le faire. Mais je ne juge pas.

L.G. A la télé, je ne regarde que les gens qui cherchent un appartement ou qui le décorent, et ceux qui se font coacher pour devenir très beaux ! Je trouve l'émission de Cyril Hanouna, « Touche pas à mon poste ! », extrêmement bien faite. Il est intéressant de constater que ses chroniqueurs sont des gens sur le dos desquels il fait son show.

E.Q. Ce sont des faire-valoir et des effigies. Ce qui est formidable, c'est qu'ils s'y prêtent, grisés par la popularité de l'émission. Pour ma part, je suis scotchée devant les interviews psychologiques de Laurent Delahousse, ses cheveux, ses yeux qui frisent ! Mais le meilleur

est sur la chaîne BBC World : « Top Gear », un programme sur les bagnoles.

Dans vos émissions, est-ce important de créer du buzz ?

L.G. Nous ne sommes pas des courtisans de la télévision !

Il faut que des choses se passent, mais que ce soit spontané.

E.Q. La télé est un spectacle, on n'est pas au Collège de France. Mais le buzz n'est pas une préoccupation. Si on le fabrique, on se viande. ■

Du lundi au vendredi, Elisabeth Quin dans « 28 minutes », à 20 h 05, sur Arte, et Laurent Goumarre dans « Entrée libre », à 20 h 15, sur France 5.

« 28 MINUTES », SUR ARTE, RÉUNIT EN MOYENNE 500 000 TÉLÉSPECTATEURS, TANDIS QUE 200 000 PERSONNES REGARDENT « ENTRÉE LIBRE », SUR FRANCE 5.

CITROËN préfère TOTAL



LE COUPÉ 5 PORTES



CITROËN DS4
À PARTIR DE
299 €/MOIS*
SANS APPORT

EN LOCATION LONGUE DURÉE
SUR 48 MOIS/40 000 KM

CRÉATIVE TECHNOLOGIE



Modèle présenté : Citroën DS4 THP 200 Sport Chic avec options peinture Blanc Nacré, jantes alliage 19'', coques de rétroviseurs chromées et projecteurs directionnels Xénon bi-fonction + détection de sous-gonflage (LLD sur 48 mois/40 000 km : 48 loyers de 479 €). * Exemple pour la LLD sur 48 mois/40 000 km d'une Citroën DS4 VTi 120 Chic neuve, hors option ; soit 48 loyers de 299 €. Montants TTC et hors prestations facultatives. Offre non cumulable, valable jusqu'au 31/01/14, réservée aux particuliers, dans le réseau Citroën participant, et sous réserve d'acceptation du dossier par CREDIPAR/Citroën Financement, locataire-gérant de CL V, SA au capital de 107 300 016 €, n° 317 425 981 RCS Nanterre, 12, avenue André-Malraux, 92300 Levallois-Perret.

CONSOMMATIONS MIXTES ET ÉMISSIONS DE CO₂ DE CITROËN DS4 : DE 4,2 À 7,7 L/100 KM ET DE 110 À 178 G/KM.



Regardez un extrait de la répétition en scannant le QR code.



Pour le festival de Suresnes, la chorégraphe italienne décoiffe l'univers très sage des contes de fées. Hilarant!

LAURA SCOZZI LA BELLE AU BOIS FUMANT

INTERVIEW FLORENCE SAUGUES

Paris Match. Vous créez une comédie sur une technique de hip-hop. A priori, ces deux univers sont aux antipodes ?

Laura Scozzi. Au contraire : dans leur battle, les danseurs utilisent le jeu et l'humour. Ils ont quelque chose de naïf, au sens de pur et d'enfantin, dans leurs improvisations.

Dans cette pièce, vous tordez le cou avec délice aux contes de fées...

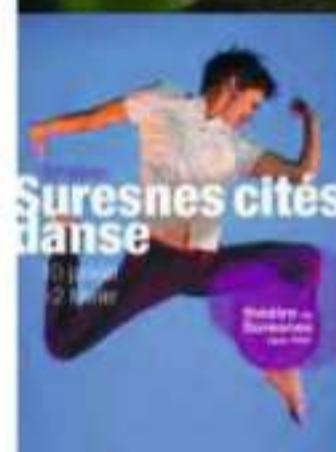
Je porte un regard cynique sur tout ce qui se termine bien. Les contes sont très clichés, très rose et bleu, très blanc et blond aussi. J'aime détourner ce que tout le monde connaît avec une vision unique et d'en bousculer les codes pour conduire au rire.

Le hip-hop reste un milieu macho. Les danseurs ont-ils eu peur du ridicule pour interpréter le Petit Chaperon rouge ou Blanche-Neige ?

Ce sont des danseurs qui n'ont pas l'habitude de se toucher. Ils sont



Laura Scozzi (lunettes et cigarette) et ses huit danseurs.



hyperpuddiques. Là où cela a été difficile, c'est dans les scènes qui touchent au sexe ou à l'amour, à la nudité.

Dans le spectacle, vous proposez plusieurs versions des scènes cultes des contes...

Il y a toujours plusieurs vérités. La pensée unique me fait froid dans le dos. Mélanger les genres me plaît : imaginer que Blanche-Neige n'est pas une femme, ou qu'elle n'est pas blanche, pas vierge, ou qu'elle n'apprécie pas les princes...

Dans toutes vos créations, vous faites preuve d'un sens redoutable de l'extravagance. Est-ce un style de vie ?

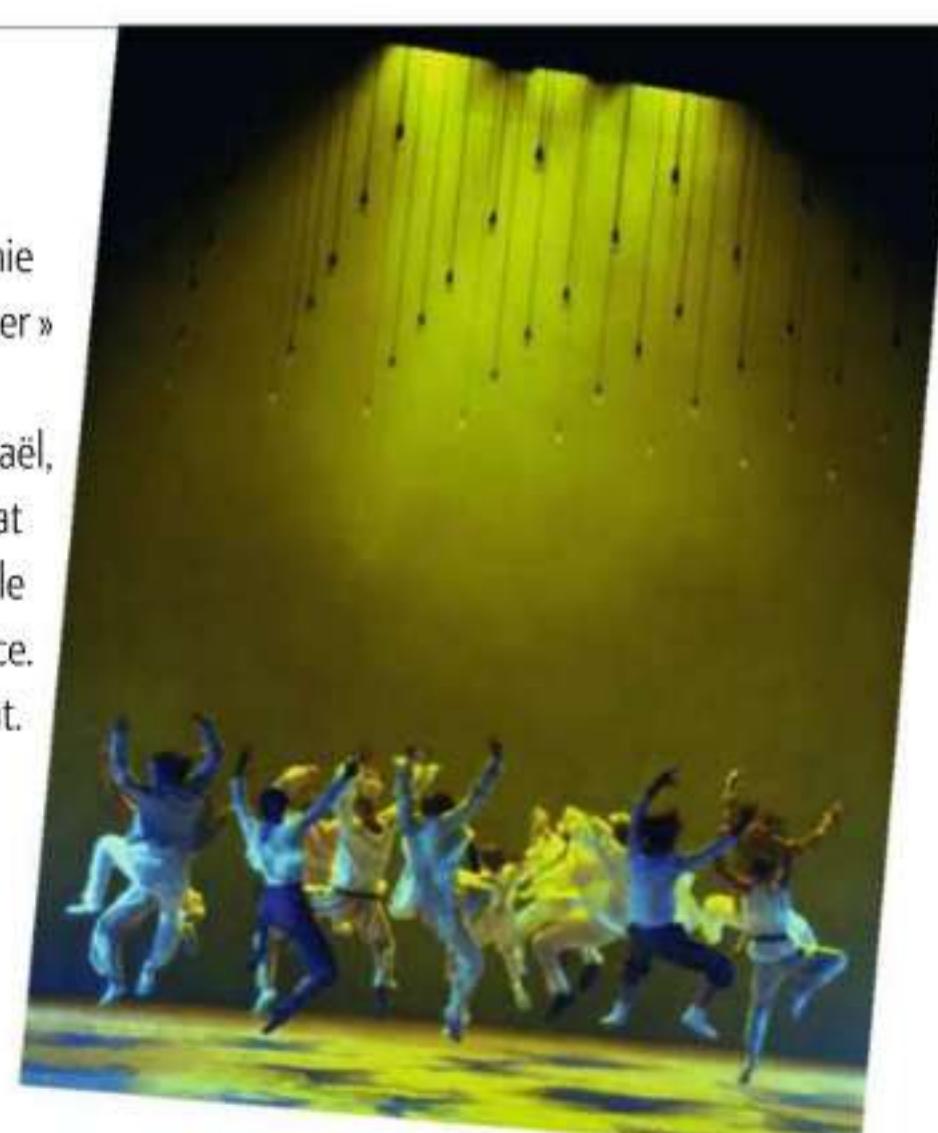
Je suis quelqu'un de très pudique face aux sentiments. Je suis une très grande romantique qui use du cynisme pour ne pas souffrir. Donc, tout peut devenir sujet à drôlerie. C'est devenu mon mode de fonctionnement. ■

«Barbe-Neige et les sept petits cochons au bois dormant», au festival Suresnes Cites Danse, du 10 janvier au 2 février. Tél. : 01 46 97 98 10 ou suresnescitesdanse2014.com.

Tendance

La nouvelle vague vient d'Israël En danse, le pays connaît une compagnie remarquable, la Batsheva, devenue au fil des ans un formidable vivier. **Hofesh Shechter** fréquenta ses cours. Ce chorégraphe a choisi de s'installer à Londres et d'y créer sa compagnie en 2008. Depuis, il ne cesse de tourner. Shechter a repensé sa pièce vedette « Political Mother » tel un concert pour 20 musiciens et ses danseurs. Cet hiver, il présente « Sun » (photo) où il s'interroge sur « ce qui définit la beauté ». Un nouveau choc visuel. Autre vedette venue d'Israël, **Emanuel Gat** s'est installé en France, à Istres. Rare exemple d'un créateur hors Batsheva, Gat impose une véritable écriture chorégraphique ciselant les mouvements, imaginant une famille d'interprètes remarquables en scène. D'ailleurs, Benjamin Millepied lui a commandé une pièce. « The Goldberg », dernier opus créé au festival Montpellier Danse, est un enchantement. A leur façon, ces artistes nomades inventent la danse de 2014. *Philippe Noisette*

«Sun», en janvier : à Paris (Théâtre de la Ville) du 6 au 14; à Lyon (Maison de la danse) du 17 au 21; à Nantes (Grand Théâtre) les 28 et 29.
«The Goldberg», à Limoges le 21 janvier; à Istres le 24 janvier; à Paris (Théâtre de la Ville) du 25 au 29 mars; à Lyon les 16 et 17 avril.



CITROËN préfère TOTAL



HYBRIDE & DIESEL

200 CH⁽¹⁾ 4X4 85 G DE CO₂/KM 3,3 L/100 KM



CITROËN DS5
À PARTIR DE
399 €/MOIS⁽²⁾
SANS APPORT

EN LOCATION LONGUE DURÉE
SUR 48 MOIS/40 000 KM
SOUS CONDITION DE REPRISE



CRÉATIVE TECHNOLOGIE



Modèle présenté : Citroën DS5 Hybrid4 Sport Chic avec options peinture Blanc Nacré et jantes alliage 19'' (LLD sur 48 mois/40 000 km : 48 loyers de 659 €, sous condition de reprise d'un véhicule d'occasion quel que soit son âge ; vous pouvez bénéficier d'un Bonus Écologique). (1) La puissance de 200 ch est disponible en mode sport, en cumulant la puissance des deux motorisations jusqu'à 120 km/h. (2) Exemple pour la LLD sur 48 mois/40 000 km d'une Citroën DS5 e-HDi 115 Chic neuve, hors option ; soit 48 loyers de 399 €, sous condition de reprise d'un véhicule d'occasion quel que soit son âge. Montants TTC et hors prestations facultatives. Offre non cumulable, valable jusqu'au 31/01/14, réservée aux particuliers, dans le réseau Citroën participant, et sous réserve d'acceptation du dossier par CREDIPAR/Citroën Financement, locataire gérant de CL V, SA au capital de 107 300 016 €, n° 317 425 981 RCS Nanterre, 12, avenue André-Malraux, 92300 Levallois-Perret.

CONSOMMATIONS (L/100 KM) ET ÉMISSIONS DE CO₂ DE CITROËN DS5 : URBAINES DE 2,9 À 10,3 ; EXTRA-URBAINES DE 3,5 À 5,6 ; MIXTES DE 3,3 À 7,3 ; DE 85 À 169 G/KM.

CITROËN préfère TOTAL



#VCITE_4031203

DÉCOUVRALE
JUSQU'À 120 KM/H



**CITROËN
DS3 CABRIO**
À PARTIR DE
249 €/MOIS*
SANS APPORT

EN LOCATION LONGUE DURÉE
SUR 48 MOIS/40 000 KM



CRÉATIVE TECHNOLOGIE

Modèle présenté : Citroën DS3 Cabrio THP 155 Sport Chic avec options peinture métallisée, toile Bleu Infini et Pack Select Cuir Mistral (LLD sur 48 mois/40 000 km : 48 loyers de 379 €). * Exemple pour la LLD sur 48 mois/40 000 km d'une Citroën DS3 Cabrio VTi 82 PureTech Chic neuve, hors option ; soit 48 loyers de 249 €. Montants TTC et hors prestations facultatives. Offre non cumulable, valable jusqu'au 31/01/14, réservée aux particuliers, dans le réseau Citroën participant, et sous réserve d'acceptation du dossier par CREDIPAR/Citroën Financement, locataire-gérant de CL V, SA au capital de 107 300 016 €, n° 317 425 981 RCS Nanterre, 12, avenue André-Malraux, 92300 Levallois-Perret.

CONSOMMATIONS MIXTES ET ÉMISSIONS DE CO₂ DE CITROËN DS3 CABRIO : DE 3,6 À 6,7 L/100 KM ET DE 95 À 154 G/KM.



FEUX ARRIÈRE 3D À LED



CITROËN DS3

À PARTIR DE

229 €/MOIS*

SANS APPORT

EN LOCATION LONGUE DURÉE
SUR 48 MOIS/40 000 KM



Modèle présenté : Citroën DS3 THP 155 Sport Chic avec option peinture nacrée (LLD sur 48 mois/40 000 km : 48 loyers de 329 €). * Exemple pour la LLD sur 48 mois/40 000 km d'une Citroën DS3 VTi 82 PureTech Chic neuve, hors option ; soit 48 loyers de 229 €. Montants TTC et hors prestations facultatives. Offre non cumulable, valable jusqu'au 31/01/14, réservée aux particuliers, dans le réseau Citroën participant, et sous réserve d'acceptation du dossier par CREDIPAR/Citroën Financement, locataire-gérant de CL V, SA au capital de 107 300 016 €, n° 317 425 981 RCS Nanterre, 12, avenue André-Malraux, 92300 Levallois-Perret.

CONSOMMATIONS MIXTES ET ÉMISSIONS DE CO₂ DE CITROËN DS3 : DE 3,5 À 6,5 L/100 KM ET DE 90 À 150 G/KM.

LES PIEDS DANS LE PLAT



Europe 1

RÉVEILLE LES FRANÇAIS

SEAN PENN ET CHARLIZE THERON

AMOURS HAWAIIENNES

Après un séjour ensemble pour le nouvel an à Hawaii, où Sean Penn possède une villa au bord du Pacifique, difficile de démentir la rumeur qui parle d'amour entre l'ex de Madonna et Charlize Theron. L'actrice est apparue radieuse au côté de Sean en surfeur expert. « Nous sommes de vieux amis », rétorquent-ils. Pourquoi Charlize avait-elle laissé Jackson, le fils de 21 mois qu'elle a adopté, dont elle ne se sépare jamais ? Pourquoi, au retour, Sean a-t-il passé la nuit chez Charlize, à Los Angeles, pour s'éclipser dès le lendemain matin. « Love is in the air... » M-FC



Sean Penn, après plusieurs bottom turns (virages sur une vague), est venu reprendre des forces auprès de Charlize. Les deux acteurs surfent sur une vague nommée amour.



« Je suis à la recherche d'une femme indépendante, le genre qui n'a pas peur d'être seule, qui laisse son portable à la maison. »
Scott Eastwood, fils de, élu parmi les 50 célibataires les plus attrayants du moment.

CÉSAR 2014 ILS CRÈVENT L'ÉCRAN

L'Académie des arts et techniques du cinéma et la maison Chaumet, partenaires depuis huit ans du projet « Révélations », présentent les 32 futurs prodiges du 7^e art, dont Charlotte Le Bon, remarquée pour son rôle dans « La marche », Marine Vacth, dans « Jeune & jolie », et Alain-Fabien Delon, dans « Les rencontres d'après minuit ». Tous sont réunis dans un clip*, « On the Road », réalisé par Antoine Carlier, censé conduire ces talents sur la route des César (catégorie Meilleur espoir). Prochaine étape ? La soirée des « Révélations » qui aura lieu le lundi 13 janvier dans les salons Chaumet, suivie plus tard par l'annonce des 10 espoirs finalement nommés. Méliné Ristiguan

*Clip diffusé en salle à partir du 15 janvier et disponible sur www.academie-cinema.org.



Alain-Fabien Delon.



Marine Vacth.



Charlotte Le Bon.



GEORGE LUCAS PRÉSENTE SON ÉTOILE

Elle s'appelle Everest, c'est un sommet d'amour pour ses parents, George Lucas et sa seconde épouse, Mellody Hobson. Père à 69 ans, le réalisateur, en vacances à Saint-Barthélemy, a présenté son premier enfant biologique.

14 400
EUROS MENSUEL

Jennifer Aniston ne lésine pas sur les moyens. Crèmes, laser, régime... l'actrice sait comment rester toujours au top.



JEAN DUJARDIN, UN HOMME QUI NOUS PLAÎT

La rumeur se précise : Jean Dujardin devrait prochainement tourner avec Claude Lelouch. L'acteur « lelouchophile » aime tout particulièrement « Un homme qui me plaît » (1969), dans lequel Jean-Paul Belmondo, l'acteur préféré de Jean, rencontre aux Etats-Unis Annie Girardot, une actrice célèbre. Troisième personnage du film, l'Amérique est filmée avec brio par le réalisateur d'« Un homme et une femme ». Déjà à l'écriture du scénario, Claude Lelouch cherche la toile de fond de ce qui devrait être un road-movie avec *The Artist*. M.-FC



Mélanie Thierry et Raphael LE BÉBÉ DU NOUVEL AN

Naissance



Un beau réveillon pour l'actrice et l'interprète de « Sur la route », qui ont donné naissance à leur deuxième petit garçon, Aliocha, né dans la nuit du 31 décembre. Ensemble depuis douze ans, Mélanie et Raphael consacrent ainsi la stabilité de leur couple. Côté professionnel, tout va bien aussi. Après la sortie de son album « Super-Welter », Raphael a réalisé en 2013 son premier court-métrage : « Revox ». Mélanie Thierry, quant à elle, sera à l'affiche du film de Terry Gilliam « Le théorème zéro » et dans « Deux nuits » de Denys Arcand. Sixtine Labesse



Le couple d'artistes.

matchdelasemaine



Patrick Mennucci.



Jean-Claude Gaudin.

MUNICIPALES À MARSEILLE BATAILLE AU COUTEAU POUR UN ENJEU NATIONAL

Entre une gauche locale minée par les divisions et une droite usée, les électeurs sont tiraillés.

DE NOS ENVOYÉES SPÉCIALES À MARSEILLE **MARIANA GRÉPINET ET VIRGINIE LE GUAY**

La fabrique de pâtes familiales Mennucci vient d'être vendue à des Australiens. Qu'importe ! Patrick Mennucci leur a toujours préféré les De Cecco. Sa spécialité : les pâtes aux gambas et... la bouillabaisse marseillaise. Pour la pratiquer depuis longtemps, ce colosse de 1,85 mètre et 100 kilos connaît bien la cuisine locale. Élu conseiller municipal dans l'équipe de Gaston Defferre, il y a trente et un ans, ce petit-fils d'immigrés de Toscane a gravi, un à un, les échelons du pouvoir socialiste. D'abord « à l'école du vice » du MJS (Mouvement des jeunes socialistes) – « l'expression est de Mitterrand », rappelle Mennucci – puis à la Mnef, il est élu adjoint au maire de Vitrolles en 1977, et enfin à Marseille en 1983. Pendant six ans, privé de mandat, il tient un garage Renault puis un restaurant de pâtes. « Un endroit couru, se souvient-il. Tous les patrons de la CGT des dockers peuvent en attester ! » Tour à tour mauroyiste, fabiusien, proche de Peillon et de Montebourg, strauss-kahnien, il surnage au gré des courants. En 2006, il devient « Ségolin », le directeur de campagne de Ségolène Royal.

Aujourd'hui, c'est la consécration : député depuis 2012, il est candidat PS à la mairie de la deuxième ville de France. Et possible vainqueur, si l'on en croit

notre sondage (voir ci-contre). Prévoyant, Mennucci a conservé des liens avec les conseillers de Matignon, Christophe Chantepy et Camille Putois, ex-membres comme lui de l'équipe de campagne de Royal. Il a également l'oreille du Premier ministre : « Je peux demander des choses à Jean-Marc Ayrault ; il ne fait pas le mort », confirme Mennucci. **Les yeux du pouvoir sont, en effet, rivés sur la cité phocéenne. « Si nous prenons Marseille, cela**

**Le candidat frontiste,
Stéphane Ravier, se
dit disposé à des ententes
entre les deux tours**

masquera les pertes que nous aurons par ailleurs», analyse Eugène Caselli, président de la communauté urbaine marseillaise et tête de liste dans le 2^e secteur. Comme à Paris et à Lyon, la ville est divisée en secteurs. « Les « swing sectors » qui peuvent basculer de droite à gauche sont le 3^e et le 6^e », prédit Mennucci.

Le candidat PS, qui ne cesse de dénoncer la « nonchalance » et les promesses non tenues – « les gaudineries » – et « l'immobilisme économique » de son adversaire, pourra-t-il compter sur la solidarité de son camp ? Rien n'est moins

sûr, tant les cicatrices de la primaire socialiste sont encore profondes. La ministre **Marie-Arlette Carlotti**, qui sera tête de liste dans le 3^e, fera campagne... essentiellement pour elle dans son secteur. Elle met en avant sa volonté de rupture avec le clientélisme local et le « système Guérini ». « Qu'un président de conseil général mis en examen pour association de malfaiteurs reste en place, c'est rare », dénonce-t-elle, persuadée que ce dernier va tout faire « pour gêner Mennucci ». Carlotti va faire signer une charte éthique et morale aux candidats de sa liste. Patrick Mennucci, qui fut directeur de campagne de Jean-Noël Guérini aux municipales de 2008, s'est également engagé à mettre de l'ordre dans ces pratiques claniques. Quant à la sénatrice **Samia Ghali**, en campagne dans les quartiers nord, elle ne retire rien de ses attaques passées contre ses camarades et continue à s'afficher avec Guérini. De quoi entretenir la confusion chez les électeurs, d'autant que la gauche partira en ordre dispersé au premier tour...

Face à cette division affichée, Jean-Claude Gaudin reprend espoir. Viollement attaqué sur son âge (74 ans), le maire sortant, qui brigue un quatrième mandat municipal, avoue avoir « hésité » avant de se lancer. Il a fallu que plusieurs

sondages confirment sa forte popularité locale pour qu'il prenne sa décision. Encouragé, dit-il, par Paris. « Nicolas Sarkozy, François Fillon et Jean-François Copé sont, tous les trois, montés au créneau. "Tu es le seul à pouvoir garder Marseille à droite", m'ont-ils dit. Comment me défiler ? » raconte-t-il, installé en ce froid vendredi de janvier 2014 dans le grand bureau de l'hôtel de ville qu'il occupe depuis... dix-huit ans et six mois. Un record dans une ville dont la sociologie est plutôt à gauche. Mais Jean-Claude Gaudin est une exception dans le paysage politique français. Cet ancien professeur d'histoire-géographie, devenu en 1965 le benjamin d'un conseil municipal de Marseille alors dirigé par Gaston Defferre, a, depuis, exercé quasi-maintenant tous les mandats politiques : onze ans député, vingt et un ans sénateur, douze ans président du conseil régional Paca... une longévité qui s'explique par une bonhomie (apparente) et une (incontestable) souplesse politique. Tour à tour élu sous l'étiquette CNI, RI, UDF, DL, puis UMP, il fut également ministre de l'Aménagement du territoire, de la ville et de l'intégration (1995-1997) dans le gouvernement d'Alain Juppé. Un poste qu'il a quitté sans regret, ayant toujours privilégié son ancrage local.

Pour cette quatrième – et dernière – campagne, **Jean-Claude Gaudin** s'est entouré de troupes rajeunies et féminisées : **Bruno Gilles**, **Laure-Agnès Caradec**, **Caroline Pozmentier**, la députée Valérie Boyer, Martine Vassal, Lionel Royer-Perreaut... toutes les forces ont été mobilisées pour conduire la campagne UMP-UDI dans les huit secteurs de la ville. Réintégré depuis peu dans le dispositif, l'ancien ministre **Renaud Muselier**, qui convoite la tête de liste du Grand Sud-Est aux Européennes, pourrait prendre la tête du 8^e secteur contre Samia Ghali. « Toutes les bonnes volontés, tous les talents sont nécessaires », reconnaît, lucide, Jean-Claude Gaudin, qui ajoute : « Si je n'étais pas allé au feu, on m'aurait traité de déserteur. Je devais prendre le risque. » Un risque calculé. Pour Bruno



Gilles, sénateur-maire du 3^e secteur, il y a des raisons d'être optimiste. « Le contexte national nous sert. François Hollande est tellement impopulaire. Je n'imagine pas Marseille devenir une annexe de l'Elysée. » Quant à Claude Bertrand, le discret – mais puissant – directeur de cabinet de Jean-Claude Gaudin, il va encore plus loin. « Mennucci est un pur produit des pratiques locales. Aucun socialiste n'a intérêt à ce qu'il gagne. »

Reste le FN. Crédité de 21 % dans

notre sondage, le parti de Marine Le Pen devrait se maintenir dans les huit secteurs. Il pourrait permettre à la gauche de l'emporter en privant Gaudin du report des voix frontistes. Mais, en cas de très forte percée, il pourrait aussi sauver le maire sortant. « Si je gagne dans mon secteur – le 7^e –, je fais perdre la gauche », rappelle le candidat frontiste Stéphane Ravier, disposé à des ententes entre les deux tours. « Que nous soyons la clé, la serrure ou la porte de l'élection, nous ne nous laisserons pas cambrioler. » ■

INTENTIONS DE VOTE AU PREMIER TOUR

En pourcentage des suffrages exprimés

Une liste d'extrême gauche	1
La liste du Front de gauche soutenue par Jean-Marc Coppola	7
La liste du Parti socialiste soutenue par Patrick Mennucci	25
La liste du Parti radical de gauche soutenue par Lisette Narducci	1,5
La liste d'Europe Ecologie - Les Verts soutenue par Karim Zéribi	6
La liste du MoDem soutenue par Jean-Luc Bennahmias	4
La liste de l'UMP et de l'UDI soutenue par Jean-Claude Gaudin	33
La liste du Front national soutenue par Stéphane Ravier	21
La liste du collectif Le Sursaut	0,5
Une autre liste	1

INTENTIONS DE VOTE AU SECOND TOUR

En pourcentage des suffrages exprimés

La liste du Parti socialiste, du Front de gauche, du Parti radical de gauche et d'Europe Ecologie - Les Verts soutenue par Patrick Mennucci	41
La liste de l'UMP, de l'UDI et du MoDem soutenue par Jean-Claude Gaudin	40
La liste du Front national soutenue par Stéphane Ravier	19

MATCH **PUBLIC SENAT** **FIDUCIAL** Le sondage Paris Match, Public Sénat et Sud Radio - Ifop-Fiducial a été réalisé sur un échantillon de 702 personnes, représentatif de la population marseillaise âgée de 18 ans et plus inscrite sur les listes électorales. La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession de la personne interrogée) après stratification par secteur. Les interviews ont été réalisées par téléphone du 2 au 4 janvier 2014.

MENNNUCCI – GAUDIN AU COUDE À COUDE

A moins de trois mois des prochaines élections municipales, la situation politique à Marseille se caractérise par une forte incertitude et par un léger avantage en faveur de la gauche et de Patrick Mennucci. Certes, les listes UMP-UDI conduites par Jean-Claude Gaudin arrivent en tête au premier tour (33 %) mais reculent nettement comparativement au scrutin municipal précédent (40 %). Avec 25 % des intentions de vote, Patrick Mennucci obtient un score élevé compte tenu de la dispersion de la gauche (cinq listes). Les listes PS dominent les autres listes de gauche et devancent celles du Front national (21 %) qui ne dépassent pas le score obtenu à l'élection présidentielle. Toutefois, le maintien probable du FN dans tous les secteurs de la cité phocéenne constitue un handicap pour Gaudin et le prive de réserves de voix importantes dans la perspective du second tour. Dans ce contexte, celui-ci, quoique très incertain, indique un court avantage en faveur des listes Mennucci qui devanceraient d'un point celles du maire sortant. Frédéric Dabi, directeur général adjoint de l'Ifop.

Precision méthodologique : les intentions de vote ont été recueillies sur candidatures et listes réelles dans chacun des huit secteurs.

Marseille en chiffres

860 000
HABITANTS

250 KM²
DE SUPERFICIE

13,2%
DE TAUX DE
CHÔMAGE

25%
DE MARSEILLAIS
SOUS LE SEUIL
DE PAUVRETÉ

20
MORTS
PAR BALLES EN 2013

1,5
BILLIARD D'EUROS
BUDGET MUNICIPAL 2013



François Hollande
PRÉSIDENT
DE LA RÉPUBLIQUE

Jean-Marc Ayrault
PREMIER
MINISTRE

Le match de l'exécutif



Approuvez-vous ou désapprouvez-vous leur action à leurs postes respectifs ?

JANVIER 2014	ÉVOLUTION /DÉCEMBRE	JANVIER 2014	ÉVOLUTION /DÉCEMBRE
26	+3	Approuvent	33
73	-4	N'approuvent pas	66
1	-	Ne se prononcent pas	1

Pour chacune des appréciations suivantes, dites-moi si elle correspond bien ou mal à l'idée que vous vous faites des personnalités ci-dessus à leur poste.

JANVIER 2014	ÉVOLUTION /DÉCEMBRE	JANVIER 2014	ÉVOLUTION /DÉCEMBRE	
Défend bien les intérêts de la France à l'étranger	54	43	+1	Est un homme de dialogue
Est proche des préoccupations des Français	29	40	+6	Dirige bien l'action de son gouvernement
Dit la vérité aux Français	27	35	+8	Est proche des préoccupations des Français
Mène une politique efficace contre la dette et les déficits publics	25	37	+8	Mène une bonne politique sociale
Mène une bonne politique économique	22	31	+6	Mène une bonne politique économique

LES FRANÇAIS EN PARLENT

Pour chacun des sujets suivants, dites-moi s'il a animé, cette semaine, vos conversations avec vos proches, chez vous ou au travail?



74 Les inondations dans l'Ouest et le passage de la tempête Dirk dans le sud de la France

73 L'accident de ski de Michael Schumacher

72 La hausse de la TVA de 19,6 % à 20 % au 1^{er} janvier

58 La hausse du chômage

54 L'implantation du premier cœur humain artificiel par des chirurgiens français

49 L'intervention militaire française en Centrafrique

46 La polémique autour de Dieudonné et du geste de la « quenelle »

46 La libération du père Georges, retenu en otage au Cameroun

41 La préparation des élections municipales de 2014

34 Le début des soldes

30 Les incendies de voitures pendant la nuit de la Saint-Sylvestre

25 Les vœux du président de la République

24 Le pacte de responsabilité proposé aux entreprises par François Hollande



JANVIER 2014	ÉVOLUTION /DÉCEMBRE
Oui	37
Non	62
Ne se prononcent pas	1



JEAN-LUC PARODI
DÉCRYPTAGE

L'opposition décroît

Plus encore que la remontée de l'exécutif (+ 3 pour le président, mais c'est quand même son troisième plus mauvais score depuis son élection; + 4 pour le Premier ministre); ce qui frappe dans le nouveau tableau de bord Ifop/Paris Match, c'est le scepticisme record sur l'aptitude de l'opposition à faire mieux que le pouvoir actuel: 37 % seulement (-3, son plus mauvais résultat depuis la défaite de Nicolas Sarkozy et l'alternance de 2012). Ce scepticisme majoritaire à 62%, particulièrement fort bien sûr à gauche (82%, et même 88% au PS), atteint 72% chez les diplômés du supérieur, et 72% aussi chez les 50-64 ans. En sens inverse, les plus optimistes pour l'opposition - et c'est un bon signe pour elle - se recrutent chez les plus jeunes: 44% des moins de 35 ans et même 49% des 18-24 ans. Face à cette opposition sans crédibilité (ce qui n'est sans doute pas vrai pour Nicolas Sarkozy), un président en léger mieux, mais dont le discours reste peu audible: ses vœux et la proposition d'un pacte de responsabilité n'ont fait parler que 25% des personnes interrogées, à peine plus au PS (30%) ou à l'UMP (29%), et le sentiment qu'il dit la vérité baisse encore, à 27%, -1 (et 57% des sympathisants PS, mais tout de même 43% pensant l'inverse).

L'OPPOSITION

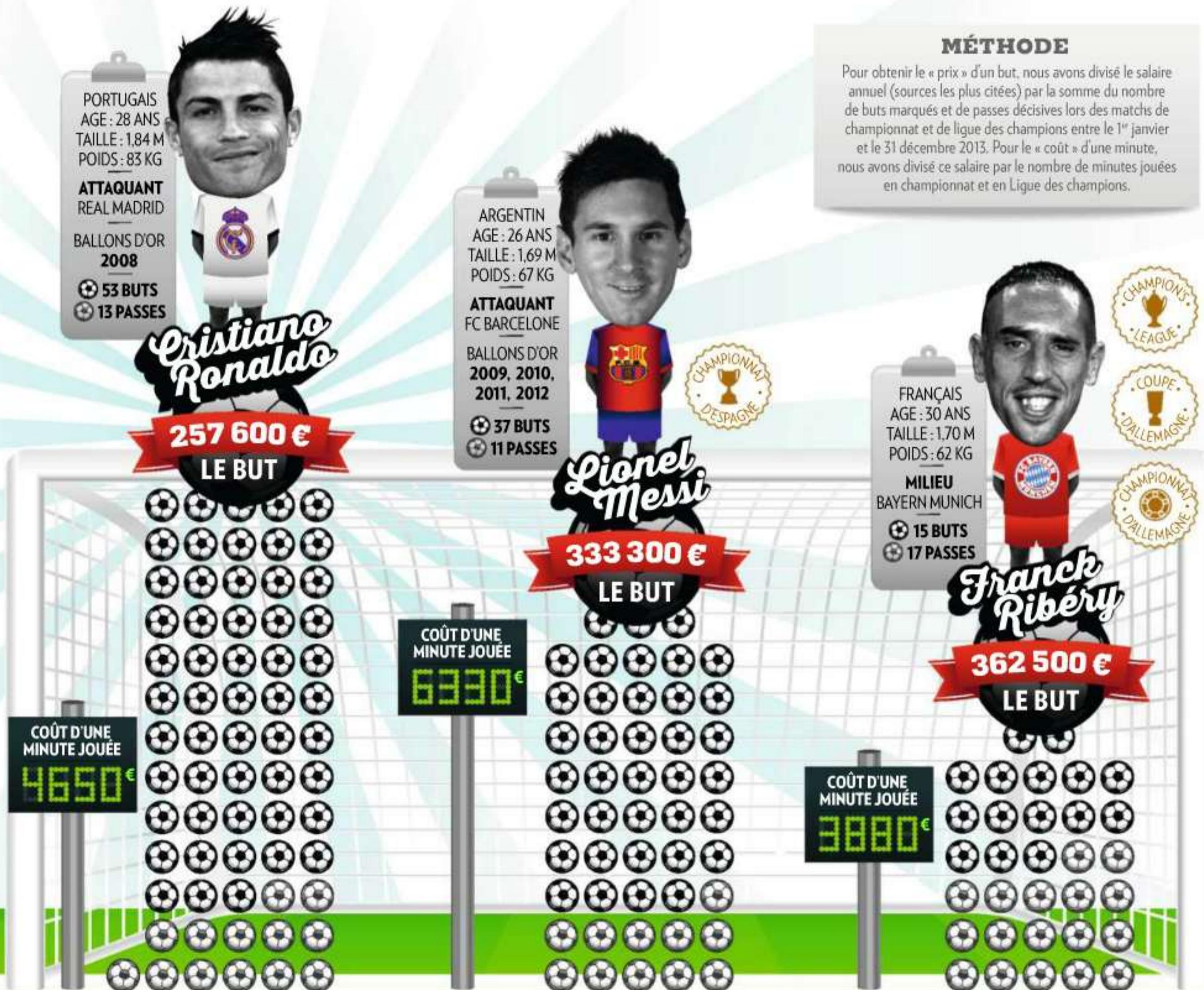
Selon vous, l'opposition ferait-elle mieux que le gouvernement actuel si elle était au pouvoir?

JANVIER 2014	ÉVOLUTION /DÉCEMBRE
Oui	37
Non	62
Ne se prononcent pas	1

Le commentaire du sondage est de Jean-Luc Parodi, directeur de recherche à la Fondation nationale des sciences politiques et consultant à l'Ifop. Le tableau de bord Paris Match-Ifop a été réalisé sur un échantillon de 1 005 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus. La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession du chef de famille, niveau d'éducation), après stratification par régions et catégories d'agglomération. Les interviews ont eu lieu par téléphone les 3 et 4 janvier 2014.

QUEL EST LE FOOTBALLEUR LE PLUS RENTABLE ?

A la veille de la remise du ballon d'or et alors que les salaires des joueurs de foot explosent et que la Coupe du monde se prépare, Datamatch a ausculté les performances des trois finalistes dans leurs clubs et en ligue des champions en 2013.



EMBARQUEZ SUR LA CROISIÈRE ÉVÈNEMENT

PARIS
MATCH

Croisière *en* Terre Australe

du 26 mars au 10 avril 2014

BUENOS AIRES - SANTIAGO - VALPARAÍSO - PATAGONIE - CAP HORN - USHUAIA



DES INVITÉS de RENOM à BORD

Romain Clergeat

- Romain Clergeat est rédacteur en chef adjoint à Paris Match. Tour à tour, grand reporter, responsable du bureau de Paris Match aux États-Unis, aujourd'hui en charge des grands dossiers du magazine et de la rubrique « Match Avenir ».



Marc Brincourt

- Ce professionnel de l'image à « l'œil exceptionnel » travaille à Paris Match depuis 28 ans, il est actuellement rédacteur en chef photo. Il a aussi une connaissance pointue des archives de Paris Match qui comptent plusieurs millions de clichés historiques et supervise les grands dossiers photo du magazine.

Les PHOTOS, les VIDÉOS, les TÉMOIGNAGES EXCLUSIFS de Paris Match

Programme à titre indicatif susceptible d'être modifié selon l'actualité par les organisateurs et ses partenaires.

À bord du M/N VIA AUSTRALIS



Pour recevoir gratuitement et sans engagement la documentation complète, remplissez, découpez et envoyez ce coupon à :

RIVAGES DU MONDE, 29 RUE DES PYRAMIDES, 75001 PARIS - www.rivagesdumonde.fr
ou demandez-la par téléphone au 01 83 96 83 50 ou par mail : croisierematch@rivagesdumonde.fr



**PARIS
MATCH**

Rivages du Monde

Oui,

je désire recevoir la documentation de la « Croisière en Terre Australe »

M. Mme Mlle Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : [] Ville : _____

Pays : _____

Téléphone : [] Courriel : _____

du 9 au 15 janvier 2014

match de la semaine**MUNICIPALES**

BATAILLE AU COUTEAU À MARSEILLE 30

SONDAGE LE MATCH DE L'EXÉCUTIF 32**DATA** QUEL EST LE FOOTBALLEUR
LE PLUS RENTABLE? 33**reportages****LIBAN** L'EMBRASEMENT 36

Par Patrick Forestier

BANGUI L'AÉROPORT DE L'ANGOISSE 40**BIARRITZ** EMPORTÉS PAR LA VAGUE 42**HARRY** SA BATAILLE POUR CRESSIDA 46

Par Aurélie Raya

CORINNA SCHUMACHER
SEULE AUX COMMANDES 54**MICHELLE ET BARACK OBAMA**
DUO SUR CANAPÉ 56

Par Larry Hackett et Sandra Sobieraj Westfall

JEAN-LOUIS CLÉMENDOT
LE TOUR DU MONDE SOUS DIALYSE 60

Par Isabelle Léouffre

AFGHANISTAN SKI DE FORTUNE 66**URSULA VON DER LEYEN**
À BRIDE ABATTUE VERS LE POUVOIR 70

Par Marie-Pierre Gröndahl

CÉLINE ET FABIEN COUSTEAU
LA MER EN HÉRITAGE 74

Par Richard Guy Martin

PIERRE NINEY
DANS LA PEAU D'YVES SAINT LAURENT 80

Par Ghislain Loustalot

AWAS LE PEUPLE DE LA FORÊT EN PÉRIL
DANS L'OBJECTIF DE SALGADO 84

Par Karen Isère

PORTRAIT AUNG SAN SUU KYI 92

Par Irène Frain



DÉCOUVREZ LES PETITS SECRETS
DE LA GALETTE DES ROIS DE L'ELYSEE EN
VIDÉO SUR **NOTRE SITE WEB**.

LA FRANÇAISE FLORENCE PORCEL, 30 ANS,
A ÉTÉ PRÉSÉLECTIONNÉE POUR ALLER SUR
MARS. RÉCIT SUR **PARISMATCH.COM**.



DAKAR : RETROUVEZ LA COURSE DE L'ÉQUIPE MÉCENAT CHIRURGIE CARDIAQUE -
PARIS MATCH ET TOUTES LES INFOS SUR **NOTRE SITE WEB**.



MATCH
SUR L'IPAD
PORTFOLIOS,
REPORTAGES,
BONUS VIDÉO
ET AUDIO.

YVES SAINT LAURENT
À 21 ANS, DANS
LA GALERIE PHOTO
DE PARISMATCH.COM.



Crédits photo : Vignette de couv. : Splashnews/KCS. P. 7 : H. Pambourian. P. 8 et 9 : H. Pambourian, DR. P. 10 : DR, J. Camus, T. Lucio. P. 16 : H. Pambourian, DR. P. 18 : P. Fouque, P. Berger, DR. P. 20 : P. Fouque, P. 22 : P. Fouque, DR. P. 27 : GSI/Abaca, Splashnews/KCS, Starface. P. 28 : A. Carlier pour l'Académie des Césars et Chaumet, E-Press Photo, Bestimage, Newspictures. P. 30 à 33 : P. Brachet, H. Tullia, B. Giroudon, MaxPPP, AFP, D. Plisson. P. 36 et 37 : H. Moussawi/AFP. P. 38 et 39 : H. Malla/AP/Sipa, S. Crisp/Reuters, B. Hussein/AP/Sipa. P. 40 et 41 : P. Terdjman. P. 42 à 45 : DR. P. 46 et 47 : A. Wirsing/Reuters, Splashnews/KCS. P. 48 et 49 : DR, G. Robinson/Rex/Sipa, Bestimage. P. 50 et 51 : C. Jackson/Getty Images/AFP, Bestimage. P. 52 et 53 : H. Anwar/Sipa, A. Edwards/The Sun/Sipa, Daily Mirror/Mirrorpix/Visual, DR. P. 54 et 55 : N. Haley/The Sun/Sipa, T. Camus/AFP. P. 56 à 59 : S. Shining/Trunk Archive/PhotoSensa. P. 60 à 65 : C. Lepetit. P. 66 à 69 : J. Robertson. P. 70 et 71 : J. Koch/Bauer Premium Agentur/Bestimage. P. 72 et 73 : B. Bachelet, F. Bensch/Reuters, O. Sobhani/Reuters. P. 74 à 77 : J. Pugliese/August/Agence A. P. 78 et 79 : K. Evans/Mission31, DR, A. M. Cousteau. P. 80 et 81 : P. Quissé/Pasco, Tibo&Anouchka. P. 82 et 83 : Tibo&Anouchka. P. 84 à 91 : S. Salgado. P. 92 et 93 : A. Leibovitz/Contact Press Images. P. 95 : K. Wandycz. P. 96 : K. Wandycz, DR. P. 100 et 101 : Trunk Archive/PhotoSensa. P. 102 et 103 : Trunk Archive/PhotoSensa, C. Choulat, DR. P. 104 : DR, Photo12. P. 105 : E. borret, BSIP. P. 107 à 110 : A. Courcous/Starface, Nadja. P. 112 : P. Bruchet. P. 113 : H. Tullia. P. 114 : P. Fouque, DR.

Retrouvez sur **parismatch.com** l'émission "Match +" avec les témoins de l'actualité.

Et tous les samedis à 9 heures sur **RFM** dans **LA MINUTE MATCH +**

L'ABONNEMENT

www.parismatchabo.com

LIBAN

L'enfer au cœur de Beyrouth. Une voiture piégée vient d'exploser, faisant cinq morts et une vingtaine de blessés. La cible : les militants du Hezbollah, eux-mêmes soupçonnés d'avoir assassiné un homme politique, de la même manière, six jours plus tôt. Dans la capitale libanaise, on s'affronte à coups d'explosifs. Le Hezbollah, allié du pouvoir syrien, a désormais des adversaires qui utilisent les mêmes armes. Le conflit syrien s'est transporté sur le sol libanais. Une guerre de religion, chiites contre sunnites, une guerre d'influence aussi. Derrière le Hezbollah : l'Iran, ennemi juré de l'Arabie saoudite qui, elle, soutient les rebelles syriens contre le régime Assad. Et au milieu de ce déluge de feu, le peuple libanais, qui vit depuis des mois sans vrai gouvernement, sans autorité reconnue, et replonge dans ses pires cauchemars.

SUNNITES ET
CHIITES
MULTIPLIENT
LES ATTENTATS
DEPUIS QUE
LE HEZBOLLAH
SE BAT POUR
ASSAD EN SYRIE

L'EMBRASEMENT





*Le 2 janvier. L'année commence dans le sang
à Beyrouth, quartier de Haret Hreik.*

PHOTO HAITHAM MOUSSAWI

DANS LEUR INVIOABLE REFUGE DE BEYROUTH, **DES FOUS DE DIEU ATTAQUENT D'AUTRES FOUS DE DIEU** QUI CULTIVENT COMME EUX LE MARTYRE

PAR PATRICK FORESTIER

L'explosion de la voiture piégée – la quatrième depuis juillet dernier – a ravagé jusqu'au dernier étage des immeubles de la rue Al-Aarid, en plein quartier populaire de Haret Hreik, le bastion du Hezbollah, le Parti de Dieu. Dans la ferraille tordue de la Jeep Grand Cherokee vert olive, les enquêteurs ont retrouvé les papiers du kamikaze. Les tests ADN l'ont confirmé : il s'agit de Qoutaiba Al-Satem, un jeune sunnite de 20 ans qui voulait sans doute porter un coup à la milice chiite qui combat en Syrie les insurgés, sunnites comme 80 % de la population et désormais majoritairement affiliés à Al-Qaïda. C'est une extension de celle-ci, le groupe terroriste de l'EIIL (Etat islamique en Irak et au Levant), qui a revendiqué l'attentat. Six jours plus tôt, le 27 décembre, un proche conseiller de l'ex-Premier ministre Saad Hariri, chef de la coalition hostile au régime syrien, était tué dans un autre attentat. Bilan : 6 morts et 50 blessés. C'est à coups de voitures piégées que s'installe peu à peu le conflit syrien au Liban, à deux doigts d'une nouvelle guerre civile entre les combattants chiites, dont près de 400 sont déjà morts en Syrie, et les sunnites, soutenus par les rebelles syriens. Tous ceux que j'ai rencontrés à Tripoli, leur base arrière du nord du Liban, me l'ont répété : le régime d'Assad et le Hezbollah mènent une même lutte. Avec mépris, ils surnomment même les chiites libanais « les Iraniens ». Une haine ancestrale qui n'a jamais été aussi profonde depuis que Téhéran envoie ses pasdaran combattre en Syrie, au côté du Hezbollah et des chiites irakiens, pour pallier les défections dans l'armée du régime. Ils ne veulent rien en laisser paraître, mais, de fait, le doute s'immisce dans les esprits des militants omniprésents dans leur fief de la banlieue sud de Beyrouth. Jusqu'ici, c'étaient eux qui, forts de 27 000 miliciens, faisaient la loi dans le pays. Ils contrôlent un tiers du Liban à la barbe des soldats de l'Onu, français en bonne partie, déclenchent en 2006 une guerre avec Israël, font tomber les gouvernements, menacent leurs adversaires politiques par un coup de force en investissant avec des fusils les quartiers sunnites, constituent un Etat dans l'Etat, créé, soutenu, financé et

armé par l'Iran via la Syrie. Les voitures piégées étaient préparées par les services de renseignement syriens et déposées par les agents du Parti de Dieu, les attentats étant commandités par Damas et perpétrés à Beyrouth par les hommes de main du Hezbollah. Personne n'était à l'abri. Députés – dont le plus jeune, Pierre Gemayel, est abattu à 34 ans –, officiers de l'armée, historien influent, comme Samir Kassir, journaliste, tel le charismatique patron des journaux « An Nahar » et « L'Orient-Le Jour », Gebran Tuéni. Tous ceux qui attaquaient sur la place publique le régime syrien et ses janissaires du Hezbollah étaient éliminés. La présentatrice de la télévision May Chidiac réchappe par miracle à l'explosion qui doit la tuer. Elle vit depuis amputée d'un bras et d'une jambe, et les menaces ont repris.

UNE PRATIQUE DE TYPE MAFIEUX, AVERTISSANT QUE CELUI QUI DIRA LA VÉRITÉ SERA ASSASSINÉ

Le premier sur la liste noire avait été le Premier ministre Rafic Hariri, pulvérisé en 2005 dans sa voiture blindée. Depuis, comme pour les autres assassinats, le Hezbollah nie toute implication, à l'image du président syrien Bachar El-Assad, soupçonné d'être le commanditaire. Mais le procès doit s'ouvrir le 13 janvier devant le TSL, le Tribunal spécial pour le Liban, créé par les Nations unies, où le Hezbollah, attaqué au cœur même de son dispositif, est inculpé. L'étalage au grand jour de ses pratiques terroristes tombe au plus mauvais moment. D'où la divulgation d'une liste de personnes prétendument appelées à témoigner dans le procès, publiée par un groupe inconnu qui se fait appeler « Journalistes pour la vérité » et affirme critiquer la « corruption » au sein du Tribunal spécial du Liban. Afin que le message soit bien clair, la liste comprend 167 noms, avec photos, professions et adresses. Une pratique de type mafieux, avertisissant que celui qui dira la vérité sera assassiné. Dans un communiqué, le TSL a « condamné avec la plus grande vigueur la

L'attentat du 2 janvier visait le siège du Hezbollah.

Evacuée par un secouriste improvisé, la jeune femme blessée agrippe son portable.





Le 27 décembre, un attentat coûta la vie à un conseiller de l'ancien Premier ministre Hariri.

Six morts et 50 blessés dans cet attentat attribué au Hezbollah.

tentative visant à faire obstacle au bon fonctionnement de la justice par la publication d'une liste de présumés témoins». Tout en précisant que la liste disponible sur le site Internet «irresponsable» «n'est pas la copie exacte» de la liste officielle, le tribunal a estimé que cette publication était «susceptible de mettre en danger la vie de citoyens libanais». Il s'agit d'une «tentative claire d'intimidation des supposés témoins par de soi-disant journalistes», affirme le porte-parole du TSL Marten Youssef, rappelant qu'«il y a eu un nombre considérable d'efforts pour déstabiliser le travail du tribunal et menacer les supposés témoins». Pour Saad Hariri, ex-Premier ministre et fils du dirigeant assassiné, «intimider les témoins, dont les noms sont censés être tenus secrets, est un acte criminel et vise à leur faire peur pour qu'ils ne se présentent pas devant le tribunal international».

Le TSL voulait initialement juger quatre membres du Hezbollah pour l'attentat qui a coûté la vie à Rafic Hariri et à 22 autres personnes. Selon les médias libanais, un cinquième inculpé, M. Merhi, dont l'acte d'accusation avait été confirmé en juillet de manière confidentielle, fait également partie du Hezbollah. A 47 ans, il est accusé de «plusieurs crimes, dont celui de complot en vue de commettre un acte de terrorisme». M. Merhi aurait «coordonné la préparation» d'une fausse cassette vidéo, transmise le jour de l'attentat à la chaîne arabe Al-Jazira, contenant une fausse revendication de l'attaque «en vue de soustraire les auteurs du complot à la justice». De quoi rendre encore plus infréquentable, même au sein de la communauté chiite où l'on commence à se poser des questions, un mouvement national qui se targue d'incarner la «résistance» à Israël mais pourrait apparaître dorénavant comme un groupe terroriste devenu supplétif d'un régime syrien honni par le monde arabe qui se méfie de l'Iran, le parrain du Hezbollah, comme de la peste.

Du coup, le TSL, pomme de discorde au Liban depuis sa création, est la bête noire du Hezbollah qui l'accuse d'être le fruit d'un complot «israélo-américain» visant à le détruire. Le Parti de Dieu a exclu la remise des quatre premiers suspects, qui seront jugés en leur absence. Un mandat d'arrêt avait été transmis aux autorités libanaises en août dernier, mais celles-ci n'ont pas transféré le cinquième et nouveau prévenu. Il aurait comploté avec les quatre autres, qui font, eux, l'objet de mandats d'arrêt transmis depuis juin 2011 aux autorités libanaises.

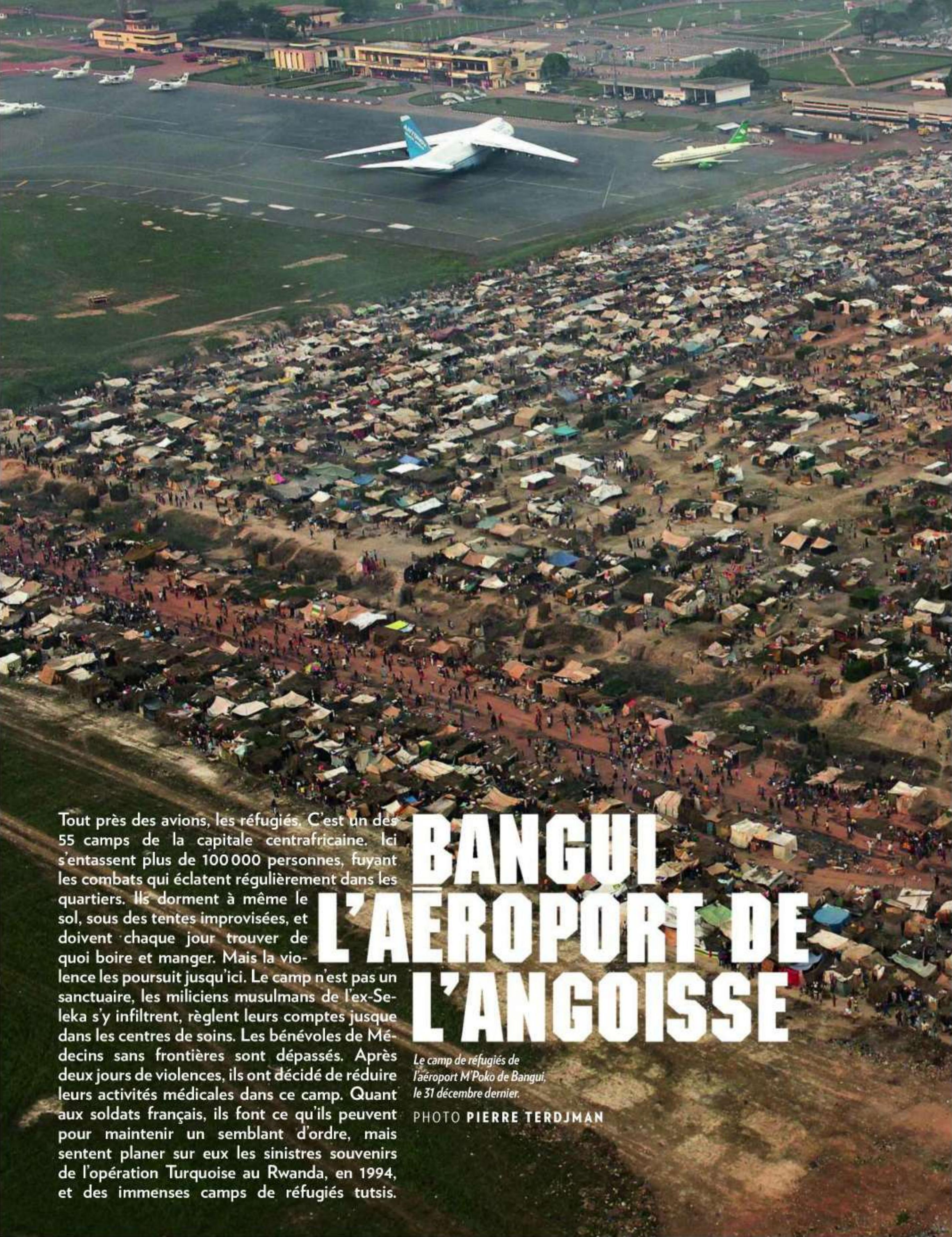
Moustafa Badreddine, 52 ans, est accusé d'avoir été le «cerveau» de l'attentat, tandis que Salim Ayyash, 49 ans, aurait coordonné l'équipe responsable de sa «réalisation matérielle». Hussein Onaissi, 39 ans, et Assad Sabra, 36 ans, auraient, de leur côté, préparé la cassette vidéo.

Aujourd'hui, c'est au Hezbollah, si craint jusqu'à présent, d'être attaqué par d'autres fous de Dieu, qui cultivent eux aussi le sacrifice et le martyre. Ils sont capables d'opérer au cœur de son dispositif, supposé inviolable, dans la banlieue de Beyrouth. Lors d'un double attentat, le 19 novembre dernier, les commandos salafistes ont même «osé» attaquer l'ambassade d'Iran au Liban. L'auteur, le Saoudien Maged Al-Maged, émir des brigades Abdallah Azzam, a été arrêté le 26 décembre, alors qu'il quittait, sous un nom d'emprunt, un hôpital de Beyrouth où il avait été soigné pour des blessures pendant des combats en Syrie. Sous dialyse du fait d'une insuffisance rénale, il est mort à l'hôpital militaire de Baabda. Avant que Téhéran, qui avait félicité les autorités libanaises pour cette arrestation, ne propose d'envoyer des enquêteurs à Beyrouth, qui réservait sa réponse. Véritable forcené du djihad, cet émir, déjà condamné au Liban, par contumace, à

LE ROI ABDALLAH D'ARABIE SAOUDITE EST UN SOUTIEN INDÉFECTIBLE DES SUNNITES

la prison à vie, figurait sur une liste de 80 terroristes les plus dangereux établie par Riyad, où l'on comptait 35 autres Saoudiens. Comme il projetait d'occire l'ambassadeur saoudien, la police libanaise estime que c'est à elle seule de mener l'enquête, sans que Téhéran et Riyad, qui se livrent indirectement une guerre sur le sol libanais, ne s'en mêlent, s'accusant mutuellement d'avoir soutenu ce fameux émir.

Dans l'avenir, le Hezbollah devrait, tout au moins en théorie, se plier lui aussi à la légalité face à l'armée libanaise, même si ce n'est pas de gaieté de cœur. Le coup est venu du roi d'Arabie saoudite, Abdallah, soutien indéfectible des sunnites et de François Hollande – qui, décidément très audacieux à l'étranger, a officiellement répondu fin décembre, à Riyad, à la demande du président Michel Sleiman pour vendre 3 milliards de dollars de matériel militaire à l'armée libanaise. En clair, Riyad va payer Paris qui fournira missiles, fusils et munitions pour équiper les soldats libanais, afin que soient respectées la frontière avec la Syrie et la légalité républicaine auprès des milices, toutes dissoutes par la loi sauf le Hezbollah, qui s'y refuse et reçoit clandestinement des missiles longue portée de Damas. Un pari audacieux côté français, car au fil des ans l'armée libanaise est soupçonnée d'être infiltrée par des officiers proches du Hezbollah, en particulier dans les services de renseignement. ■



Tout près des avions, les réfugiés. C'est un des 55 camps de la capitale centrafricaine. Ici s'entassent plus de 100 000 personnes, fuyant les combats qui éclatent régulièrement dans les quartiers. Ils dorment à même le sol, sous des tentes improvisées, et doivent chaque jour trouver de quoi boire et manger. Mais la violence les poursuit jusqu'ici. Le camp n'est pas un sanctuaire, les miliciens musulmans de l'ex-Séléka s'y infiltrent, règlent leurs comptes jusque dans les centres de soins. Les bénévoles de Médecins sans frontières sont dépassés. Après deux jours de violences, ils ont décidé de réduire leurs activités médicales dans ce camp. Quant aux soldats français, ils font ce qu'ils peuvent pour maintenir un semblant d'ordre, mais sentent planer sur eux les sinistres souvenirs de l'opération Turquoise au Rwanda, en 1994, et des immenses camps de réfugiés tutsis.

BANGUI L'AÉROPORT DE L'ANGOISSE

Le camp de réfugiés de l'aéroport M'Poko de Bangui, le 31 décembre dernier.

PHOTO PIERRE TERDJMAN





Quelques minutes plus tôt, ils étaient accoudés à la balustrade de l'escalier qui entoure le rocher du phare de Biarritz. Une barrière interdit le passage vers le cap Saint-Martin, en contrebas. Mais les deux promeneurs sont descendus avec une troisième personne contre l'avis général. Un témoin raconte : « Quelques vagues les ont arrosés mais elles n'étaient pas énormes, et ils étaient équipés de bottes et de cirés. » Et puis ils ont tourné le dos à la mer, pour discuter. Cinq mètres plus haut, on hurle pour qu'ils remontent.

VENU ADMIRER LA TEMPÊTE SUR LES ROCHERS, UN COUPLE EST BALAYÉ PAR UNE LAME MONSTREUSE

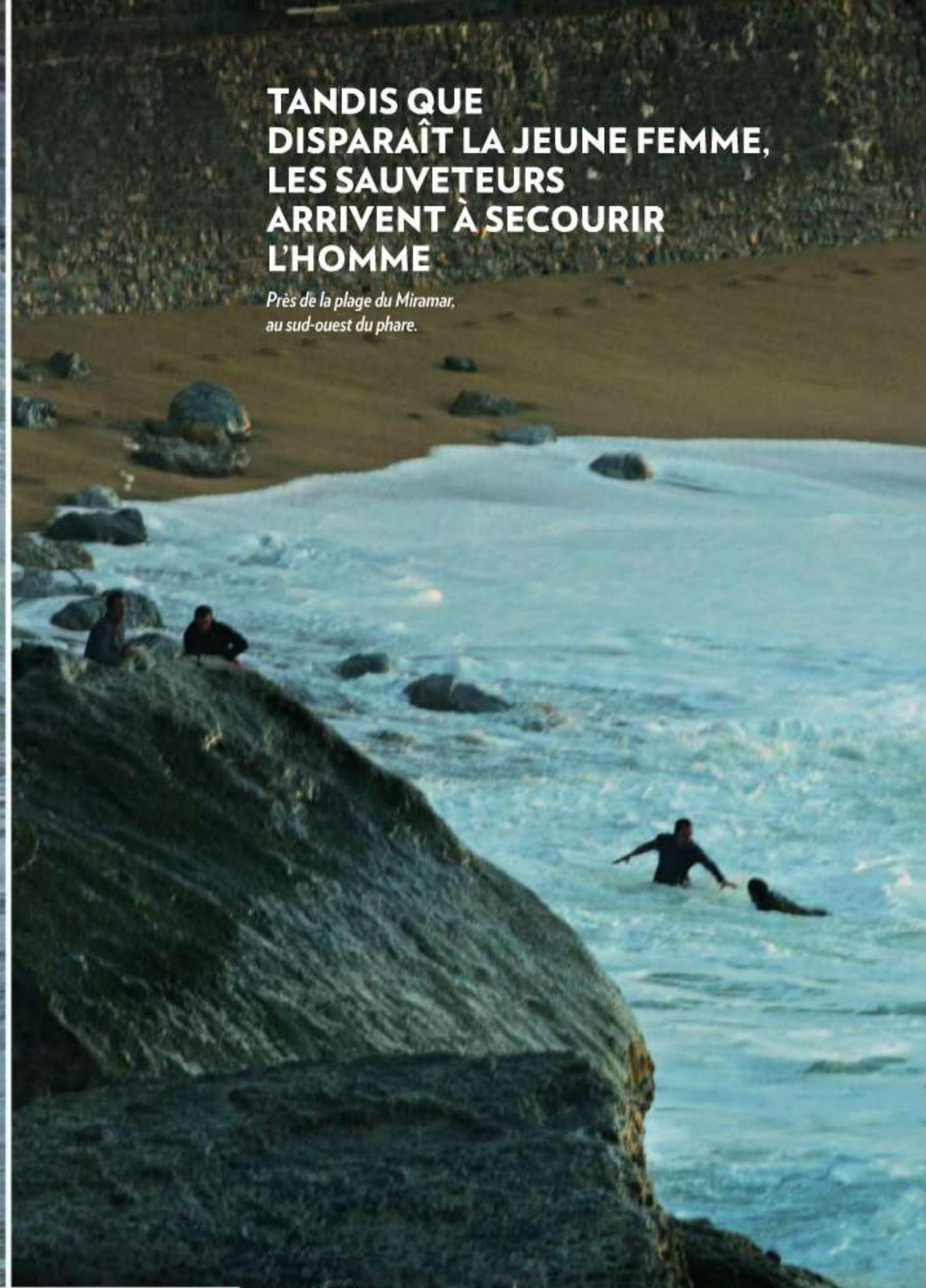
Dimanche 5 janvier, peu avant 18 heures.

Mais avec le vent, ils n'entendent pas les voix de ceux qui les avertissent que la zone est dangereuse. L'un d'eux, qui filmait la tempête, va capturer le drame. Il est 17 h 30. Derrière eux, un mur d'eau s'est levé et s'abat sur la roche. L'homme qui accompagnait le couple parvient in extremis à rejoindre le caméraman, plus haut, qui crie : « Ils sont dans l'eau ! Tes potes sont dans l'eau ! » La Bayonnaise de 27 ans et le jeune militaire du 1^{er} RPIMa, happés par la déferlante, nagent déjà dans les remous endiablés de l'Atlantique.



BIARRITZ
**EMPORTÉS PAR
LA VAGUE**





TANDIS QUE DISPARAÎT LA JEUNE FEMME, LES SAUVETEURS ARRIVENT À SECOURIR L'HOMME

*Près de la plage du Miramar,
au sud-ouest du phare.*

Ils sont charriés par le courant, parmi des vagues de deux à quatre mètres de hauteur. Depuis deux jours, les vents sont extrêmes et les coefficients de marée s'affolent. Des témoins assistent à la scène, impuissants. Mais au terme de vingt minutes de lutte effrénée, le jeune homme parvient à approcher le rivage. Un homme aperçoit la victime et se précipite, suivi de deux autres, au bord de l'eau. Ils sauvent miraculeusement l'homme choqué et au stade 2 de la noyade. D'autres lancent une bouée à la jeune femme. Elle parvient à l'attraper. Mais une vague l'emporte vers le large, où elle disparaît. Jusqu'au soir, deux pompiers en Jet-Ski sillonnent la baie au péril de leur vie, sans succès. Lundi 6 janvier, le temps ne permettait pas aux équipes de prendre la mer, et les recherches en hélicoptère, dans la matinée, sont restées vaines.



HARRY SA BATAILLE POUR CRESSIDA

Sa girlfriend n'a pas été invitée à Sandringham, mais le prince refuse de baisser les bras

Seul, mais plus pour longtemps. Et à son bras, le prince Harry ne veut personne d'autre que la ravissante Cressida, avec qui il file le parfait amour depuis dix-neuf mois. Chez les Windsor, même les romances se plient au protocole. Pour assister aux fêtes de fin d'année avec la Reine, à Sandringham, il faut faire partie de la famille, la bague au doigt. Harry semble décidé à sauter le pas. Le projet enthousiasme moins ses proches. La petite-fille du comte de Howe a les qualités requises : un pedigree irréprochable, de bonnes manières, la fortune. Mais Elizabeth goûte peu son style bohème et Kate n'a pas oublié qu'Isabella, la demi-sœur de Cressida, a eu autrefois une liaison avec William. Pour sa belle, Harry est prêt à partir en croisade.



Le 14 décembre 2013, à la chapelle Hôpital royal de Chelsea. Pour les noces de Jake Warren, le fils du directeur des courses de la Reine, et de Zoe Stewart, Cressida portait un diadème... de fleurs.





*Mercredi 25 décembre à Sandringham,
le domaine personnel de la Reine dans le Norfolk.
De g. à dr. : Harry, Beatrice d'York,
Charles, Kate, Eugenie d'York et William, à la
sortie de la messe du matin.*

PHOTO ANDREW WINNING



A PRESQUE
30 ANS, L'ENFANT
TERRIBLE DES
WINDSOR
VEUT FONDER
UNE FAMILLE

*Le 20 février 2013,
dans la station de ski suisse de
Verbier, un câlin sous
les objectifs pour officialiser
leur relation.*

*Le 1^{er} octobre 2013, au Prince of Wales Theatre,
à Londres, où Cressida et Harry ont assisté à la comédie
musicale « The Book of Mormon ».*





Mercredi 25 décembre,
à Sandringham, avant la messe
du matin. Dans les mains
du prince Harry, des cadeaux
remis par des sujets
venus en nombre voir la
famille royale.

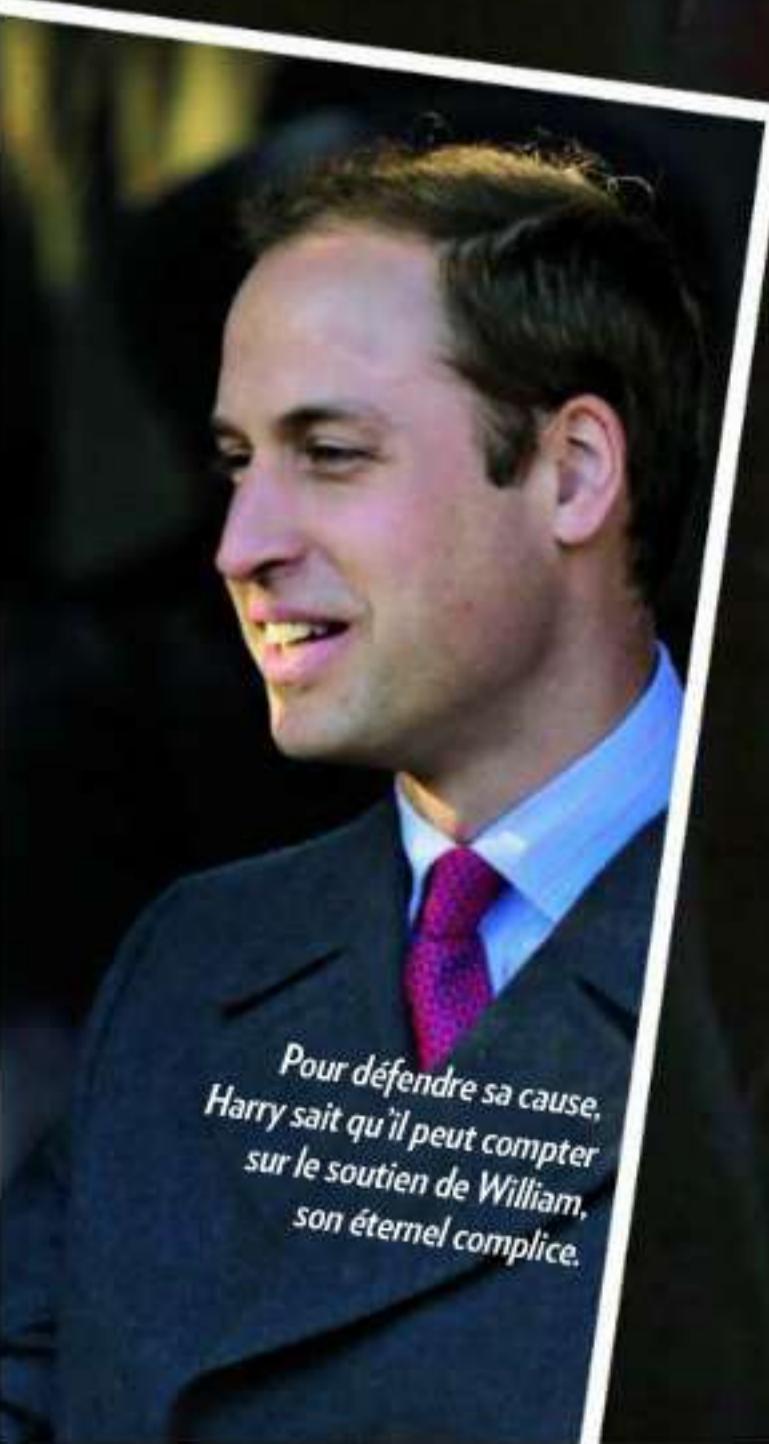
Certains signes ne trompent pas. Depuis son retour, mi-décembre, d'une expédition en Antarctique, Harry arbore une barbe. La Reine a tiqué, Harry n'a rien rasé. Une provocation de plus ? Pas sûr. Le cadet turbulent a mûri. Il y a un an, il se plaignait de ne pas avoir, « comme William, une femme et un chien qui l'attendent à la maison ». Aujourd'hui, il veut fonder un foyer et son cœur bat pour Cressida, cette blonde romantique et fantasque rencontrée lors

d'un festival de musique en mai 2012, grâce à la princesse Eugenie. Leur goût pour la fête les a tout de suite rapprochés. Fruit des amours de Mary-Gaye Curzon, aristocrate quatre fois divorcée, ancienne égérie du Swinging London, et de Jeffrey Bonas, un businessman flamboyant, Cressida est une enfant de la jet-set, rompue aux mondanités. Harry a souvent brillé par ses frasques... En 2014, la lumière crue des affaires officielles risque d'éclairer ces oiseaux de nuit.



*Le 25 décembre 2013
à Sandringham. Depuis leur
première rencontre, en
2008, Kate a gagné le cœur
de la Reine.*





Pour défendre sa cause,
Harry sait qu'il peut compter
sur le soutien de William,
son éternel complice.

SON DÉFI : TROUVER SA PLACE ENTRE LA REINE ET KATE, DANS CETTE FAMILLE SI CONVENABLE

Pénétrer dans cet univers protocolaire est un parcours semé d'embûches. Bien que roturière, Kate, la jeune fille sage, a su se faire adopter. Cressida n'a toujours pas rencontré la Reine. Jeune femme moderne, elle connaît les devoirs imposés par la monarchie, mais tient à sa liberté. Après des études de danse contemporaine, elle rêvait de décrocher des premiers rôles au théâtre. Avec Harry, quatrième dans l'ordre de succession, elle ne pourra prétendre qu'à tenir son rang. Elle a beaucoup hésité, mais l'amour a été plus fort : en novembre, Cressida a renoncé à sa carrière artistique, première étape indispensable pour ne pas s'attirer les foudres d'Elizabeth II. La future épouse du prince Harry, quelle qu'elle soit, n'est pas dans l'obligation de gagner l'affection de la Reine. Elle devra obtenir son approbation, sinon sa bénédiction.

ENTRER DANS « LA FIRME » ANGOISSE CRESSIDA. ELLE AIME SE BALADER SANS MAQUILLAGE ET SE DÉPLACER EN MÉTRO ET EN BUS

PAR AURÉLIE RAYA

Mi-décembre, le jeune homme est revenu d'une expédition humanitaire au pôle Sud avec une belle barbe, qu'il n'a pas rasée depuis. Harry, quatrième dans l'ordre de succession au trône, semble plus mature, plus charmant aussi. Comme s'il sortait définitivement de l'adolescence. Souvent, un changement d'apparence est le signe annonciateur d'un bouleversement à venir. En effet, fut un temps où son frère, William, arborait sous le nez ce qui lui manquait sur le crâne lorsque les choses devenaient sérieuses avec Kate Middleton. Le prince va avoir 30 ans. Ses proches copains se marient les uns après les autres, y compris le noceur Guy Pelly. William a eu un enfant, et leur cousine, Zara Phillips, est sur le point d'accoucher... Et l'ami Harry ? Le cadet de Diana et Charles pourrait franchir lui aussi le Rubicon en 2014. S'il a pris son « bon » temps – on se souvient de son escapade arrosée à Las Vegas durant l'été 2012 –, le copilote artilleur d'hélicoptère vivrait ses derniers mois de célibataire, selon divers experts de la Couronne. Il emmènerait Cressida Bonas, 24 ans, à l'autel.

Harry a combattu en Afghanistan, mais il sait qu'une autre bataille s'engage, plus personnelle : imposer cette dulcinée un peu trop cool à sa grand-mère. Le sang bleu de miss Bonas devrait faciliter la digestion d'Elizabeth II. Certes, ils sont ensemble depuis moins de deux ans. Certes, Cressida n'a pas, contrairement aux rumeurs, assisté à la messe de Noël ni partagé la dinde avec la Reine au château de Sandringham, le refuge habituel des Windsor pendant les fêtes. Cet honneur demeure réservé aux couples officiels. Kate avait goûté ce plaisir en décembre 2011, soit neuf années après le début de sa romance avec William ! Harry doit encore faire ses classes en amour. Cressida n'était pas loin, chez son père, le chef d'entreprise Jeffrey

Bonas, qui possède une villa aux alentours. Mais certains signes ne trompent pas. Cette petite-fille de comte sera dorénavant sous la protection de gardes du corps, eu égard à son statut de girlfriend d'un monarque potentiel. Ce que la blonde aurait accepté non sans réticence, tant elle aime se déplacer en métro et en bus dans Londres. Sa liberté passe après sa sécurité. Tout comme sa carrière artistique, pour le moment. Diplômée en danse contemporaine du conservatoire Trinity Laban de Greenwich, au sud de la capitale, Cressida a rangé ses collants au placard pour décrocher un job d'assistante personnelle au sein d'une grande société, « afin de ne pas embarrasser le prince », explique un témoin. Son demi-frère, Jacobi Anstruther-Calthorpe, se serait inquiété des conséquences d'un tel mariage sur la vie de sa petite sœur, qui serait constamment épier par les photographes. Cette mise en lumière angoisse Cressida, « d'autant qu'elle souhaite

L'enfance des deux frères s'est arrêtée net à la mort de Diana

se balader sans maquillage ni trop s'apprêter. C'est une contrainte. Mais Harry se révèle très protecteur envers elle», déclarait Ingrid Seward, rédactrice en chef de « Majesty Magazine ». C'est la deuxième relation sérieuse du prince, après ses sept années passées avec Chelsy Davy. Et comme Chelsy, Cressida est « une fille qui apprécie la fête, les soirées en boîte, pas de façon exagérée », résume un proche. Elle a parfois bu plus que de raison. Cela peut causer du souci, les casseroles de la belle



*Qui porte le mieux la barbe ?
Charles en 1976, William en 2008
et Harry en 2013.*



Portrait en blondes : Cressida et sa maman.

Cressida. On n'a jamais vu Kate Middleton en culotte dans des poses embarrassantes. Mais Cressida, cadette d'une aristo mannequin scandaleuse qui dégainait le divorce comme d'autres les fusils dans les parties de chasse à courre, a grandi dans un environnement bohème chic, entourée de gens bien nés qui savent s'amuser. A l'image de Harry.

On est à des années-lumière de la classe moyenne des Middleton. Kate, déjà accusée d'arrivisme, ne devait commettre aucun impair. Idem pour William. Les rôles ont été distribués dès la naissance. A l'aîné la lourde tâche de grimper un jour sur le trône, au cadet celle d'attendre et de s'occuper dignement. Harry a toujours été le plus détendu des deux fils de Charles et Diana. Si William pèse sagement ses décisions, épouser Kate, se désengager de l'armée, entamer une formation en gestion de domaine agricole pour le duché de Cornouailles dont il héritera, Harry a pu se permettre des écarts, tout en suivant une carrière de militaire accompli. La pression est moindre. Ses petites copines peuvent être moins conventionnelles que Kate. Le caractère du garçon, jovial, volontaire, bagarreur, offre un contraste idéal avec celui de son frère, d'apparence plus calme et réservé. Ce qui ne gâche rien de leur complicité. Les deux frères sont soudés, liés depuis leur enfance qui s'est arrêtée net à la mort de Diana. Ils se taquinent sans cesse, se cherchent. Le récent procès des écoutes téléphoniques, dont la famille royale a été victime en 2006, a dévoilé un aspect facétieux et tendre de William envers Harry. Les magistrats ont fait entendre un message laissé sur le répondeur de Harry par une voix s'efforçant d'être aiguë : « Je veux juste te dire que tu me manques et que je pense que tu es le plus beau roux que j'aie jamais vu, même si tu es plutôt laid pour un roux ! A très bientôt, mon gros roux poilu. » C'était Will imitant Chelsy Davy, il y a quelques années. Le plus blasé ne serait pas celui qu'on imagine ! D'autant que « Harry

la Castagne », ainsi surnommé par les tabloïds après ses démêlés de noctambule éméché, s'est assagi avec le temps, se soumettant de bonne grâce aux obligations. Lui, William et Kate forment le trio des jeunes de « la firme », autre appellation de la famille royale. Ils ont le même attaché de presse et se partagent les apparitions officielles. Il se pourrait d'ailleurs, selon la duchesse de Kent, que Harry quitte son studio de Kensington Palace pour se rapprocher de son frère et de sa belle-sœur au sein du même bâtiment. Ils seraient voisins de palier. Pratique, en cas de babysitting soudain même si oncle Harry a assuré en riant qu'il pre-

La Reine ne supporte pas longtemps moustaches et barbes...

nait « cher pour cette tâche ». Si William, Kate et baby George sont les plus stars, Harry monte en puissance. Au printemps dernier, il était reçu une semaine en visite officielle aux Etats-Unis, d'abord au Congrès par John McCain – une foule féminine en pâmoison l'attendait à l'extérieur –, puis à la Maison-Blanche par une Michelle Obama séduite par son naturel lorsqu'il s'est agi de boire un thé avec des femmes de soldats. Pas de gaffe, pas de sortie inopinée de « Captain Wales », mais des galas de charité et autres matchs de polo pour la bonne cause, qui ont achevé de faire monter sa cote. Lors de la mission de quinze jours en Antarctique d'où il vient de rentrer, il a accompagné et soutenu des soldats gravement blessés. Le roux, malgré son rang de remplaçant, devient un personnage important.

La Reine reste l'idole hors catégorie, imbattable dans les sondages de popularité, quoique... Elizabeth II est en train de choquer ses sujets. Elle a récemment refusé de saisir les bouquets de fleurs tendus par des enfants sur son chemin vers la messe à Sandringham. Une petite paraplégique ne l'a pas fait varier de cette résolution : la Reine fonce vers sa Rolls et ne souhaite plus se mettre en retard. Ce n'est pas Harry, homme au contact si relax avec les gamins, qui agirait de la sorte ! Il trace son sillon entre raideur militaire et souplesse d'héritier Windsor. Son grand-père, Philip, et son père, Charles, sont connus pour leur second degré, un certain talent humoristique parfois proche de la gaffe. Harry n'a pas la trajectoire ni la personnalité triste et désabusée d'une Margaret, sa grand-tante, sœur de la Reine, qui a passé sa vie à maudire son rang de deuxième. Lui prend le meilleur, apparaît apaisé, de plus en plus conscient de ses priviléges et de ses devoirs. Grâce à « Cressie » ? « Ils sont très amoureux, se quittent rarement », note une observatrice qui devine en Cressida le pendant féminin du prince. Elle séjournait après les fêtes à Necker Island, l'île privée des Caraïbes propriété du milliardaire Richard Branson. Des vacances familiales, puisque sa demi-sœur, Isabella, une ancienne conquête du prince William, a épousé Sam, le fils Branson. Harry, familier de Necker, pourrait l'y rejoindre ou la retrouver sur les pistes d'une station de ski suisse, du côté de Verbier. Ensuite ? Harry va réintégrer son régiment dans le Norfolk, se raser, la Reine ne supportant pas longtemps moustaches et barbes autour de sa personne, puis attaquer la phase des présentations officielles, peut-être. Et Cressida, dont le prénom est tiré d'une pièce de William Shakespeare, devra y songer, par une nuit d'été ou d'automne : être ou ne pas être la femme du prince. Telle sera la question. ■

CORINNA SCHUMACHER SEULE AUX COMMANDES

Tout ce qu'elle demande pour l'instant, c'est d'être à ses côtés. Depuis cette terrible journée du 29 décembre, la vie de Corinna est suspendue. Avec Michael, elle partageait le goût de la vitesse, l'amour du sport. Aujourd'hui, son horizon se borne à cette chambre d'hôpital dans laquelle son mari se bat contre la mort. « Bien sûr, Corinna ne va pas bien du tout, explique sa porte-parole. Mais elle essaie d'être forte pour Michael, de le soutenir et de le protéger des pensées négatives. » A la tête du lit, Corinna a posé l'amulette porte-bonheur de céramique, marquée des initiales des membres de la famille, qu'elle lui avait offerte en 1995 et qu'il portait lors de chaque course. Dans l'épreuve qu'il traverse, elle reste son plus fervent supporter.

30 décembre, à Méribel.
Au lendemain du drame, les experts
quadrillent les lieux de l'accident,
à la recherche de traces.



Service Ince



Accès réservé
au service

**POUR LA
FEMME DU
PILOTE, C'EST
LE TEMPS
DES CHOIX
DRAMATIQUES**

*2 janvier, à l'hôpital de Grenoble.
Corinna est aussi souvent que possible
au chevet de son mari.*





LE PRÉSIDENT ET SA FEMME PARLENT EN TOUTE SIMPLICITÉ DE LA VIE À LA MAISON-BLANCHE

Le 6 décembre 2013, dans la salle Est de la Maison-Blanche. Pour les fêtes de fin d'année, 83 bénévoles ont décoré la salle des cérémonies.

PHOTOS STEWART SHINING

MICHELLE ET BARACK OBAMA

Une petite pause avant de retourner dans l'arène. Le couple Obama ne regrettera pas l'année 2013, annus horribilis. Après le séisme planétaire provoqué par les révélations d'espionnage de la NSA, le président a dû affronter le ratage du lancement du nouveau système de santé, la réforme phare de son second mandat, et la paralysie du gouvernement, conséquence du bras de fer avec les républicains sur le budget. Seuls 40 % des Américains approuvent aujourd'hui son action. Mais, en famille, il ne voit pas sa cote de popularité baisser. Barack Obama sait qu'il peut compter sur le soutien indéfectible de Michelle. Et s'il est un rendez-vous auquel les deux époux tiennent particulièrement, c'est celui de 18 h 30: l'heure du dîner avec leurs filles.

DUO SUR CANAPÉ



BARACK OBAMA : « AVEC MALIA ET SASHA, NOS FILLES, JE VOIS ÉVOLUER LA SOCIÉTÉ ET LA TECHNOLOGIE »

INTERVIEW LARRY HACKETT ET SANDRA SOBIERAJ WESTFALL, « PEOPLE MAGAZINE »

Pour Barack Obama, 2013 a été l'année de toutes les critiques. A la maison, sa femme, Michelle, et ses deux ados, Malia, 15 ans, et Sasha, 12 ans, ne ménagent pas toujours, non plus, le président. « Je suis entouré de trois fortes têtes, dit-il. Lorsqu'elles se liguent contre moi, elles en profitent pour se moquer de mes grandes oreilles ou de la façon dont je m'habille. » Et Michelle de pouffer : « L'autre soir, il m'a même demandé pourquoi tout le monde le harcelait ! » Les taquineries de ses proches ne sont pourtant pas ce qu'il a connu de pire...

Paris Match. Vos filles grandissent. Vous dites que Malia a des talents d'avocate. Et peut-être aussi de sénatrice ?

Barack Obama. Non, cela m'étonnerait qu'une de nos filles veuille s'engager dans la politique.

Michelle Obama. Malia nous a dit que, si elle devait réussir, devenir célèbre ou faire fortune, elle voudrait que ce soit le résultat d'actions concrètes. J'ai cette même impression qu'aucune d'elles n'est attirée par la politique.

Souvent, les parents agacent leurs ados. Chez vous, ça arrive aussi ?

M.O. La dernière fois, c'était quand Malia a invité des amis. Elle se demandait si elle allait les présenter à son père, qu'elle trouve parfois un peu guindé. Il pose des questions sur leurs études, leurs centres d'intérêt. Malia a déclaré : « Je ne crois pas que mes amis ont envie de ça. » [Au président :] Mais elle a dit qu'en fait tu ne t'en étais pas mal sorti.

B.O. Je me suis débrouillé. J'ai fait en sorte de ne pas la mettre mal à l'aise. C'est vrai qu'il y a assez peu de comportements d'ado chez nous. Mon problème, c'est plutôt que nos filles grandissent vite et qu'elles ont déjà une vie bien remplie. On sait très bien que, dans les années à venir, entre l'école, le sport, leur vie sociale et leurs différents engagements, elles seront moins souvent là. Rien qu'à cette idée, il m'arrive d'avoir la larme à l'œil.

Y a-t-il des célébrités qu'elles admirent ?

M.O. Elles aiment beaucoup Jay-Z et Beyoncé. Sasha adore One Direction, mais je crois que Malia est maintenant moins fan des boys bands. En tout cas, ces stars n'ont jamais été des modèles pour elles. Je pense que leurs références, c'est encore nous.

B.O. Nos filles ont été amenées à rencontrer Beyoncé. La chanteuse a toujours été très gentille avec elles. Il y a des gens qu'elles admirent. Mais s'agissant de leurs valeurs, de leurs idées de carrière, je crois que leur maman a un peu plus d'influence que quiconque.

Est-ce qu'il leur arrive de vous briefer sur ce qui se fait de nouveau, ce qui est tendance ?

M.O. Je les consulte toujours dans les grandes occasions. J'ai droit, alors, à des remarques du style « très joli », ou à des conseils comme « Si tu mettais ces boucles d'oreilles ? » Elles ont une opinion sur tout. C'est d'ailleurs une joie de les entendre

réfléchir à haute voix sur la vie. Elles deviennent des personnalités très intéressantes. Nous dinons toujours ensemble à 18h30, même si elles ont un programme chargé. On peut parler, avoir de bonnes conversations. C'est le meilleur moment de notre journée.

B.O. La technologie est un domaine où elles peuvent toujours aider de vieux schnocks comme nous. [Il rit.] Vous savez, Instagram, Vine, ce sont elles qui m'en ont parlé en premier. C'est en les regardant vivre que je vois comment la société et la technologie évoluent et, finalement, ça me sert aussi dans mes orientations politiques.

Avec qui préféreriez-vous passer la journée : Kim Kardashian et Kanye West ou la famille de l'émission de télé-réalité « Duck Dynasty » ?

B.O. La famille de « Duck Dynasty » a l'air assez drôle. D'un autre côté, la musique de Kanye est vraiment formidable. J'ai pas mal de ses chansons sur mon iPad. S'il y avait un concert, ça ne me déplairait pas d'aller l'écouter.

Vous êtes très diplomate. Lorsque vous vous projetez dans l'avenir, comment voyez-vous votre vie après la Maison-Blanche ?

B.O. Nous n'avons pas encore eu de grande conversation à ce sujet. J'aurai 55 ans et, j'espère, encore quelques bonnes années devant moi. Quant à Michelle, elle sera infiniment moins âgée que ça. Quoi qu'on fasse, on se mobilisera probablement beaucoup en faveur des jeunes. Imaginer des moyens pour que chaque enfant puisse réaliser son potentiel, ça me semble une perspective très gratifiante.

M.O. Je continuerai de travailler avec les familles de militaires, de m'occuper des problèmes de santé chez les enfants, et j'essaierai de faire en sorte qu'un plus grand nombre ait accès à une éducation solide. Il y a ces défis et tous ceux que la vie mettra sur notre chemin.

B.O. En attendant, nous avons encore beaucoup de travail à faire ici.

« J'espère que l'an prochain des millions d'Américains auront une assurance maladie... »

Si vous revenez sur les problèmes rencontrés en 2013 – espionnage de la NSA, réforme du système de santé, blocage du gouvernement fédéral –, comment jugez-vous votre façon de gouverner ?

B.O. Ce que vous évoquez n'a pas forcément à voir avec ma façon de gouverner, mais plutôt avec la taille du gouvernement fédéral. Dans cette énorme machine de 2 millions de fonctionnaires, il y a fatallement des moments où des problèmes surgissent. En ce qui concerne la réforme du système de santé, c'est vrai qu'elle m'a beaucoup mobilisé. Et que cela ne s'est pas passé comme je l'aurais souhaité. Malheureusement, sur ce sujet, le gouvernement n'est pas parvenu à entrer de plain-pied dans le XXI^e siècle.



Mariés depuis 1992, ils forment plus qu'un couple, une équipe. Michelle et Barack Obama se préparent à une rentrée politique tendue, mais ont bien l'intention de continuer à savourer la vie de famille.

républicains du pays, encore moins des démocrates et des indépendants. Certains républicains disent qu'ils en ont assez de s'opposer systématiquement à tout ce que propose le président. Le Sénat a d'ailleurs adopté la réforme de l'immigration. Les Américains sont massivement en faveur d'une augmentation du salaire minimum. Une majorité de républicains pense aussi que c'est une bonne idée.

Il y a également eu ce scandale d'espionnage. Comment s'est passé votre entretien téléphonique avec Angela Merkel, lorsqu'il a fallu lui annoncer que son portable avait été mis sur écoute ?

B.O. Vous croyez vraiment que je vais vous révéler le contenu de la conversation privée que j'ai eue avec Angela Merkel ? [Il rit.]

Dites-nous au moins comment vous avez vécu ce coup de téléphone...

B.O. J'ai été très contrarié par les révélations de Snowden, mais aussi par tout ce qu'il s'est dit autour. Je tiens à insister sur le fait que, sans le mandat d'un juge, la loi interdit au gouvernement d'écouter les appels téléphoniques ou de lire les e-mails d'un citoyen américain, quel qu'il soit. Avec tout ce qu'on entend, les gens ont l'impression que Big Brother les surveille en permanence. C'est faux. J'ai tenu à la chancelière Merkel les mêmes propos qu'à ma propre équipe : ce n'est pas parce que nous avons aujourd'hui les moyens technologiques de faire certaines choses que nous les faisons réellement.

Vous avez tous deux rendu visite à des familles qui faisaient la grève de la faim pour qu'on modifie la législation sur l'immigration.

M.O. J'ai rencontré une femme, dans la tente où elle faisait la grève de la faim, qui n'a pas vu ses enfants depuis dix ans. Elle ne comprend pas : elle travaille, elle est un

acteur économique du pays, mais cela ne lui donne pas le droit de faire venir ses enfants. Il y a un problème de regroupement familial. Cette femme en pleurs m'a vraiment touchée. J'imagine dans quel état je serais si je ne pouvais pas voir mes enfants. C'est très important de se rappeler que la réforme de l'immigration ne concerne pas seulement une poignée de personnes à Washington. ■

Traduction Frédérique Féron

© 2013 Time Inc. Tous droits réservés. Reproduit et traduit de « People Magazine » et publié avec l'autorisation de Time Inc. Toute reproduction de quelque façon et dans quelque langue que ce soit de tout ou partie sans autorisation écrite est interdite.

Vous êtes-vous remis en question ?

B.O. Oui, bien sûr. Je suis comme les autres : lorsque je ne réussis pas complètement, je suis déçu. La bonne nouvelle, c'est que ce nouveau système de santé fonctionne, même s'il reste des failles. J'espère que l'an prochain, à la même époque, des millions d'Américains auront pour la première fois une assurance maladie.

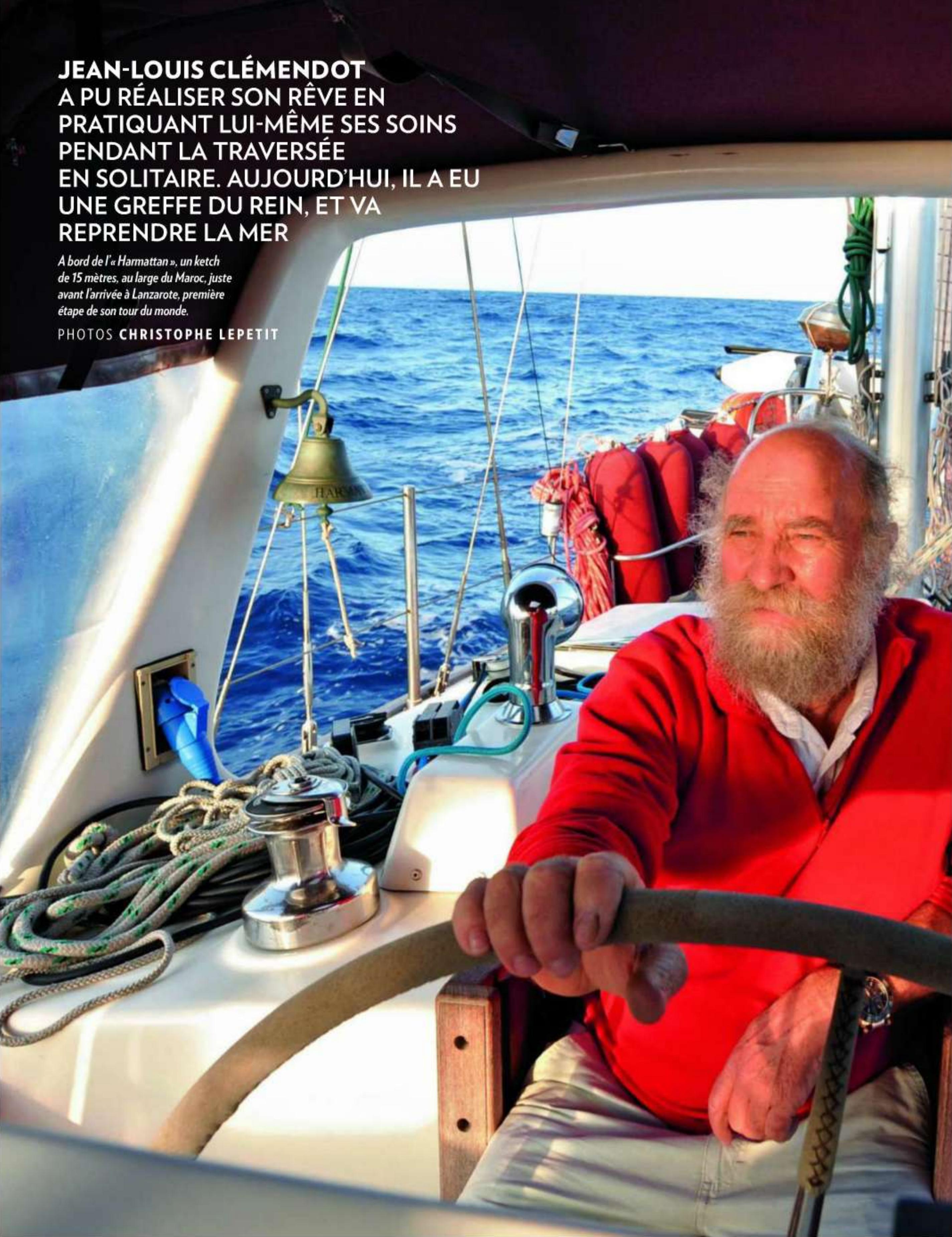
A l'automne, vous avez été confronté à un blocage du gouvernement. Ted Cruz et le Tea Party ont réussi à paralyser toute la vie politique. Comment avez-vous surmonté la situation ?

B.O. Ceux qui ont préféré la paralysie du gouvernement à la coopération ne sont pas représentatifs de l'ensemble des

JEAN-LOUIS CLÉMENDOT
A PU RÉALISER SON RÊVE EN
PRATIQUANT LUI-MÊME SES SOINS
PENDANT LA TRAVERSÉE
EN SOLITAIRE. AUJOURD'HUI, IL A EU
UNE GREFFE DU REIN, ET VA
REPRENDRE LA MER

A bord de l'« Harmattan », un ketch de 15 mètres, au large du Maroc, juste avant l'arrivée à Lanzarote, première étape de son tour du monde.

PHOTOS CHRISTOPHE LEPESTIT





“J’AI FAIT LE TOUR DU MONDE SOUS DIALYSE”

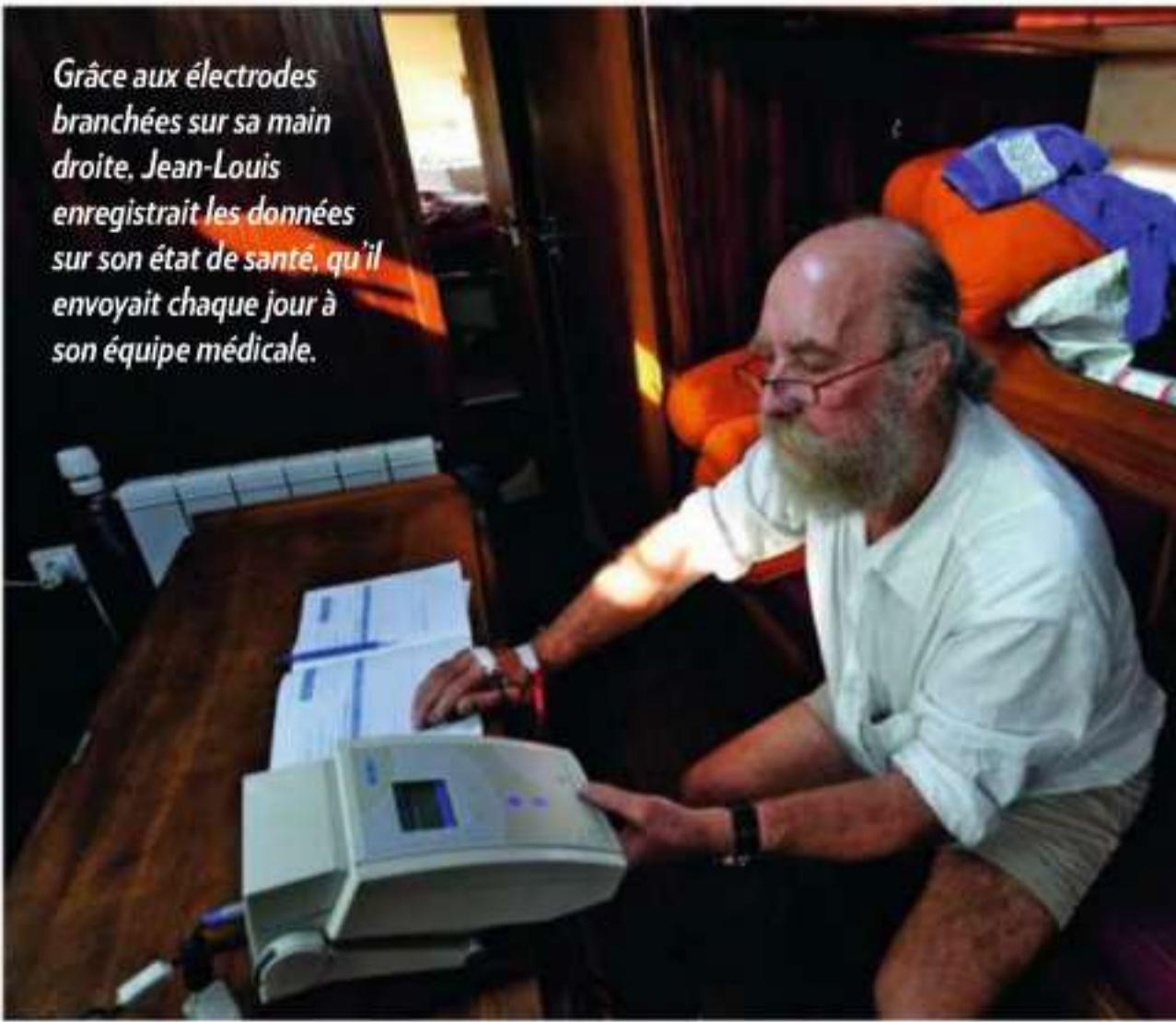
Il est revenu de toutes les tempêtes. Pendant vingt mois, Jean-Louis Clémendot a parcouru seul les océans et réalisé en solitaire plus de 2000 dialyses. Un incroyable challenge pour celui qui était alors insuffisant rénal en phase terminale. Qu’importent les avaries, trois ou quatre fois par jour il lâchait ses cordages et se harnachait aux perfusions qui allaient purifier son sang. Un travail que ses reins malades ne pouvaient plus faire. Dans 95 % des cas, c’est doué dans un lit d’hôpital que le traitement a lieu. Jean-Louis, lui, était sous dialyse péritonéale, une méthode ambulatoire certes contraignante, mais qui a permis à cet aventurier, malade depuis l’enfance, de rester maître à bord. Depuis, il a reçu un greffon. A 62 ans, il est guéri. Prêt à doubler le cap Horn, son nouveau défi.





SA CABINE TRANSFORMÉE EN MINI-INFIRMERIE, IL A MENÉ UNE VIE DE MARIN PRESQUE NORMALE

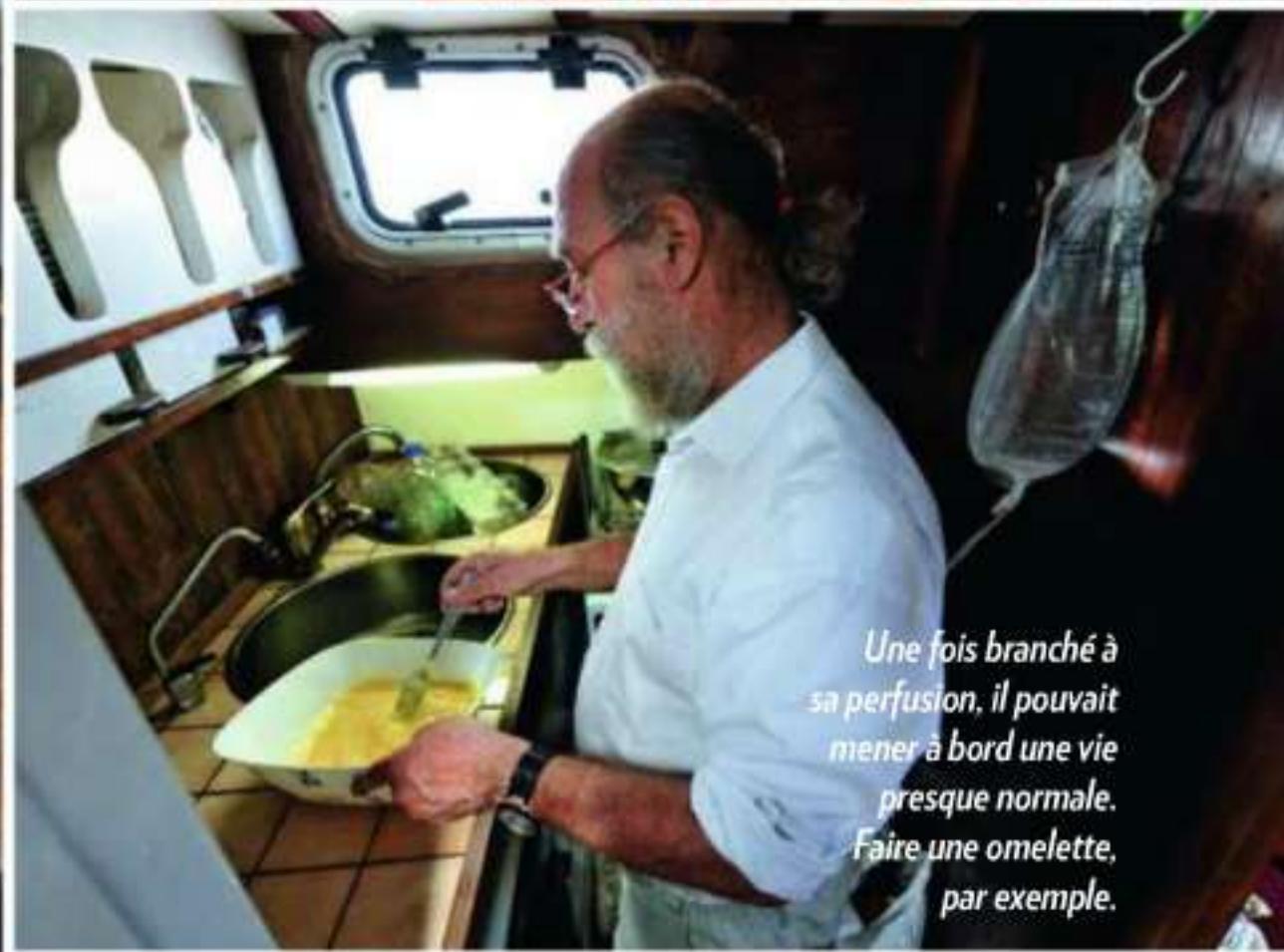
Il avait beau porter un masque, Jean-Louis retenait son souffle. Des quarante-cinq minutes que dure une dialyse, les vingt premières secondes et les vingt dernières sont les plus périlleuses : c'est lorsqu'il branchait ou débranchait la perfusion au cathéter implanté dans son ventre qu'un germe pouvait s'infiltrer. Pour éviter une péritonite, le navigateur se stérilisait aussi les mains. Dans la poche suspendue à un crochet, 2 litres de solution de « lavage » venaient d'être injectés dans sa cavité abdominale pour capter les substances toxiques. Le péritoine, membrane qui tapisse l'abdomen et sert dans ce cas de filtre, a donné son nom à cette dialyse encore trop peu utilisée en France, selon Jean-Louis : « Pas assez rentable » ironise le miraculé qui, même s'il n'en a plus besoin, reste le premier défenseur du traitement qui a préservé sa liberté.



Grâce aux électrodes branchées sur sa main droite, Jean-Louis enregistrait les données sur son état de santé, qu'il envoyait chaque jour à son équipe médicale.



Avec son ordinateur de navigation, il traçait sa route : « Je ne prends jamais la barre », disait-il.



Une fois branché à sa perfusion, il pouvait mener à bord une vie presque normale. Faire une omelette, par exemple.

"QUAND LE BATEAU S'EST COUCHÉ, J'AI ATTRAPÉ MES DEUX POCHES SOUS LE BRAS ET JE SUIS VITE MONTÉ SUR LE PONT"

PAR ISABELLE LÉOUFFRE

Des gouttes de sueur perlent sur son front. Le souffle court, Jean-Louis Clémendot, 59 ans, gravit péniblement son mât de 15 mètres. Un démanilleur et une pince multiprise à la main, cet insuffisant rénal sous dialyse péritonéale monte débloquer la grand-voile. Non loin de Darwin, dans le nord-est de l'Australie, où il doit récupérer 400 kilos de poches de dialysat pour deux mois, le marin n'a plus qu'une heure de luminosité avant la tombée de la nuit pour accomplir cette tâche périlleuse et sauver sa peau. Heureusement, la houle s'est calmée. Après une demi-heure d'efforts surhumains, il délivre enfin la voile. «Ce fut ma plus belle victoire sur ce tour du monde en solitaire», raconte-t-il, souriant sous son épaisse barbe blanche.

Les avaries ont commencé quelques jours plus tôt, le 4 septembre 2010, entamant son moral. Juste au moment où il s'engage dans la partie la plus dangereuse du voyage, le détroit de Torres, parsemé de nombreux récifs, son pilote automatique tombe en panne. Difficile de garder le cap. La barre, trop ancienne, n'est pas maniable dans une mer démontée. Un peu plus tôt, vers Vanuatu, il a déjà essuyé une tempête. Emporté par une déferlante, le bateau s'est couché sur le flanc alors que son capitaine se trouvait sous dialyse dans le carré. «J'ai attrapé mes deux poches sous le bras et je suis vite monté dans le cockpit pour affaler les

voiles dont l'une se décrochait.» Il ajoute: «Mais ces péripéties font partie de l'aventure. J'en rêvais depuis l'adolescence.»

Ce sont ses problèmes de santé qui ont poussé ce passionné de voile à se dépasser. «A ma naissance, mon frère jumeau était bien fabriqué. Moi, j'avais des malformations: une dent, des pieds plats et, surtout, une valve qu'on ne doit pas avoir bouchait mon urètre, ce qui m'empêchait d'uriner normalement.» Les opérations s'enchaînent. Impossible de réparer. Puis son état se dégrade. En 2008, une prostatite avec risque de septicémie le terrasse lors de son tour de Méditerranée en solitaire. «On me conseille d'aller voir le Pr Bertrand Dufour, un ponte de l'Hôpital américain, à Neuilly-sur-Seine. Il m'opère, gratte ma prostate et découvre un cancer.»

Le jour de l'ablation, le professeur lui annonce qu'il va aussi pouvoir lui retirer sa valve. Enfin! «Le miracle s'est accompli en sept heures. J'ai 58 ans et, pour la première fois, j'urine normalement.» En revanche, il est trop tard pour ses reins: usés, ils ne fonctionnent plus. «Mais le chirurgien m'a permis d'espérer une greffe à laquelle je n'aurais jamais eu droit avec ma malformation congénitale.»

En 2009, Clémendot tombe très malade. Tension artérielle à 23, anémie, il ne peut presque plus marcher. La mort dans l'âme, il voit ses rêves de liberté s'évanouir. «Mon corps a 90 ans. C'est la fin de vie. Je sors mon bateau de l'eau. Adieu la Patagonie et le passage du cap Horn. Et dire que j'ai rénové l'"Harmattan" pendant neuf ans, à raison de

15000 heures de travail, pour adapter ce ketch de 15 mètres à toutes les mers du monde! Un investissement qui m'a coûté plus de 250000 euros. Aujourd'hui, je dois l'abandonner. Désespérant!»

Dans l'unité de néphrologie du Dr Christian Verger, à l'hôpital de Pontoise, où il habite, une surprise l'attend: puisque ses reins ne filtrent plus ses déchets, il a le choix, pour purifier son sang, entre l'hémodialyse, qui oblige le patient à se rendre à l'hôpital tous les deux jours, et la dialyse péritonéale. Peu employée, cette méthode utilise le péritoine comme membrane naturelle et semi-perméable qu'on traverse d'un cathéter, qui, lors de la dialyse, est relié, d'un côté, à une poche de 2 litres de dialysat, et, de l'autre, à une

Il se bat pour que chaque malade ait le choix de son mode de dialyse

poche qui recueille par gravité le liquide souillé. Le patient a 2 litres de liquide dans le ventre en permanence. La délicate opération se fait trois ou quatre fois par jour, pendant une demi-heure environ. Les dangers sont la péritonite et l'œdème pulmonaire. Mais le patient peut se dialyser partout s'il se désinfecte bien les mains.

Fou d'espoir, Clémendot entrevoit la possibilité de recouvrer son autonomie et de faire à nouveau de la voile en solitaire... Après une solide formation auprès des infirmières, il se sent prêt à traverser l'Atlantique. L'air marin étant

1. Dans une chambre de l'unité de néphrologie de l'hôpital de Pontoise, Jean-Louis avec une infirmière et le Dr Christian Verger.

2. En formation accélérée: avec le biologiste Gérard Verger, le frère de son médecin, le navigateur s'est initié à la reconnaissance des germes au microscope.



très pur, il pourra faire ses dialyses en même temps que ses manœuvres. Nous sommes le 6 août 2009. Son plan est arrêté : le 5 octobre, il conduira l'« Hammattan » à Lanzarote, aux Canaries, accompagné dans un premier temps de son copain Jacky et de Christophe, le photographe, pour se roder. Là-bas, il laissera son bateau au port jusqu'au 29 novembre, où les alizés le pousseront vers les Antilles. Entre-temps, il suivra une formation avec le frère, biologiste, du Dr Verger pour réaliser lui-même un antibiogramme en cas d'infection. « Grâce à mon mini-laboratoire, je pourrai prendre l'antibiotique le mieux adapté. Les risques, il faut savoir les gérer. »

Départ mouvementé de Marseille. Puis Barcelone, Gibraltar, Tanger et Lanzarote. « C'était du bonheur à l'état pur ! » se souvient-il. Discipliné, il envoie chaque jour à l'unité de Pontoise ses paramètres médicaux par Internet, note tout ce qu'il mange, ne saute aucune dialyse et se rend compte qu'il est possible de vivre, alors que, selon le Pr Dufour, beaucoup d'hémodialysés pensent au suicide tant la contrainte hospitalière est éprouvante.

Clémendot se sent d'attaque pour naviguer seul. Vingt-trois jours plus tard, par un vent régulier, il atteint la Martinique sous les applaudissements. Il comprend que la médiatisation de son exploit lui permet de libérer de nombreux malades de leurs souffrances, et veut poursuivre l'aventure : « Pour faire connaître cette méthode de dialyse, je dois accomplir un tour du monde. En plus, c'est devenu une addiction d'être seul sur l'océan. » Il ajoute, avec son franc-parler : « En France, seuls 7 % des patients utilisent la dialyse péritonale, contre 24 % en Europe. La raison ? L'hémodialyse, en unité

hospitalière, est une manne financière. Tout le monde s'en met plein les poches sur le compte de la Sécurité sociale, directeurs d'hôpitaux, taxis, ambulanciers... En Normandie, 30 % pratiquent la péritonale, mais à Bordeaux ou à Marseille elle n'est jamais proposée. C'est inadmissible ! Avec mon association Vivre sous dialyse, je me bats pour que chaque futur malade ait le choix. » Le Pr Dufour partage aussi cet avis (lire l'encadré). Le Pr Maurice Laville, néphrologue, chef de service au CHU de Lyon, veut aussi « l'autonomie du patient » et « regrette qu'on ne forme pas toujours le personnel soignant à cette méthode plus douce », tout en mettant en avant le risque de péritonite. « Les deux méthodes sont complémentaires. Beaucoup préfèrent se rendre en salle de soins, en présence des infirmières et des médecins qui participent à leur traitement. Peu sont aussi aventuriers que Jean-Louis Clémendot ! »

Le 1^{er} avril 2011, 21 h 30. L'infatigable loup de mer a fait une halte chez lui, en famille, laissant son bateau dans un port du Sri Lanka. Coup de téléphone : le Dr Verger lui annonce qu'un greffon l'attend. Il doit se rendre à l'hôpital de Caen le lendemain à 6 heures. Emotion.

Encore faut-il établir un degré de compatibilité avec les rhésus sanguins et les tissus. Les questions se bousculent : « Quand vais-je revoir mon bateau ? Comment vivre sans ma dialyse ? » Douloureux changement de cap dont il n'a pas la maîtrise. La transplantation a lieu. Suivie d'une grave infection. Le tiers inférieur de son rein s'est nécrosé et une partie des urines se répand dans son ventre. Deux mois d'hospitalisation avec

une sonde. Les médecins craignent un rejet de greffe. Enfin, après avoir, durant cinq mois, mesuré la quantité des urines qui se déversent dans son corps, la source se tarit. « Personne ne comprend mais je suis guéri. On m'enlève mes poches, je fais un tour de France à moto. Puis je repars au Sri Lanka boucler mon tour du monde. Je suis heureux. Merci à l'inconnu qui, par son décès, m'a rendu la vie. Cet été, je pars en Patagonie. Je serai cap-hornier et j'aurai le droit de pisser au vent », conclut le miraculé dans un grand éclat de rire. ■

L'air du large permet que la dialyse se fasse dans le cockpit. Une poche, branchée sur l'abdomen, récupère le liquide souillé de toxines. Jean-Louis la pèse pour en contrôler la quantité. En haut, la poche de solution stérile qui va être injectée.



Pr Bertrand Dufour, urologue

“LA DIALYSE PÉRITONÉALE RAPPORTÉ MOINS D'ARGENT AUX CLINIQUES...”

Paris Match. Qu'est-ce qu'une dialyse ?

Pr Bertrand Dufour. C'est un échange entre le sang pollué du malade et une solution proche du plasma. Grâce à celle-ci, tous les déchets que l'on fabrique chaque jour vont être éliminés en traversant une membrane, ce que le rein ne fait plus. L'hémodialyse se fait à travers une membrane artificielle tandis que la dialyse péritonale se sert de la membrane naturelle qu'est le péritoine. L'hémodialyse mobilise le patient trois nuits par semaine durant six à sept heures. La péritonale, environ quatre fois par jour ou toutes les nuits (le premier cathéter en dur a été créé en 1920).

Pensez-vous, comme Jean-Louis Clémendot, que c'est par simple vénalité que certaines unités de soins proposent uniquement l'hémodialyse ?

L'hémodialyse est en effet une rente pour les ambulances qui viennent chercher et ramènent le patient. Et pour le directeur de clinique, qui remplit ses lits. La péritonale coûte forcément moins cher à la Sécurité sociale puisqu'on la pratique chez soi. En France, 35 000 personnes sont sous dialyse et 33 000 ont un greffon.

Pourquoi les greffons sont-ils si rares ?

Les reins viennent, pour la plupart, des suicidés ou des accidentés de la route (qui ne sont plus que 4 000 par an). On a aussi le droit de donner un rein à un membre de sa famille, entre pacsés et à un ami proche. Mais la loi interdit à un inconnu de se défaire de son propre rein, même s'il veut sauver la vie d'un autre. Je ne comprends pas qu'on ne soit pas maître de son corps et de ses organes !

Comment sortir de l'impasse ?

J'ai dit à l'Académie de chirurgie - et je me suis fait siffler - que lorsqu'on perdait une jambe dans un accident de voiture, on recevait 6 000 à 7 000 euros. Si quelqu'un acceptait de donner son rein, on devrait lui proposer une somme similaire, ce serait incitatif. Mon message est clair : je ne veux plus que les gens subissent des dialyses. Mais dans le comité d'éthique, il n'y a que des individus en bonne santé ! Interview Isabelle Léoufrière.



4

AFGHANISTAN SKI DE FORTUNE

Ce n'est pas Méribel, c'est Bamiyan à 130 kilomètres au nord-ouest de Kaboul. Le tiers de l'Afghanistan est montagneux et couvert de neige en hiver. Mais une guerre de trente ans n'est pas propice aux sports de glisse. Pourtant, le cœur du pays est occupé par un massif montagneux complexe, l'Hindu Kouch, dont le plus haut sommet culmine à 7708 mètres. Depuis 2008, des skieurs occidentaux sont venus découvrir le charme de ces montagnes inviolées, sous l'égide de la Fondation Aga Khan qui souhaite initier une vocation touristique et commence à former des guides et des moniteurs. Sous le regard des enfants qui étudient équipements et vêtements venus des Alpes. Bamiyan, connu pour ses trois bouddhas géants dynamités par les talibans, est en passe de devenir une vraie station. C'est aussi le nouveau royaume de ces gavroches des neiges.





POUR PROFITER
DES JOIES DE
L'HINDU KOUSH,
LES JEUNES
IMPROVISENT
AVEC LES MOYENS
DU BORD

*Hosin Ali a fabriqué tout son matériel,
il rêve de devenir moniteur. Chaque matin,
il part à l'assaut de la pente.*

PHOTOS JAMES ROBERTSON

Sayed Ali prend ses bâtons sous le bras et les skis à la main. Au sommet, il bricole une ficelle qui servira de fixation.



Ce sont les enfants qui s'emparent de ce magnifique terrain de jeux, et ils construisent leurs skis avec les moyens du bord. Des caisses de bois sont transformées, à coups de serpe, en spatules qu'ils réussissent même à courber. Les fixations sont taillées dans des débris de charpente et leurs chaussures sont bloquées avec de la ficelle ou des courroies dans le meilleur des cas. Les mieux dotés utilisent des bottes imperméables mais les autres se contentent de chaussures ordinaires. Les plus chanceux recyclent de vieilles paires de gants. Budget : zéro afghani, alors que pour un Européen de leur âge il faut compter 400 euros pour les skis, 30 pour les bâtons, 350 pour les chaussures. Avec 1000 euros, on fait vivre un village entier pendant un an ! Sayed, Mohammad et tous leurs amis, eux, s'inventent un avenir.



PLANCHES DE BOIS ET FIXATIONS HASARDEUSES, ON EST LOIN DE SOTCHI

Sous les spatules sculptées par Mohammad Ali, on lit distinctement les marques apposées sur les caisses qui ont été utilisées comme matière première.

Une chaîne de vélo fait office de fixation. Les rondelles sont de vraies rondelles et les dragonnes, une simple ficelle.



Virage peu orthodoxe, mais sourire radieux.



Un petit feu pour se réchauffer les pieds, mal protégés, et les mains, dépourvues de gants.





Ursula von der Leyen

ABRIDE ABATTUE VERS LE POUVOIR

Cavalière de dressage émérite, elle excellerait aussi dans le saut d'obstacles. Rien n'arrête Ursula von der Leyen. A 55 ans, cette mère de sept enfants gravit les échelons avec une aisance déconcertante. Beaucoup voient en elle la future chancelière. Fille d'un baron de l'Union chrétienne-démocrate (CDU), elle a d'abord étudié la médecine et l'économie. A 43 ans, le virus de la politique la rattrape : elle se lance dans l'arène et impose son style, souriante mais d'une efficacité redoutable. Elle prend son parti à rebrousse-poil avec des mesures progressistes. Une attitude qui lui coûte la présidence de la République en 2010. Elle se remet vite en selle, portée par son ambition et une popularité au zénith. Aujourd'hui ministre de la Défense, Ursula von der Leyen passe à l'offensive.



DANS L'OMBRE
D'ANGELA MERKEL,
LA NOUVELLE MINISTRE
DE LA DÉFENSE
EST L'HOMME FORT
DU GOUVERNEMENT
ALLEMAND

Août 2012. Ursula von der Leyen, avec ses chevaux dans la propriété familiale de Burgdorf, à une quinzaine de kilomètres de Hanovre.

PHOTO JENS KOCH

L'AN DERNIER, APRÈS UN BRAS DE FER AVEC LA CHANCELIÈRE, ELLE A IMPOSÉ UN QUOTA DE FEMMES DANS LES CONSEILS D'ADMINISTRATION

PAR MARIE-PIERRE GRÖNDHAL

On la croirait pensionnaire d'un internat, lors d'une sortie surveillée. Toute petite, menue, elle porte un manteau noir à grand col boutonné jusqu'au cou. Peu maquillée, ses courts cheveux blonds disciplinés, le regard bleu acier, un très léger sourire aux lèvres. Deux immenses officiers en treillis de la Bundeswehr se tiennent à ses côtés. Mais, en dépit de sa taille, Ursula von der Leyen, 55 ans, mariée, mère de famille nombreuse, n'a rien d'une jeune fille fragile. La nouvelle ministre de la Défense du gouvernement Merkel, nommée le 15 décembre à ce poste prestigieux et très exposé, a réservé l'un de ses premiers déplacements officiels aux 3 400 militaires allemands en poste en Afghanistan. Avec son immuable aisance et l'efficacité d'un vétéran des cabinets ministériels, même si l'étoile montante de la scène politique d'outre-Rhin n'a fait qu'en 2005 ses débuts comme ministre de la Famille.

Toute l'Allemagne l'appelle « Röschen », « Petite rose ». Car ce pays peu porté sur la médiatisation de ses élites la connaît depuis son enfance, ou presque.

« Röschen » était le surnom que lui avait donné son père, Ernst Albrecht, un des barons du parti chrétien-démocrate, la CDU, haut fonctionnaire à Bruxelles devenu « ministre-président » du Land de Basse-Saxe (l'un des plus riches d'Allemagne) en 1976 et resté à son poste jusqu'en 1990. Dans cet Etat fédéral, les « patrons » des régions sont de vraies figures, relativement indépendants du pouvoir central, influents et écoutés.

LA « PETITE ROSE » A UNE ARMATURE DE FER, CONSTRUISTE AU FIL DES DRAMES ET DES CHOIX

Ernst Albrecht, 83 ans aujourd'hui et atteint de la maladie d'Alzheimer depuis 2005, a beaucoup compté dans la vie politique allemande : son successeur à Hanovre ne fut autre que le futur chancelier Gerhard Schröder. Souvent photographiée, sa tribu de sept enfants, dont « Röschen » est la troisième, a marqué les esprits dans une nation où le taux de natalité reste le plus bas d'Europe. Remar-

quée et nommée ministre par Angela Merkel il y a huit ans, Ursula von der Leyen n'a jamais dû se battre pour se faire un nom. Cette lointaine descendante d'un marchand de la Hanse célèbre au XIX^e siècle, Ludwig Knoop, suscite toujours, en dépit de ses origines, une sympathie diffuse. Plus curieux, alors que l'opinion allemande déteste les mères qui travaillent, vilipendées sous le sobriquet de « mères corbeaux », Ursula von der Leyen a imposé sans difficulté ses choix de vie. « Elle est la plus populaire et la plus aimée du gouvernement », remarque un membre de l'opposition.

Entrée tard en politique, la ministre de la Défense a brûlé toutes les étapes. Les initiés voient en elle une future chancelière, succédant en 2017 à Angela Merkel – qui a officiellement déclaré qu'elle ne ferait pas un quatrième mandat. Ambitieuse, volontaire mais prudente, la ministre laisse dire. D'autres jeunes stars du Parti chrétien-démocrate, dont l'un de ses charismatiques prédecesseurs à la Défense, Karl-Theodor zu Guttenberg, pris en flagrant délit de plagiat d'une thèse universitaire, ont

En 2005, elle reçoit Match en famille,

avec son mari Heiko (au piano)
et cinq de leurs sept enfants
(de g. à dr.) : Donata, les
jumelles Victoria et Johanna,
Gracia et David.





Le 16 décembre 2013,
à Berlin avec Angela
Merkel, lors de l'accord de
coalition avec le SPD.



Le 22 décembre 2013,
avec les troupes
allemandes, à Mazar-e
Charif, en Afghanistan.

explosé en vol. Ursula von der Leyen ne veut pas d'un destin fracassé : la « petite rose » a une armature de fer, construite au fil d'une éducation rigoureuse, de drames familiaux et de choix audacieux, dont elle n'hésite pas à parler publiquement si l'occasion le mérite. Elle a 21 ans lorsque sa petite sœur est atteinte d'un cancer de la lymphé. Entraînées par leur mère, Heidi-Adele, protestante et très aimante, les autres enfants de la famille se reliaient autour d'Eva-Benita jusqu'au bout, tandis qu'Ursula joue le rôle de « mère bis » auprès de ses cinq frères. « Je me souviendrais toujours que ma mère ne nous disait pas à quel point il était tragique qu'elle nous quitte. Mais au contraire quelle chance nous avions eue de l'avoir à nos côtés pendant onze ans », a confié plus tard la ministre. L'un de ses frères aînés, Lorenz, disparaît à 49 ans, également à la suite d'un cancer. Sa mère meurt en 2002, à nouveau de la même maladie. Ursula évoque aussi parfois la sénilité de son père, sans fausse pudeur, y compris pour alerter le grand public sur les dangers que courrent les victimes de la maladie d'Alzheimer, exposées entre autres à des tentatives d'escroquerie. Pour mieux l'entourer, la ministre s'est installée, il y a quelques années, avec mari et enfants dans le fief du clan. Mais regrette que Ernst Albrecht « ne sache plus qui est Röschen, car les infirmières ne lui parlent que de "Ursula" ».

Cette éducation, mélange d'exigence et d'affection, dans un grand domaine campagnard, Burgdorf, près de Hanovre, où chacun des enfants jouait d'au moins un instrument (piano, violoncelle, flûte, violon...), pratiquait plusieurs sports, apprenait des pièces de théâtre par cœur pour ensuite les jouer en famille et devait réussir dans ses études, ne lui a pas pesé, au contraire. Même la présence constante de gardes du corps pendant une bonne partie de son enfance, indispensable au cours des « années de plomb » où les

attentats de la Fraction Armée rouge se multipliaient, ne lui a pas laissé de mauvais souvenirs. A son tour mère de sept enfants (dont des jumelles) maintenant âgés de 26 à 14 ans, elle continue de mettre en scène des saynètes écrites par ses soins, avec des costumes faits maison. Sa volonté inaltérable lui a permis de bifurquer plusieurs fois sans jamais se tromper. Etudiante en économie, notamment à la London School of Economics, sous un faux nom (Rose Ladson) sécurité oblige, Ursula juge la matière « trop aride » et se lance tardivement dans un long cursus en médecine. Onze ans et pas un faux pas plus tard, elle est docteur en médecine, gynécologue et bientôt auteure d'une thèse de santé publique.

ELLE A PRÉFÉRÉ LE MINISTÈRE DE LA DÉFENSE À CELUI DE LA SANTÉ, PLUS RISQUÉ

Son mari, Heiko, lui aussi médecin, est cardiologue. Ensemble, ils passent quatre ans aux Etats-Unis, à l'université de Stanford – « où nous aurions aimé rester si nous n'avions pas eu les enfants », a avoué son mari, qui prend en charge depuis des années la gestion de la famille au quotidien. Comme ses frères, elle prend sa carte de la CDU lorsque son père est chassé du pouvoir, en 1990, mais Ursula von der Leyen mettra plus de dix ans avant d'entrer réellement en politique, et seulement au niveau régional. Depuis 2005, repérée par Angela Merkel, sa trajectoire s'accélère, marquée par des combats très médiatiques, dont le développement en Allemagne d'un réseau de prise en charge de la petite enfance. Une révolution dans un pays où les crèches n'existent presque pas. Objectif : que les mères de famille puissent travailler et que le taux de natalité se redresse.

Entre les deux femmes règne une entente solide. Même si, en 2013, la ministre du Travail a failli tomber en disgrâce. En défendant un projet pourtant issu de l'opposition sociale-démocrate, sur l'instauration de quotas de femmes au sein des conseils d'administration des grandes entreprises allemandes (autre sacrilège), « Röschen » s'est heurtée à la chancelière. Cette dernière, opposée au texte, comme toute la CDU, très crispée sur le sujet, s'est vue contrainte de faire figurer cette mesure controversée dans son programme de campagne ! Sinon, sa ministre du Travail aurait personnellement voté aux côtés de l'opposition au Parlement. Un énorme scandale en perspective, que la chancelière n'a pas souhaité provoquer. Le bras de fer a payé. Et s'est doublé d'un autre, quelques mois plus tard, au moment de la composition d'un gouvernement de « grande coalition » : Ursula von der Leyen a en effet refusé le poste de ministre de la Santé, a priori proposé par Angela Merkel, pour demander celui de la Défense, bien plus important. Un pari à haut risque, car la Constitution allemande limite au minimum les possibilités d'intervention armée, pour des raisons historiques. L'envoi de médecins militaires à l'étranger nécessite à lui seul un vote du Parlement.

Plusieurs dossiers complexes l'attendent, dont l'échec d'un programme de construction de drones européens, qui a coûté son poste à son prédécesseur, le très consensuel Thomas de Maizière, lui aussi en lice pour la chancellerie. Elle en est consciente. Elle l'a voulu. Il faut dire que pas grand-chose ne l'effraie. « Je n'ai pas peur de la mort », a affirmé la ministre lors d'une interview au quotidien populaire « Bild ». Si elle n'avait plus que vingt-quatre heures à vivre, a-t-elle dit, elle boirait un café au lait, passerait la journée avec son mari et écouterait le concert pour violoncelle de Dvorak. Même face à l'éternité, « Röschen » a tout prévu. ■



*Danse avec les requins-taureaux
dans l'aquarium géant de Norwalk,
près de Long Island. Fabien
en plongeur, Céline en sirène.*

PHOTOS JOE PUGLIESE



Céline et Fabien Cousteau LA MER EN HÉRITAGE

LE PETIT-FILS
DU COMMANDANT
VA VIVRE UN
MOIS EN PLONGÉE
POUR SAUVER
LES CORAUX DE
FLORIDE

De leur illustre grand-père, ils tiennent cette aptitude à la vie amphibie qu'il a inventée dans les années 1950. Et ils prolongent son œuvre avec les moyens technologiques de leur temps. Fabien va passer trente et un jours dans la station habitable Aquarius sous les eaux tropicales de Key Largo, en Floride. Ce logement de 12 mètres sur 6 mètres fixé sur pilotis servira de base à Fabien et son équipe, qui vont filmer huit heures par jour la vie des coraux. Et Aquarius pourra héberger des visiteurs passionnés par l'éco-logie, dont le célèbre Richard Branson.



OCEANER



**EN TENUE DE SOIRÉE
OU DE PLONGÉE, ÇA
N'EST JAMAIS MISSION
IMPOSSIBLE POUR
LE FRÈRE ET LA SŒUR**

Diplômée en management, Céline a l'art de séduire ses interlocuteurs, pour mieux les persuader.

Fabien a créé Plant a Fish, une association à but non lucratif pour sauvegarder la vie dans les fonds marins.

Fabien et Céline sont les enfants de Jean-Michel Cousteau, fils aîné de l'homme au bonnet rouge. Ils ont grandi entre la France et les Etats-Unis et, surtout, ils ont découvert le monde sous-marin grâce à leur grand-père. « Il nous a transmis sa passion des océans, dit Fabien. Très jeunes, il nous a emmenés dans ses expéditions. J'avais 12 ans sur la "Calypso", en Amazonie : pour protéger la nature, il faut la connaître. » Depuis, ils ne cessent d'approfondir cette quête du savoir. Fabien est devenu l'homme qui sait tout des requins. Céline, réalisatrice, présentatrice et photographe, a fondé en 2011, Ocean Inspiration. Le seul Cousteau privé de grand bain au printemps, c'est son fils, Félix, il n'a que 23 mois.

Fabien Cousteau (à dr.) lors d'une précédente mission dans l'Aquarius.

LES TOILETTES SONT EN EXTÉRIEUR, IL FAUDRA Y ALLER À LA NAGE

PAR RICHARD GUY MARTIN



Le rêve sous-marin des Cousteau en scannant le QR code.



L'aventure se déroulera en avril et mai, la période où la météo est la plus favorable au large de la Floride. La « Mission 31 » porte bien son nom : pendant 31 jours et 31 nuits, Fabien Cousteau et ses équipiers ne quitteront pas Aquarius, une station de recherche immergée dans l'Atlantique. Un mois entier à vivre sous l'eau, à y manger, y travailler, y dormir... Le grand-père de Fabien, le commandant Cousteau, avait réalisé un exploit presque similaire il y a un demi-siècle, en 1963, en passant



trente journées dans un « village » sous-marin de la mer Rouge. Mais pour l'homme de la « Calypso », alors âgé de 53 ans, l'expérience s'était déroulée par 10 mètres de fond. Pour son petit-fils de 46 ans, elle s'effectuera beaucoup plus profond, à 30 mètres. Dans leur habitation, Fabien et les cinq aquanautes qui l'accompagnent (trois femmes et deux hommes) seront soumis à une pression trois fois plus forte qu'à la surface. Elle sera encore cinq ou six fois plus importante lorsqu'ils se risqueront hors d'Aquarius pour des plongées d'explo-

Juin 2012, les astronautes de la Nasa s'entraînent dans les profondeurs.

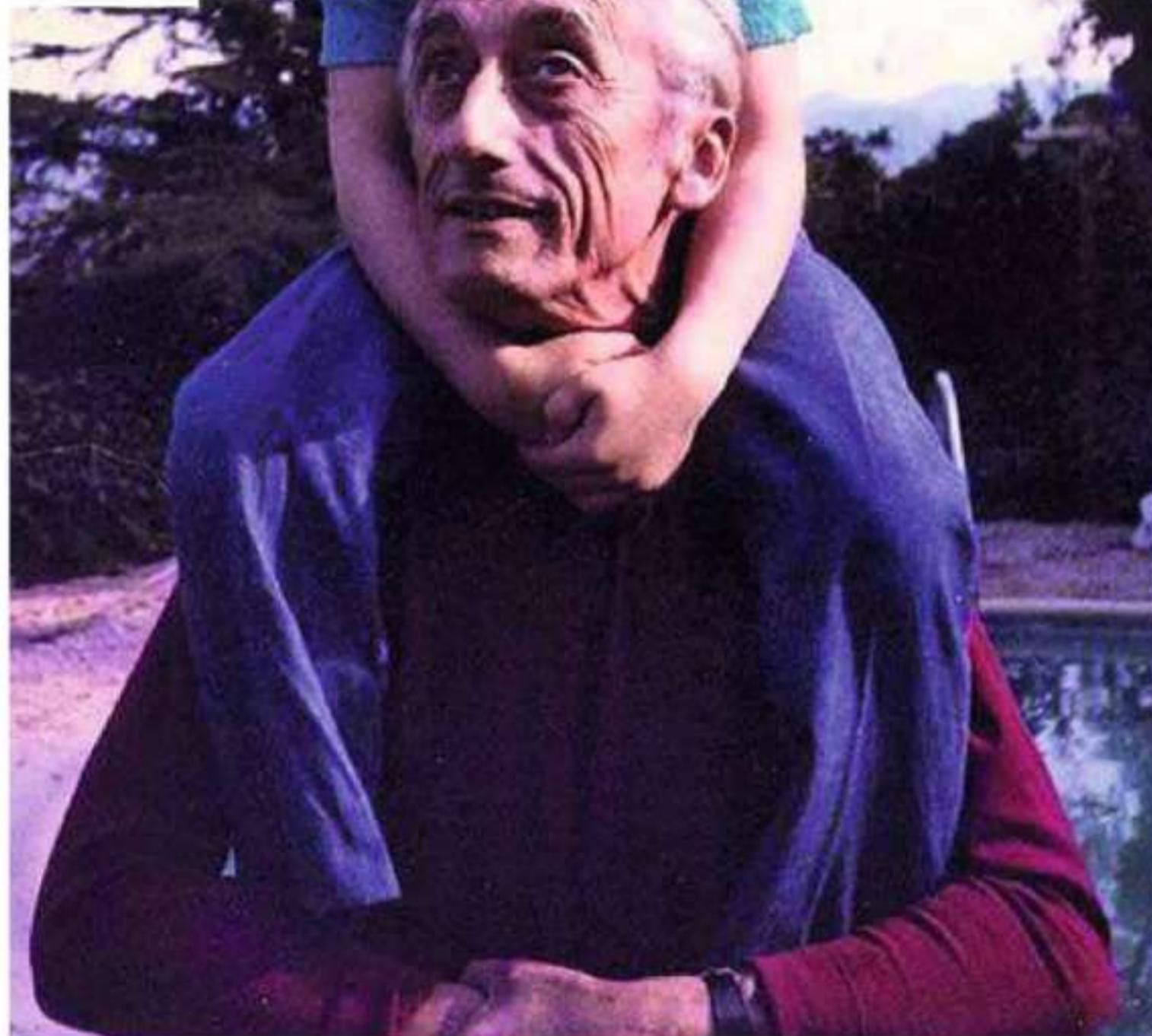


ration. Ils consacreront de sept à huit heures par jour à étudier et filmer les coraux, pour déterminer les causes de leur disparition.

Etonnante structure fixée sur pilotis et solidement amarrée par des tiges de métal, Aquarius a été immergée en 1993 à une quinzaine de kilomètres de l'île de Key Largo, en bordure du Sanctuaire maritime national de Floride, le plus grand récif de corail de cette région du globe. A l'époque, le récif grouillait de vie. Aujourd'hui, il est gravement menacé. Gérée par l'université internationale de Floride, la station mesure 12 mètres sur 6 et se compose de deux pièces. L'une, dite «zone humide», est ouverte à l'arrière grâce à un sas pressurisé, comparable à un verre retourné qui repousse l'eau. C'est par ce sas qu'entrent et sortent les plongeurs. L'autre pièce, remplie de matériel scientifique, sert à la fois de laboratoire et de lieu de vie. La surface habitable n'excède pas 28 mètres carrés, une exiguité qui explique pourquoi aucune équipe de chercheurs n'y avait, jusqu'alors, passé plus de quatorze jours d'affilée. L'air et l'énergie sont acheminés depuis la surface. Une capsule de ravitaillement fournira leur nourriture aux aquanautes. La station, approvisionnée en eau chaude, possède une douche mais aucun appareil pour cuisiner. « Nous allons surtout nous nourrir d'aliments lyophilisés congelés, explique Fabien Cousteau. Je suis donc certain qu'après deux semaines, nous supplierons l'équipe d'assistance de nous faire parvenir des légumes frais. »

L'emploi du temps à bord d'Aquarius sera strictement minuté. On y dînera et s'y couchera très tôt, car la vie sous-marine s'annonce aussi épaisante que monacale : les six occupants dormiront dans d'étroits lits superposés. « La gestion des calories est importante, poursuit Fabien. Nous aurons besoin de 3000 calories par jour, à cause du froid. Le corps brûle plus de calories pour se maintenir à température. Donc, l'essentiel, c'est la nourriture. » Quant aux toilettes, c'est à la nage qu'il faudra y aller : elles se situent à l'extérieur. Pendant leur utilisation, un puissant « mur de bulles » les protège des poissons trop indiscrets, et parfois dangereux, qui voudraient s'en approcher... ■

Fabien,
3 ans, sur
les épaules
de son
grand-père,
photographié
en 1971 par
sa mère
Anne-Marie.

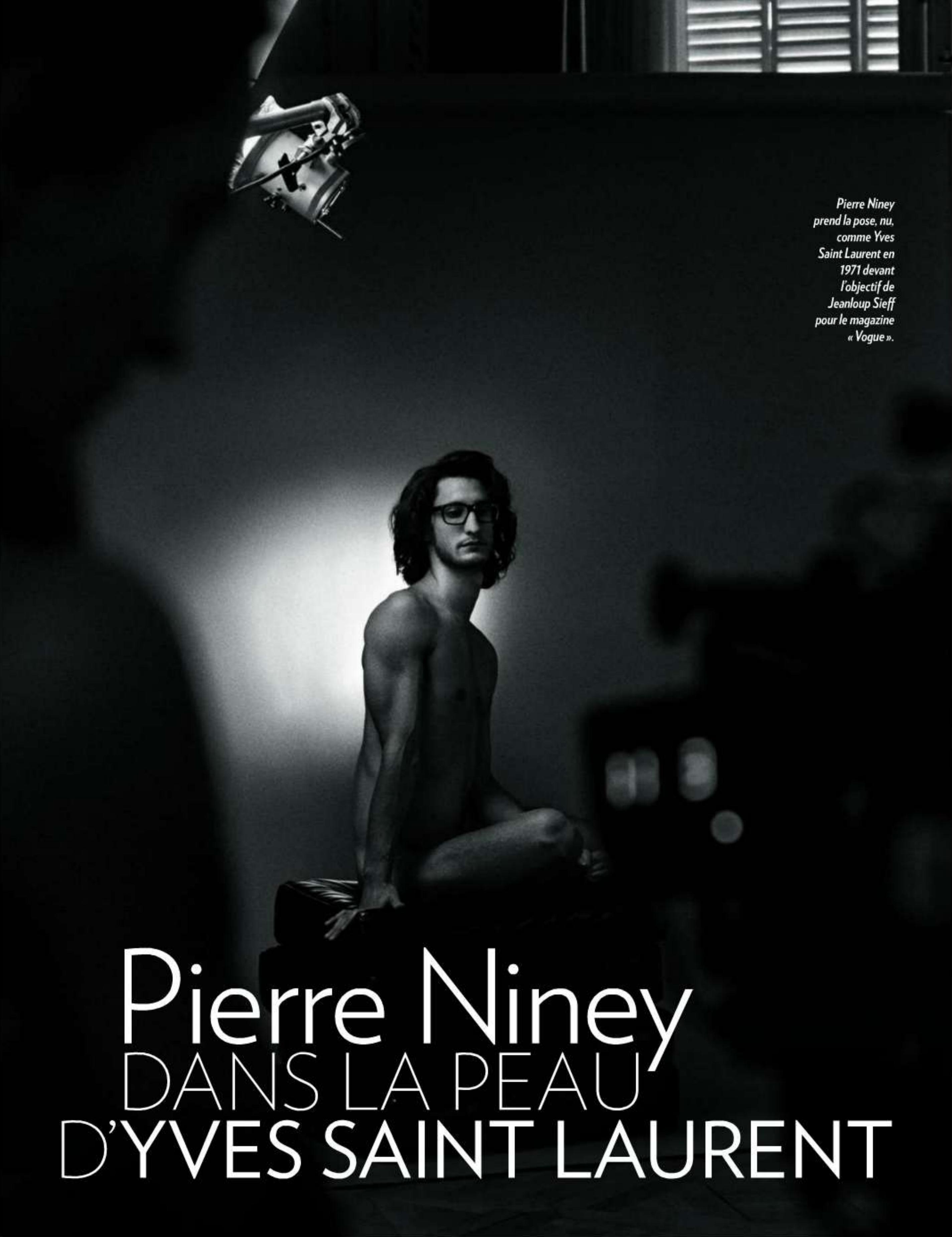


L'emploi du temps sera strictement minuté. La vie sous-marine est aussi épaisante que monacale

Pour ne pas contracter la « maladie des caissons », choc causé par les différences de pression, les plongeurs seront approvisionnés en azote. « Nous étudierons ses effets pendant un mois sur le corps humain, ajoute Fabien. Si jamais les choses tournent mal et si l'un de nous devait remonter d'urgence à la surface, nous avons toujours notre sas de décompression. Normalement, ça prend dix-huit heures. » Mais l'objectif premier de la Mission 31 reste bien l'étude des coraux. « Ils constituent un organisme vivant qui en nourrit beaucoup d'autres, reprend Fabien. Nous es-

pérons répertorier au moins une partie des pertes de la grande barrière de corail de Floride. »

Céline, sa sœur de 41 ans, restera à la surface avec son compagnon, Capkin van Alphen, et leur fils de 23 mois, Félix. Elle ne plongera que deux fois vers Aquarius, en compagnie de visiteurs comme l'océanographe Sylvia Earle, le musicien de rock Jackson Browne ou le milliardaire Richard Branson, et participera aux cessions pédagogiques organisées sur Skype avec des écoles du monde entier. Fabien lui a fait très peur en suggérant que Félix vienne aussi passer quelques heures dans la station sous-marine en empruntant la capsule de ravitaillement. Mais ce n'était, bien sûr, qu'une plaisanterie. Pour explorer les océans sur les traces de son illustre aïeul, l'arrière-petit-fils du commandant Cousteau devra encore attendre quelques années ! ■ Traduction Juliette Camus



Pierre Niney
prend la pose, nu,
comme Yves
Saint Laurent en
1971 devant
l'objectif de
Jeanloup Sieff
pour le magazine
« Vogue ».

Pierre Niney DANS LA PEAU D'YVES SAINT LAURENT



A 24 ANS,
L'ACTEUR DE
LA COMÉDIE-
FRANÇAISE
INCARNE LE GÉNIAL
COUTURIER. UNE
RESSEMBLANCE
TELLEMENT
TROUBLANTE QU'IL
A MIS LONGTEMPS
À SE DÉFAIRE
DU RÔLE

Jeune premier,
Pierre Niney a déjà un
CV bien rempli :
une douzaine de films,
des sketches pour
la télévision (la série
« Casting(s) » sur
Canal+) et le théâtre.

Le costume aurait pu sembler trop grand pour Pierre Niney. Mais sa prestation dans le film de Jalil Lespert, sur les écrans depuis le 8 janvier, prouve que le rôle était taillé pour lui. Métamorphosé en Yves Saint Laurent, il offre une performance haute couture. Pour arriver à une telle perfection, jusque dans le timbre de la voix, Niney a travaillé d'arrache-pied : lectures intensives, entraînement sportif, cours de dessin... Il a aussi puisé dans les traits qu'il partage avec le créateur tourmenté, dont une certaine précocité. A 11 ans, il sait déjà qu'il veut devenir comédien. Option théâtre au lycée, Cours Florent et Conservatoire. Il écrit sa première pièce à 18 ans et intègre la troupe de la Comédie-Française trois ans plus tard. Au même âge, Yves Saint Laurent prenait la tête de la maison Dior et devenait « le petit prince de la mode ». Pierre Niney paraît bien parti pour être celui du cinéma.

Pierre Niney et son partenaire Guillaume Gallienne, qui joue Pierre Bergé, sur le tournage d'une scène dans le Midi, quand les deux hommes tombent amoureux chez le peintre Bernard Buffet.



Pierre Niney : « A LA FIN DE LA PROJECTION, PIERRE BERGÉ, EN LARMES, S'EST TOURNÉ VERS MOI : "VOUS ÊTES UN CAMBRIOLEUR" »

PAR GHISLAIN LOUSTALOT

de la sueur et des pleurs. En cet après-midi de juillet caniculaire, dans le salon Aiglon de l'hôtel Westin, Pierre Niney venait de craquer, submergé par l'émotion d'une scène à couper le souffle où il incarnait l'artiste au sommet de son art, l'homme au fond du gouffre. Saint Laurent en grand écart, Saint Laurent réincarné ! Vingt minutes plus tard, sous la climatisation d'une suite qui lui était réservée, alors que les larmes creusaient encore leurs sillons sur la fine couche de fond de teint et de poudre, l'acteur prenait son temps pour redescendre de son perchoir émotionnel et calmer le jeu. « J'ai lu et regardé pratiquement tout ce qui est possible, j'ai beaucoup travaillé pour créer ce personnage. Mais je ne suis pas Yves Saint Laurent, juste cet homme vu par

le réalisateur Jalil Lespert, vu par moi. Sauf, peut-être, à quelques moments... »

Cinq mois ont passé. Alors que le film sort en salle et sera présenté au Festival international du film de Berlin, même question répétée : comment se glisse-t-on à ce point dans la peau d'un autre ? Doit-on l'inviter, le convoquer, être habité ? Pierre Niney, 24 ans et déjà un tiers de sa vie passée sur les planches ou sur des plateaux de cinéma, garde ses distances. « Même si le but, on ne va pas se le cacher, est de se laisser prendre par le trouble, par l'impression d'une intrusion furtive, d'un autre en soi, il faut éviter toute forme de mysticisme, oublier les fantômes de figures disparues qui viendraient hanter les plateaux. C'est juste une composition d'acteur. Je suis parti de moi-même, selon la méthode Stanislavski, pour construire, aller vers Saint Laurent. » Parler boulot, c'est ce que le jeune homme souhaite

faire. Pas de basket-ball dont il est fan, pas de Natasha Andrews, une jeune actrice australienne d'origine libanaise dont il est amoureux depuis un petit bout de temps. Non, de boulot. C'est ce qu'il préfère. D'abord, de l'épure imposée par Jalil Lespert. « Un matin sur deux, il commençait la journée par arracher trois pages de texte : "On va faire beaucoup plus simple, tu ne diras que deux mots." Il y avait des pans de scénario entiers qui disparaissaient et je pensais : "Merde, tout ce que j'ai appris, tout ce que j'ai travaillé !" Jalil insistait : "Le cinéma, c'est avant tout des images. Pense à Charlie Chaplin." » Parler boulot. De cette préparation acharnée qu'il a effectuée en amont.

Pendant cinq mois, il a répété avec une coach pour s'approcher au plus près du fameux trait de crayon d'Yves Saint Laurent, de son écriture. Il a également pris des cours de stylisme pour apprendre



Les débuts
d'Yves Saint Laurent,
dans les années 1950.
Il fait ses premiers pas
comme assistant
de Christian Dior.



Regardez la
bande-annonce
du film en
scannant le
QR code.



à jouer avec les tissus, mettre une épingle, coudre, être à l'aise dans un atelier. Des broutilles, tout cela. L'essentiel était ailleurs. Dans l'incarnation profonde. Il s'agissait de faire connaissance, de créer des liens quasi intimes avec un personnage complexe ayant existé. Il a donc lu, beaucoup vu. Echangé aussi. «Quand j'ai parlé d'Yves Saint Laurent avec Pierre Bergé, il a surtout évoqué son humour, son sens de l'observation, sa capacité à croquer un personnage en quelques secondes, son goût pour l'imitation instantanée. Saint Laurent était très drôle, mais uniquement dans des cercles restreints, quand il était en confiance totale, dans ce qu'on appelait son clan, sa coterie.»

A l'opposé de cette légèreté moqueuse et presque enfantine, il y a aussi la part torturée du créateur qui n'est pas montrée de manière ostentatoire, mais que Niney fait exister, portant, sur son dos de jeune homme qui se voûte, le fardeau d'un enfer existentiel. Le gros du boulot. «Yves Saint Laurent a été diagnostiqué maniaco-dépressif à l'âge de 22 ans. J'ai effectué de nombreuses recherches sur les troubles liés à cette maladie qu'il fallait retranscrire. Raconter comment il s'est abîmé, brisé, était le grand défi du film.» Inside Yves Saint Laurent. Le maître vu de l'intérieur? Pierre Niney a découvert l'intimité de cette âme tourmentée en discutant avec Betty Catroux, qui fut la muse, l'amie, la jumelle de Saint Laurent dès la fin des années 1960. Elle a confié des éléments de biographie tellement secrets qu'il ne pourra jamais, pense-t-il, les répéter. «Betty raconte tout sans tabou. Elle vous parle de Saint Laurent de façon très tangible, comme s'il allait ouvrir la porte et entrer. Elle vous donne des clés sans le savoir. Elle le rendait génial par ce qu'elle me disait et, en même temps, elle le désacralisait.»

Les secrets et la fragilité. L'implication et l'immersion. Loin, bien loin des comédies qu'il a déjà tournées, Pierre



Niney a repoussé ses limites. De quoi mettre les nerfs à vif. «Pendant le tournage, je n'ai vu personne. Je m'enfermais le soir chez moi, je savais que j'étais à fleur de peau, pas dans mon état normal. Je ne faisais que bosser et dormir.» Il le confesse bien volontiers: professionnellement et humainement, c'est l'expérience la plus forte et la plus folle qu'il ait jamais vécue. Quand tout s'est arrêté, il lui a fallu faire le deuil, reprendre une vie normale. «Travailler aussi longtemps sur quelqu'un d'aussi fragile, sur son physique, sur sa voix, c'est comme prendre un pli ou un accent et avoir du mal à s'en débarrasser. Un mois après la fin du tournage, je parlais encore comme lui. Cela a été dur de décrocher.»

Frêle et puissant, solaire et torturé, Pierre Niney traverse trois décennies d'une vie qui n'est pas la sienne, comme si elle lui appartenait un peu, comme si elle le traversait aussi. Il s'y est abandonné totalement. «Lors de la première projection, je pensais regarder ce film comme ceux auxquels j'ai déjà participé, c'est-à-dire en voyant tout ce qui ne va pas. Dès les premières images, je me suis laissé cueillir par l'émotion. J'ai revu le film en présence de Betty Catroux et de Pierre Bergé et c'était encore plus fort. Quand la lumière s'est rallumée, M. Bergé était en larmes. Il m'a dit très gentiment: "Vous êtes un cambrioleur".»

Pierre Niney ne sortira pas indemne de cette intrusion qui tient plus du casse du siècle que du banal fric-frac. Mais l'humilité et ce goût du travail, on laura compris, sont deux valeurs fondamentales qui lui ont été transmises. Même s'il vient de s'offrir les services d'un agent américain, il s'efforce de garder les pieds sur terre. «Ce que l'on vit, la médiatisation, le succès, n'est pas naturel. C'est, à la limite, trop pour un être humain. Comment conserver la tête froide et ne pas déconner? Seule l'éducation que vous avez reçue et la force de l'entourage familial peuvent vous aider à rester humble.» Son père, prof de cinéma, et sa mère, auteure de manuels de loisirs, étaient présents à l'avant-première du film. «Ils ont été très touchés. J'ai l'impression que ma mère a eu du mal à me reconnaître. Elle m'a dit: "Mais où et comment es-tu allé chercher ces choses-là?"» Dans un parcours commun, peut-être, avec Saint Laurent. Dans cette précocité et cette jeunesse zappée qui auront été leur lot? «Oui, j'ai quelques regrets de ne pas avoir partagé plus de choses avec mes potes. Mais concernant la précocité, aucun rapport. Quand je suis entré à la Comédie-Française, à 21 ans, j'étais un acteur sur soixante. Quand Yves Saint Laurent a pris la tête de la maison Dior, au même âge, c'était historique.» ■

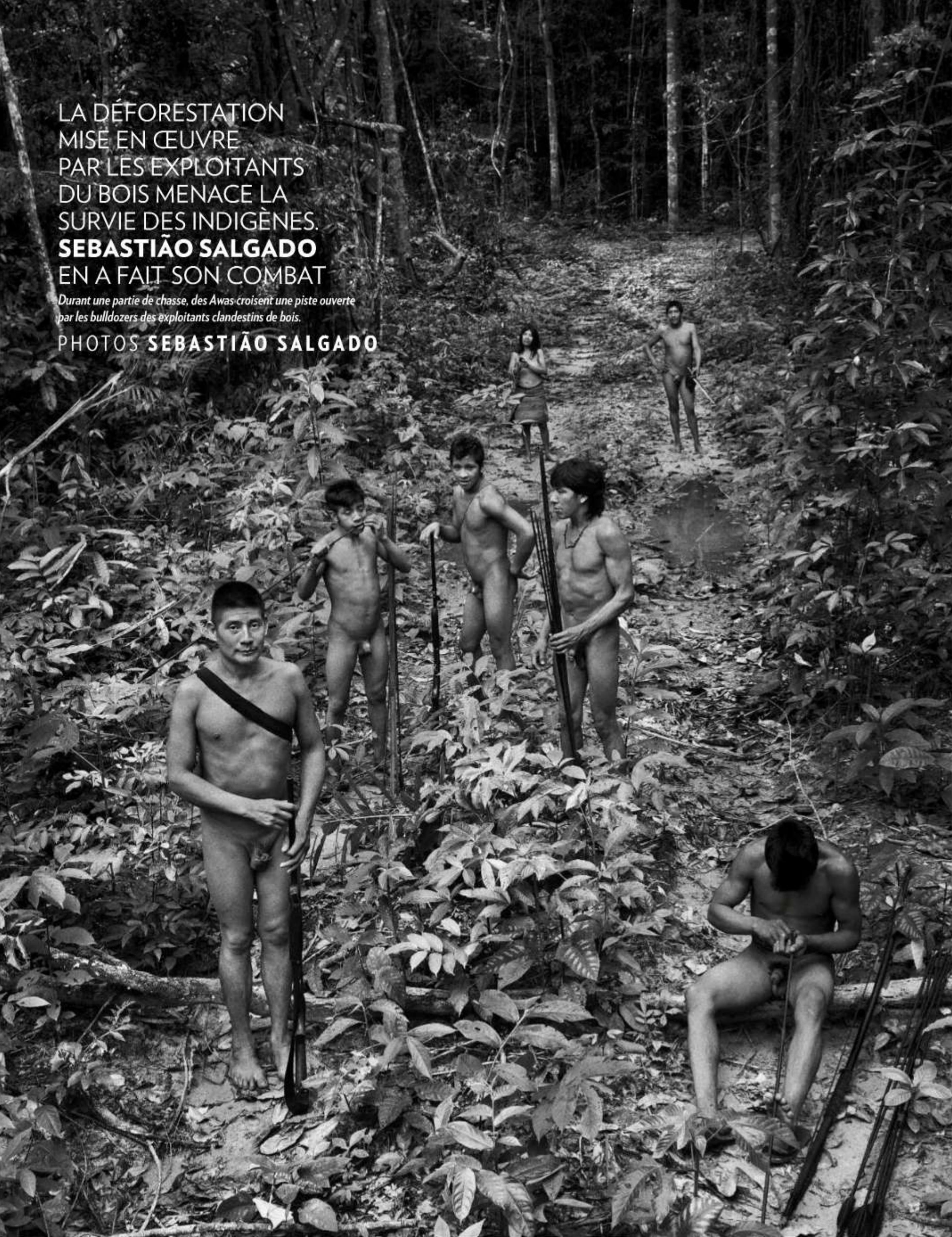
Niney, Gallienne et le réalisateur, Jalil Lespert, à Marrakech, dans le jardin Majorelle, propriété de Pierre Bergé et Yves Saint Laurent.

LA DÉFORESTATION
MISE EN ŒUVRE
PAR LES EXPLOITANTS
DU BOIS MENACE LA
SURVIE DES INDIGÈNES.
SEBASTIÃO SALGADO

EN A FAIT SON COMBAT

*Durant une partie de chasse, des Awas croisent une piste ouverte
par les bulldozers des exploitants clandestins de bois.*

PHOTOS **SEBASTIÃO SALGADO**



AWAS

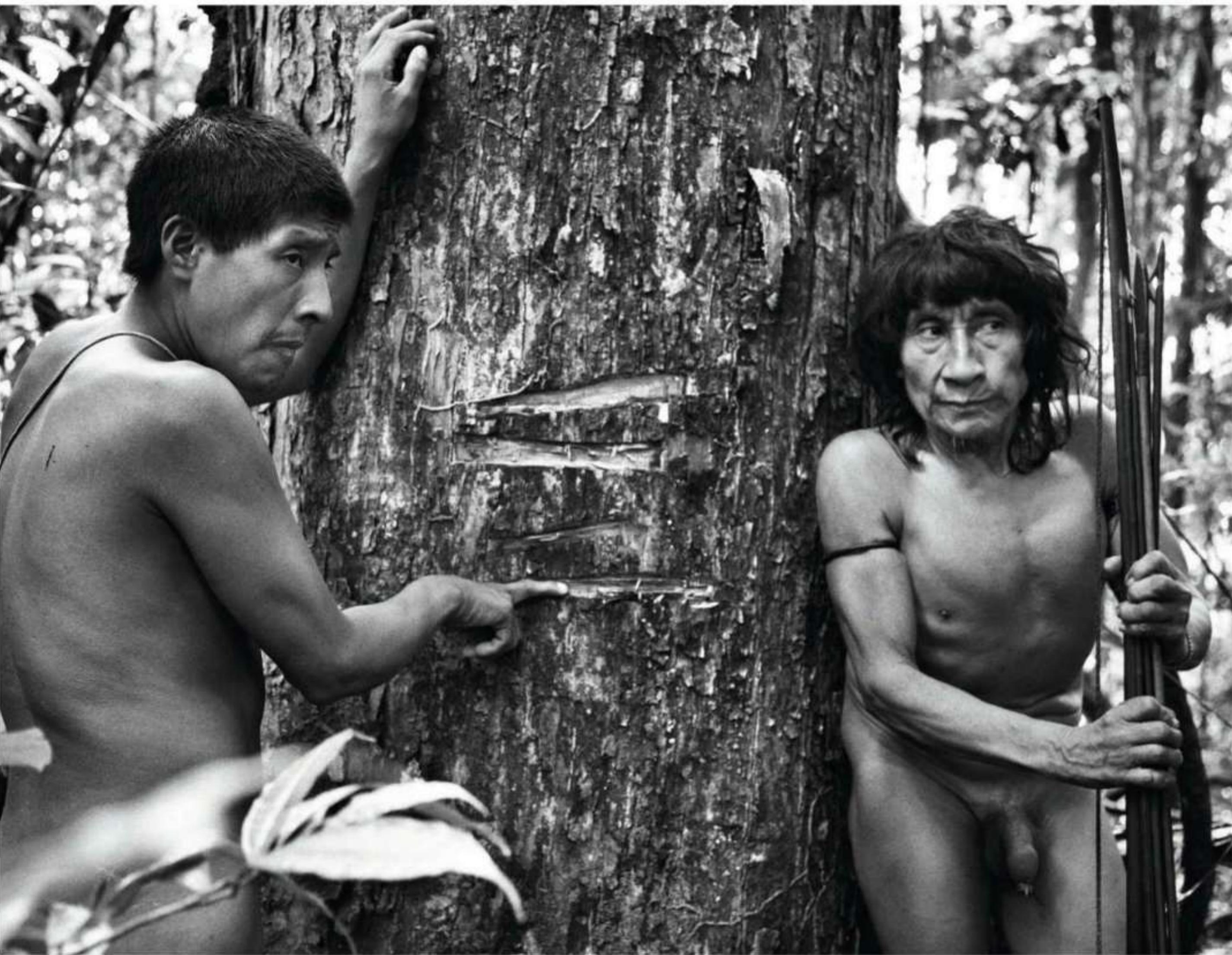
LE PEUPLE DE LA FORêt EN PÉRIL



Cette tribu de chasseurs-cueilleurs a résisté à cent mille ans d'Histoire mais elle risque de disparaître, victime de la cupidité du XXI^e siècle. Un tiers de l'espace vital des Awas est d'ores et déjà passé à la tronçonneuse. Les contrebandiers de bois précieux sont en train d'achever le travail commencé après la découverte du minerai de fer dans les années 1970. Une voie ferrée et des routes ont été construites, ouvrant de terribles saignées dans le paradis de ces Indiens dont une bonne centaine n'ont jamais eu de contact avec le monde « civilisé ». Alors qu'il entamait son phénoménal travail sur la « genèse » du monde, le photographe Sebastião Salgado a été bouleversé par le sort de ces indigènes. Il est devenu l'un de leurs plus efficaces porte-parole.

De chaque côté des routes ouvertes dans la jungle apparaissent des prairies pour le bétail. Le Brésil est le premier producteur mondial de viande bovine.

POUR ABATTRE UN IPÉ, UN BULLDOZER DÉCHIRE TOUT SUR SON PASSAGE

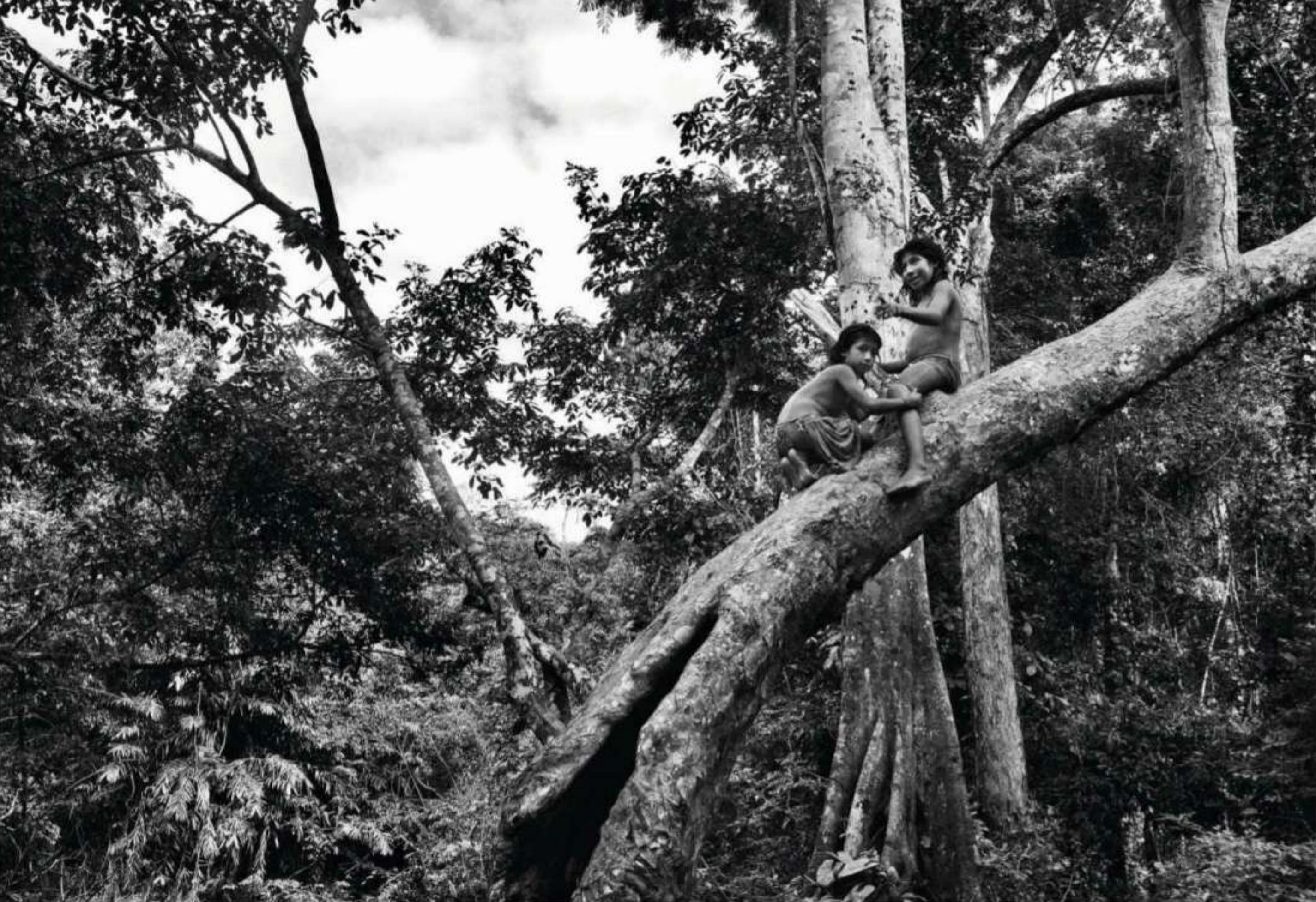


Piraima'a, un chasseur accompagné de son père, montre les entailles faites par les forestiers dans un ipé, un arbre rare, repéré pour l'abattage.

A défaut d'arrêter les bûcherons illégaux, des soldats de l'armée brésilienne découpent les grumes en petits morceaux afin d'en détruire la valeur marchande.



C'est la malédiction du Brésil. Le « bois de braise », l'acajou, qui a donné son nom au pays, a été éradiqué des forêts côtières qui ont cédé la place au désert du Sertão. C'est maintenant l'Amazonie profonde qui fait les frais des tueurs de grands arbres. Alors que les appels à la protection de la biodiversité se multiplient, la ministre brésilienne de l'Environnement a tristement reconnu en novembre dernier que la déforestation amazonienne était en hausse de 28 % par rapport à 2012. Trop d'intérêts sont en jeu, à commencer par ceux des éleveurs qui réclament toujours plus d'espaces pour leur cheptel et des producteurs de soja, l'autre grande richesse du « géant vert ». Tristes tropiques pour les défenseurs de l'environnement.



Depuis des millénaires, ils menaient la même vie en totale symbiose avec la nature. Les Awas sont aujourd'hui une des « tribus les plus menacées du monde » au dire de l'ONG Survival International qui a lancé une grande campagne pour les défendre en avril 2012. La Funai, la Fondation nationale de l'Indien, a beaucoup œuvré pour eux, ainsi que l'Ibama, l'institut qui dépend du ministère de l'Environnement, mais jusqu'à très récemment aucune action concrète n'avait été entreprise. Le 20 juin 2013, enfin, l'armée s'est lancée à leur secours. Une action trop ponctuelle, selon les écologistes, pour être efficace.

*Deux enfants awas jouent dans un arbre géant.
Dès leur plus jeune âge, garçonnets et fillettes s'entraînent
à grimper aux arbres pour y chasser les singes.
Amerytxia est l'aînée de la communauté. L'aïeule vit dans
les environs de Juriti, le village principal.*

Un petit sagui s'accroche aux cheveux d'un jeune Awa. La domestication de ces singes est une tradition de la tribu. Ci-dessous : chasse aux oiseaux multicolores de la grande forêt. Les Awas les tuent pour leurs plumes dont ils se servent comme parures.



S'ILS TUENT UNE FEMELLE SINGE POUR SE NOURRIR, LES AWAS RÉCUPÈRENT LES BÉBÉS QUI SONT ÉLEVÉS PAR LEURS FEMMES





DES LOBBIES ARROSENT LES POUVOIRS LOCAUX POUR RÉDUIRE LE TERRITOIRE DES INDIENS

PAR KAREN ISÈRE

De leur forêt, les Awas maîtrisent le vocabulaire et la grammaire comme on connaît une langue. Le moindre chant d'oiseau, le plus petit bruit de pas, le gémissement d'un animal, tout est source d'information pour ces chasseurs-cueilleurs. Un certain pépiement peut indiquer la proximité d'une nappe d'eau. Pour survivre dans un tel fouillis végétal, l'ouïe se révèle presque plus importante que la vue. Alors, quand le moteur d'une tronçonneuse démarre, même à des kilomètres, les Awas en distinguent aussitôt le ronflement. A leurs côtés, Sébastião Salgado et son assistant, Jacques Barthélémy, n'ont encore rien entendu. Leurs hôtes ne se sont pas trompés. Les visages se figent. Cette pétiade revient jour après jour, de plus en plus proche. Elle est le fait des «madeireiros», ceux qui exploitent le bois. Des démons invincibles pour les Awas : rien ne les apaise, rien ne les arrête. A mesure que les bûcherons avancent, le territoire des Indiens rétrécit. Il est encerclé par les assaillants. «Ils travaillent en toute illégalité, ce sont des voleurs», s'insurge Salgado. Dans les années 1990, le gouvernement brésilien a officiellement attribué aux Awas 147 500 hectares. C'était urgent. Comme d'autres peuples d'Amazonie, ils subissent les pires exactions depuis l'arrivée des

Portugais, il y a cinq cents ans. A l'époque, les Awas cultivaient des parcelles de terre. C'est pour survivre qu'ils sont redevenus nomades et se sont enfuis dans la forêt où, au XIX^e siècle, des exploitants de caoutchouc les ont capturés pour les réduire en esclavage. Au XX^e siècle, des monstres leur ont encore distribué du sucre truffé d'arsenic... Mais, depuis la Constitution brésilienne de 1988, les peuples indigènes ont des «droits exclusifs» sur leurs terres. La réalité pourtant ressemble encore au Far West. En pire. Avec de grandes compagnies d'exploitation forestière ou minière et de riches fermiers qui s'offrent des milices armées. Les Awas, eux, sont protégés par la Funai, le département des affaires indigènes du gouvernement brésilien, un organisme efficace mais peu armé. Ces dernières années, les Awas ont perdu 30 % de leur univers.

Les lianes grimpent jusqu'en haut des arbres, à la recherche du soleil. Seuls 15 % de la lumière du jour atteignent le cœur de la forêt. 26 juin. Un agent de la Funai chargé de la protection des indigènes (à g.) et un membre d'Ibama, l'Institut de l'environnement et des ressources naturelles, viennent d'intercepter un transport illégal de bois. Le camion sera confisqué et son propriétaire poursuivi.

«En les accompagnant à la chasse, nous sommes tombés sur le signe avant-coureur d'une nouvelle catastrophe, raconte Salgado. Un chasseur, Piraima'a, et son père se sont arrêtés au pied d'un arbre immense, un ipé. Ils m'ont montré le tronc, lardé d'entailles. Signe qu'il allait être

abattu.» L'arbre sacré des Awas ne représente pour les marchands que du bois précieux, imputrescible, qui s'exporte pour de jolies sommes. Les bûcherons ont leur armée de conquérants équipés de GPS et chevauchant des motos de cross. Quand la végétation devient trop touffue, ils continuent à pied. Ils repèrent les beaux spécimens, marquent l'écorce, notent l'emplacement. Un bulldozer viendra jusqu'au site, détruisant tout sur son passage. L'arbre sera abattu, débité en tronçons et chargé sur un camion. En repartant, celui-ci laissera un nouveau pan de forêt saccagé. Des écosystèmes uniques au monde sont ainsi éradiqués en quelques heures. Quant aux animaux qui y vivaient ou y passaient, ils ont fui. Le plus loin possible. Or, le gibier est avec les fruits et les noix la base de l'alimentation des Awas. «Quand ils parlent d'eux-



mêmes, ils se désignent par le terme "watama'a", qui peut se traduire de deux manières, un même concept, qui les définit : "ceux qui chassent" ou "ceux qui marchent", explique Uira Felipe Garcia, anthropologue à l'université de Campinas. Et de préciser : « Dans leur langue, le mot "Awa" signifie "être humain". »

Salgado et Barthélémy, aguerris par des années de reportages dans les forêts d'Amazonie et de Papouasie, peinent à suivre les Awas. « Il faisait 35 °C, avec 100 % d'humidité, raconte Jacques. Sébastião et moi, nous mesurons bien 1,80 mètre. Les Awas sont plus petits, un avantage pour se faufiler sous les branches. Il faut se baisser, trébucher le moins possible, ne pas s'appuyer sur des épines minuscules et se tenir à l'écart des fourmilières. Les Awas, eux, évitent d'instinct les lieux infestés. »

Pour attraper des proies, ce peuple a mis des siècles à se perfectionner. Ainsi la façon de chasser le singe, ce champion de vitesse dans la canopée. D'abord, il faut repérer un groupe en se fiant à ses cris. Puis, deux chasseurs grimpent chacun dans un arbre. Le premier repousse les animaux vers le haut, puis agite les branches pour qu'ils s'enfuient vers celles d'où les épie l'autre Awa, qui tire. Equilibre, souplesse, rapidité, précision... autant d'aptitudes que les Awas développent depuis l'enfance.

Le groupe d'Awas avec lequel séjourne Salgado habite un village principal, Juriti, administré par la Funai. De là, des groupes partent chasser quelques jours. L'équipée se constitue dans une atmosphère joyeuse : des hommes, des femmes et des enfants. « J'étais frappé par la présence de femmes enceintes », dit Jacques Barthélémy. On marche une bonne journée, puis on s'installe au bord de l'eau. C'est la saison sèche, pas de risque d'inondation. Les hommes abattent quelques troncs, les femmes coupent lianes et feuilles : en un rien de temps, le groupe a façonné des abris solides au toit impeccable, un pour chaque famille. Le gibier sera grillé, ou fumé s'il y en a trop, pour tout consommer durant le séjour. Et si les chasseurs tuent une femelle, ils récupèrent les petits qu'ils confient aux femmes. Entre deux tétées avec leur bébé, les mamans awas allaitent aussi des singes ou des coatis, une sorte de raton laveur. Ils font toujours partie de la famille. A l'âge adulte, ils rejoignent leurs congénères dans la forêt. Mais les chasseurs les reconnaissent et leur laissent la vie sauve. Ce sont un peu les enfants du groupe.

Chez les Awas, pas de famille nucléaire comme chez nous, mais un système plus ouvert et complexe. Les hommes étant plus nombreux, les femmes ont parfois plusieurs maris. Quand elles accouchent, tous seront pères de l'enfant. Le plus important, c'est d'assurer la survie de la tribu menacée. Les Awas sont plus que des experts en forêt, ce milieu si particulier. Toutes leurs croyances en dépendent. « Même leur paradis serait anéanti », s'émeut Salgado. « En effet, leur univers est organisé en plusieurs niveaux, précise Uira Felipe Garcia. Après la mort, la bonne partie de l'âme, celle qui n'est pas violente, part dans une couche supérieure et se trans-

forme en "karawara". Ces esprits restent des chasseurs qui ont, eux aussi, besoin de la forêt. Tout est lié : les hommes, les esprits, les animaux, les plantes. La destruction de la forêt représenterait un cataclysme, la fin de tout le cosmos. »

Ridicules croyances de méprisables arriérés pour les « madeireiros » et autres prédateurs. Miriam Leitão, une célèbre journaliste économique brésilienne, est allée enquêter pour « O Globo », un grand quotidien de Rio : « Un propriétaire de 800 têtes de bétail m'a dit que le Congrès appuie les exploitants agricoles et que la loi sera bientôt changée en leur faveur. Quand j'ai interrogé le ministre de la Justice, il m'a promis d'agir en faveur des Awas, d'envoyer des troupes pour chasser les intrus. Mais depuis, rien. » Au Congrès, plusieurs lobbies se battent en effet pour obtenir le droit de participer à la délimitation des terres indigènes. Ils arrosoftent les pouvoirs locaux, avec succès. Et répandent un discours pernicieux : « Les Indiens sont une toute petite minorité qui occupe un espace énorme, c'est injuste. » Des propos qui scandalisent Sébastião Salgado : « La forêt appartient à tous les Brésiliens et les Indiens la gardent. Ces exploitants, eux, sont des voleurs qui veulent se l'accaparer. » Le photographe s'est engagé dans la campagne pour sauver les Awas

de Survival International*, la fondation qui se bat pour la survie des peuples indigènes menacés. Il s'agit de faire pression sur les autorités brésiliennes pour qu'elles envoient des forces armées faire respecter la loi. Plusieurs personnalités se sont mobilisées, dont l'acteur Colin Firth et la créatrice de mode Vivienne Westwood. Pour les Awas, l'heure est grave, mais cette campagne arrive au bon moment : à quelques mois de la Coupe du monde de football, le Brésil est sensible aux pressions internationales. ■

* www.survivalfrance.org/awa.

Tykaco et sa femme, Aparanaï (à g.), Ju'i et sa femme, Xikapio (à dr.). Toutes deux sont enceintes. Chez les Awas, une femme peut avoir plusieurs maris, et un enfant plusieurs pères.



PORTRAIT
PAR IRÈNE FRAIN

AUNG SAN Suu Kyi

LA « DAME DE RANGOON » VA ENFIN SE PRÉSENTER À LA PRÉSIDENTIELLE

« The Lady sera là dans cinq minutes », annoncent les gardes qui font les cent pas devant l'hôtel de Rangoon où Aung San Suu Kyi doit prononcer le discours d'ouverture du Women's Forum. Aussitôt, les Birmanes venues l'écouter s'agglutinent, paumes resserrées sur leur portable, prêtes à aspirer l'icône dans leur mémoire photographique. Depuis sa libération il y a trois ans, la ferveur populaire pour Aung San Suu Kyi n'a pas faibli. A la faveur de la libéralisation du régime, elle a pu devenir députée, et seul un ultime obstacle lui barre l'accès à la présidence : la Constitution, qui stipule que le pouvoir suprême est interdit à tout Birman ayant eu des enfants d'un étranger. Or elle a eu deux fils de son mari anglais... Mais le gouvernement hésite, et on dit que d'ici peu il devrait céder. Voilà pourquoi, ce matin, dans ce hall, l'air s'épaissit de rêves.

Et soudain, elle est là. Elle me confiera quelques heures plus tard, dans un salon : « Tôt ou tard, la Constitution sera modifiée. Le peuple n'y croit pas. »

Le peuple, son mot fétiche, son bouclier, son joker, l'argument qu'elle oppose systématiquement aux critiques que certains répandent sur le flou de ses projets économiques, son indifférence à l'oppression des minorités ethniques, notamment musulmane, enfin sa confiance absolue dans les vertus de la spiritualité. Et de fait, ce matin, c'est le passage

d'une sainte. La foule, comme frappée par la grâce, mendie le regard de « The Lady », quête son aura, les yeux emplis d'une fascination telle qu'on ne peut s'empêcher de se demander : qu'en restera-t-il quand, devenue présidente, Aung San Suu Kyi sera contrainte de plonger ses blanches mains d'icône dans le noir cambouis de la mondialisation et de l'économie de marché ? Ses idéaux à la Gandhi ont-ils une chance sérieuse d'arrêter la déferlante matérialiste qui s'abat sur la Birmanie ? A 68 ans, ne risque-t-elle pas d'être perçue comme décalée ? Et si le peuple, déçu, brûlait alors l'idole après l'avoir adorée ? Enfin aura-t-elle vraiment la force, et le temps, d'affronter pareil défi, elle qu'on dit isolée au cœur d'un parti divisé ?

Moment crucial de son parcours. La majorité des Birmanes rêvent qu'elle dirige le pays, ce qui la transformera fatallement de déesse en imparfaite humaine. Ou alors il faudrait qu'elle renonce, se laisse embaumer de son vivant dans la légende de la sainte, icône jusqu'à la mort, retranchée à jamais dans la maison du lac qui fut le décor de son extraordinaire rébellion... Débat cornélien et sans issue, comme au jour de 1989 où la junte la mit en demeure de trancher entre sa famille et son combat politique. Je comprends enfin pourquoi Aung San Suu Kyi se tient si droite. Ce qu'elle défie, c'est la tragédie de son destin : elle s'interdit une troisième voie. ■

*Quand
elle arrive, c'est
une sainte qui passe...
Les regards
mendent
le sien*

PHOTO ANNIE LEIBOVITZ





Chaise Soshun,
Design par Masanori Umeda
pour Edra

Les arbres, les plantes, les fleurs,
DESIGN PAR NATURE



L'Anémone, Design par Nature.

Et si **les végétaux** étaient le meilleur moyen de mettre du **design chez vous** ?

Embellissez votre espace, renouvez votre style et exprimez vos émotions. www.designparnature.fr



Campagne financée avec le concours du Ministère de l'agriculture, de l'agroalimentaire et de la forêt et de FranceAgriMer.



Arbres Plantes Fleurs
— Les professionnels du végétal —



Le cookening
par ses
adeptes en
scannant
le QR code.



DEVINE QUI VIENT DÎNER CHEZ MOI CE SOIR?

La consommation collaborative est dans l'air du temps.
Un nouveau concept vient de voir le jour avec **Cookening**.

L'idée est simple : pour un prix raisonnable,
vous pouvez vous inviter à manger chez des inconnus.
Bon marché, original et décalé. — PAR ISABELLE LÉOUFFRE

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. À consommer avec modération.

Cédric Giorgi, un des créateurs
du site, chez Romain et Cécile, hôtes d'un
soir aux Lilas, près de Paris.

PHOTO KASIA WANDYCZ



En général les hôtes reçoivent au maximum six personnes pour privilégier la convivialité.



Quelques conseils
AUX HÔTES
FRANÇAIS
pour recevoir ...

... des Britanniques

1. Ils attendent toujours que la maîtresse de maison commence le repas. Donc ne pas trop tarder.
2. Si une soupe est au menu, la manger du bout des lèvres et sans bruit.
3. Servir le vin blanc avant le rouge.
4. Pour marquer la fin du repas, poser tous les couverts dans l'assiette, les dents de la fourchette vers le haut.

... des Néerlandais

1. Commencer le repas entre 18 et 19 heures. Ne pas faire visiter la maison ni quitter la table pendant le dîner (sauf pour assurer le service), c'est impoli.
2. Ne pas appeler les Pays-Bas « la Hollande », qui ne concerne que deux provinces sur douze.
3. Ne jamais chuchoter, aborder tous les sujets, aucun n'est tabou.
4. S'ils proposent de l'aide pour débarrasser, refuser.

... des Italiens

1. Ils apprécieront la visite de la maison.
2. S'habiller de façon élégante.
3. Ne pas manger avec les doigts ni s'offusquer s'ils laissent un peu de nourriture dans leur assiette, c'est assez commun... comme leur retard possible (de cinq à trente minutes).
4. Ils adorent les traits d'humour, mais n'évoquer ni la politique ni la Mafia.

... des Américains

1. Commencer le dîner entre 18 et 20 heures. S'ils font un bénédicte, se joindre à eux ou observer un silence respectueux.
2. Leur cuisiner un bon plat classique français ou une viande très cuite, mais jamais d'abats. Ne pas oublier le plateau de fromages.
3. Ne surtout pas se moucher à table.
4. Ne pas s'offenser s'ils mangent les coudes sur la table.

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. À consommer avec modération.

Voici venu le temps de la table chez l'habitant

Sur le site, les hôtes proposent une variété de plats, photos à l'appui. Chacun peut alors réserver la table qui le tente pour déjeuner ou dîner. Et même le breakfast.

«

rganisez ou allez déguster de bons repas chez l'habitant et rencontrez des gens venus du monde entier. » Tel est, en résumé, le projet de la start-up française Cookening, mis en place cette année par trois amis trentenaires passionnés de gastronomie et de voyage, Cédric Giorgi, Sébastien Guignot et Julien Pelletier. « Chez l'habitant, on cherche l'accueil plus que l'excellence d'un repas », raconte Cédric, qui surfe sur la mode de la restauration collaborative et cuisine lui-même depuis quatorze ans. Aussitôt l'idée plaît et le site fonctionne. En peu de temps, des dizaines de tables d'hôtes s'ouvrent en France, partagées par une clientèle internationale. « On a pensé aux touristes qui souhaitent rencontrer des Parisiens chez eux et vivre une expérience culinaire typique, ajoute Cédric. La majorité se met aux fourneaux pour le plaisir de la rencontre. Un tiers seulement le fait pour l'argent. Un repas ne doit pas excéder 30 euros tout compris, sinon autant aller au restaurant. »

La bonne surprise du site ? On n'y trouve pas que des cuistots amateurs. Romain, 28 ans, et Cécile, 26 ans, se sont rencontrés à l'école hôtelière de Dinard. Depuis, lui est le chef du prestigieux Royal Monceau et elle, réceptionniste dans un hôtel 4 étoiles. Romain profite de ces petits dîners maison pour développer sa créativité et parler anglais. « On travaillait dans une maison d'hôtes en Nouvelle-Zélande, et ce contact enrichissant nous manquait », explique le couple. Ce soir, ils seront six à table, leur appartement exigu des Lilas, en banlieue parisienne, ne pouvant accueillir davantage de personnes.

« Ce n'est pas un restaurant clandestin, insiste Cédric. Notre formule réapprend aux gens à se faire confiance. Internet les rapproche naturellement, surtout quand le convive se met à cuisiner avec son hôte. Une alliance magique. » ■ Isabelle Léouffre



85
tables
disponibles
en France
dont 39 en
région parisienne

5 000 inscrits
(la moitié sont
des étrangers
curieux
de manger
chez l'habitant).

250
tables
dans
30 pays

L'immobilier de Match



PERPIGNAN SUD LE DOMAINE DU PARC

VOTRE CONSEILLER AU
0810 410 810
icade-immobilier-neuf.com

ICADE Immobilier - 35, rue de la Côte - 75189 Paris Cedex 10 - SASU au capital de 20 805 456 euros - RCS Paris 764 808 578 - N° Crédit 13000208 - Carte T 112384, préfecture de police de Paris. Illustration. Il est interdit d'en faire l'attribution. Document non contractuel. Novembre 2013.



PROCHAINEMENT
DÉMARRAGE
DES TRAVAUX

nous donnons
vie à la ville



Foncier-développeur

À QUELQUES MINUTES
à pied de
LA CROISSETTE

LANCÉMENT
2^e TRANCHE

CANNES
MARIA

ESPACE DE VENTE
Place
du Commandant Maria

BATIM
VINCI

04 93 380 450
www.cannesmaria.com

OFFRE EXCEPTIONNELLE !
2 PIÈCES
41,87 m² - Terrasse 11,82 m²
265 000 €
3 PIÈCES
72,40 m² - Terrasse 13,31 m²
445 000 €
VILLA SUR LE TOIT
141,60 m² - Terrasse 112,52 m²
1150 000 €

Du STUDIO au 4 PIÈCES
et VILLA SUR LE TOIT

2P : LOT CA DOTS 18 - 3P : LOT E1 203 - VILLA : LOT E3 401

AMS
INNOVATION

VOTRE RÉSIDENCE SECONDAIRE
en Vendée, Loire-Atlantique et Bretagne



CONTACTEZ-NOUS AU 02 41 43 04 30
www.habitat-plus.com

VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES
DRAGUIGNAN LE 7/02/2014



BASTIDE 18e DRAGUIGNAN (VAR)
2 ét./RdC (460m²env.). 5737m² de terrain avec pisc.
vue chaîne des Maures. Mise à prix 1.200.000 € av.
faculté de baisse jusqu'à 700.000 €

SELARL CADJI,

Avocats AIX EN PROVENCE - Tél: 04 42 16 02 07 -
SCP DUHAMEL, Avocats DRAGUIGNAN
www.encheresjudiciaires.com

MORBIHAN



Arzal, à 1.5 kms du port & barrage, 5 kms des plages. Offrez-vous un bout de Bretagne (terrain & maisonnées), en pleine propriété !
Nouveau concept de Résidence de Tourisme ! Du haut de gamme à prix mini ! Entièrement en bois, RT 2012, 20 modèles différents.
Choisissez vos couleurs ! Superbes prestations, Piscine couverte et chauffée, Gardien à l'année.

www.le-domaine-du-teno.fr - 02.41.19.87.87

L'EXCEPTION À ST-RAPHAËL / AGAY
Du rêve à la réalité...

TRAUVAS EN COURS



... devenez propriétaire
de votre appartement face à la mer.
APPARTÉMENTS DU 2 AU 4 PIÈCES*

*sous réserve du stock disponible au 01/01/14

04 98 12 46 65
www.royal-baumette.com



CARRÉ
VENDÔME



LANCÉMENT

25 APPARTEMENTS DE STANDING
À DEUX PAS DE LA CROISSETTE

ESPACE DE VENTE SUR PLACE

2, boulevard Guynemer à l'angle de la rue Louis Blanc
06400 CANNES



04 97 25 75 78
www.carre-vendome.com



Imaginez votre nouvelle maison



Domaine du Moulin de la Garance

Un cadre idyllique
L'esprit village

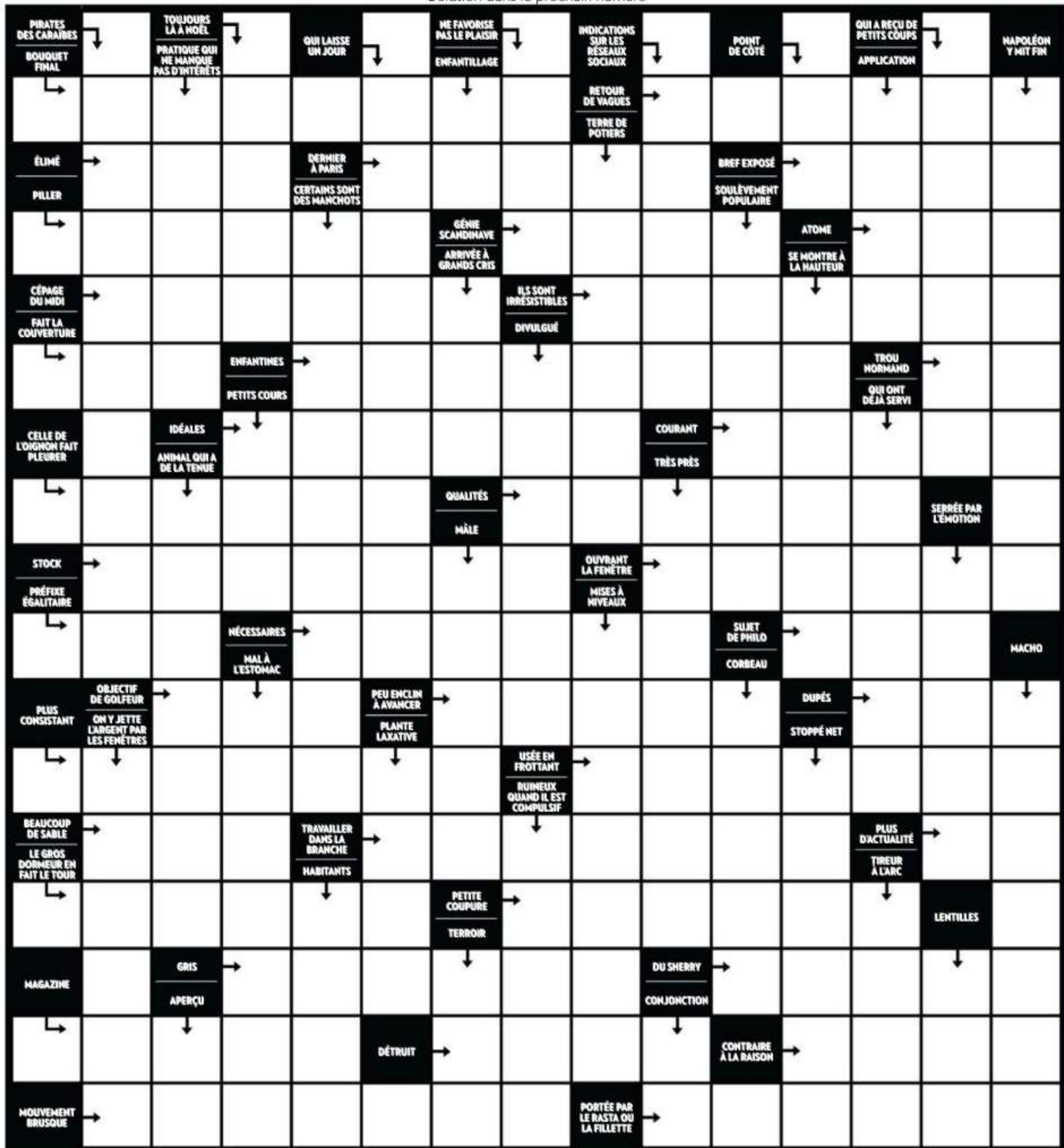
Le cachet de l'ancien
Votre jardin privé
La liberté

Domaine du Moulin
de la Garance
Point de vente sur place :
Avenue du Moulin
84300 Les Taillades
Tél. 04 90 06 62 90

PENSEZ VOTRE RÉSIDENCE SECONDAIRE AUTREMENT !



Un rêve enfin accessible, devenez propriétaire en région DROME/PROVENCE de votre résidence mobile clés en main avec terrasse à partir de 34 000 € sur notre site «LA VALLEE DE BARRY» aux prestations de qualités.
Notre brochure sur simple appel au 04.90.30.13.20 ou 06.85.50.98.20 - Mail : contactvalleedebarry@orange.fr



SOLUTION DU N°3372 PAR NICOLAS MARCEAU

HORizontalement

- Inconditionnellement.
- Routière - Maori - Lorie.
- Ovée - Fisc - Tr - Balises.
- Nis - Pissaladière - Ers.
- Ictère - Îlot - Ore - P.-S.
- Sean - Rat - Tignasse - Al.
- Sec - But - Ou - Mil.
- Ès - Riper - Grètes - Pile.
- Sauve - Rémi - Rouillées.
- Gréler - Asti - Ré - Ale.
- Pain - Passants - Nef - S.A.
- Étain - Ente - Anton.
- Sal - Tort - Sére - Nuer.
- Sr - Bec - Su - T.P. - Ad - Pi.
- Asticots - Airains - Sim.
- Vian - Frustré - Ob - Mono.
- An - Alfa - Erevan - Païen.
- Net - Arcade - Essais - Ti.
- Ocre - Aa - III - Hésite.
- Sempiternelles - Sèves.

VERTicalement

- A. Ironistes - Passavants. B. Novice - Saga - Arsine. C. Cuestas - Uriel - Ta - Tom. D. Ôte - Énervent - Bina - C.P. E. Ni - Pr - Ciel - Arec - Lari. F. Défier - Épi - Coffret. G. Iris - Aberrant - Trac. H. Tessiture - Ossu - Aar. I. Cal - Maseru - Sedan. J. OM - Lot - Gisant - Âtre. K. Natation - T.N.T. - Mire - Il. L. Nord - Guéritez - Réveil. M. Er - Ion - To - Eta - Asie. N. Libérateur - Arpions. O. Ares - Sienna - N.B. - Ah. P. Elle - Sv - Et - As - Pies. Q. Moi - Pé - Plafond - Masse. R. Erses - Miel - Nu - Soi - IV. S. Nier - Ailées - Épinette. T. Tesselles - Acrimonies.

COMPLÉTEZ LA GRILLE AVEC LES CHIFFRES DE 1 À 9 DE FAÇON À CE QU'ILS N'APPARAISSENT QU'UNE SEULE FOIS DANS CHAQUE RANGÉE, CHAQUE COLONNE ET CHAQUE CARRÉ DE NEUF CASES.

COUP DE POUCE

Libérez tous vos 2 et 3, puis vos 4 et quelques 9 s'installeront vite. Remplissez le reste jusqu'à ce que vous trouviez l'emplacement de tous vos 7, ce sont eux qui vous montreront le chemin de la sortie de la grille. Le couple 5-6 est soudé jusqu'au bout.

Niveau: difficile

	5													
2					8		4	1						
1	9				5	3								
		7	2	8										
	2						8							
			3	1			2							
	3	7				6		9						
9	4	3						2						
									7					

Solution de cette grille sous notre prochain sudoku

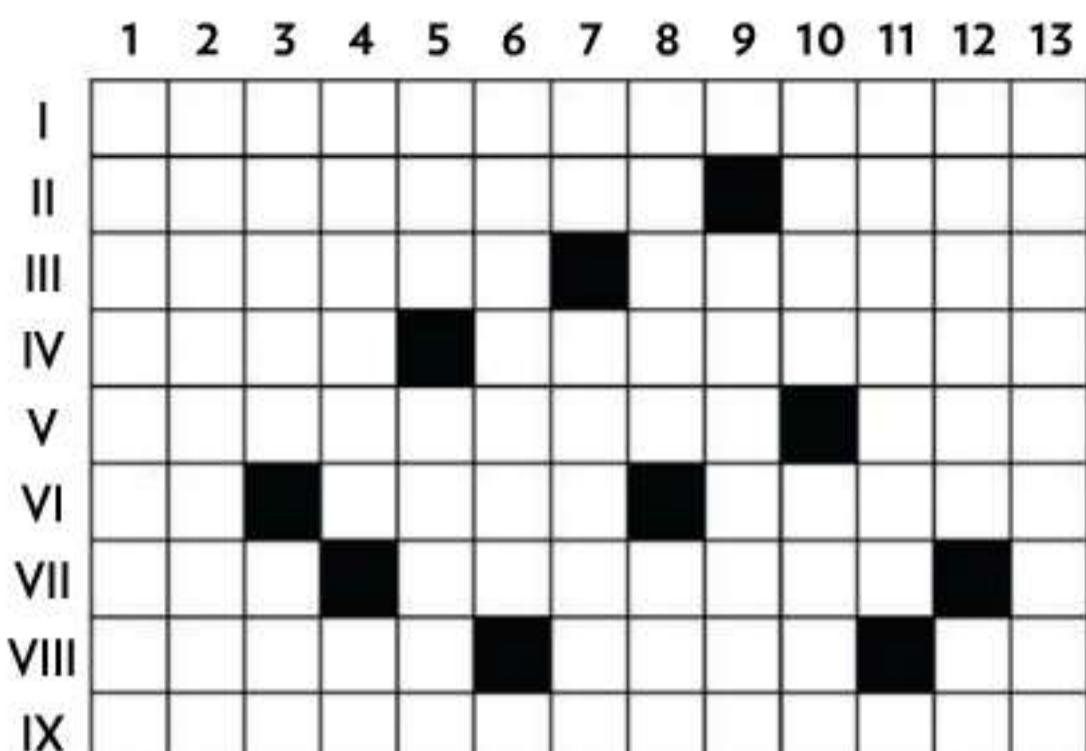
SOLUTION DU SUDOKU PRÉCÉDENT

5	1	6	4	8	9	2	7	3						
9	7	8	3	2	5	4	1	6						
3	4	2	7	6	1	8	9	5						
1	5	9	2	3	7	6	4	8						
8	2	4	9	1	6	3	5	7						
7	6	3	5	4	8	1	2	9						
4	3	5	6	9	2	7	8	1						
6	9	1	8	7	4	5	3	2						
2	8	7	1	5	3	9	6	4						

SOLUTION DES ANACROISÉS N° 859

HORIZONTALEMENT : 1. Plaisirs - 2. Thermaux - 3. Pimenta - 4. Ouvragée - 5. Zodiacs - 6. Usuelle - 7. Acclamée - 8. Hideurs - 9. Enoueras - 10. Murerons - 11. Enoncée - 12. Aratoire - 13. Variable (balivera) - 14. Ornière - 15. Nageâtes - 16. Auvents (sauvent) - 17. Elucider - 18. Lattasse - 19. Tonnant - 20. Rimeraï (mireraï) - 21. Zieutant - 22. Déposée - 23. Opalins (lapions, sopalin) - 24. Colique - 25. Rachidien (chinderai) - 26. Ténacité - 27. Menuet - 28. Achemina - 29. Demandée - 30. Lycéenne - 31. Marqueur - 32. Européen - 33. Feutrée (réfutée) - 34. Slavisée - 35. Hussite - 36. Bouffie - 37. Terrinée (éreinter, rentière) - 38. Nuance - 39. Lillois - 40. Urètres - 41. Stylique (lytiques) - 42. Tacheté (cathète) - 43. Nageuse - 44. Rapiécée - 45. Accéléra - 46. Hurlerai - 47. Guérézas - 48. Eluerez - 49. Igames (agîmes, âgisme, images, magies) - 50. Abîmeras (abriâmes, arabisme, embrasai) - 51. Enzymes - 52. Lignage - 53. Iceberg - 54. Tiennent - 55. Réélusse - 56. Deuxième - 57. Etêtées - 58. Valsée (élevés, élevas, lavées) - 59. Encrier - 60. Sécurisas (cuirasses).

VERTICALEMENT : 61. Portail - 62. Orphelin - 63. Pommeau - 64. Ahurira - 65. Avenant - 66. Isologue - 67. Irritât - 68. Lindors - 69. Erronés (réerons) - 70. Ogarnique - 71. Inoculé - 72. Igarnies - 73. Nuement - 74. Sézigue - 75. Récuras (arcures, curares, cureras, sucrera) - 76. Sétacée - 77. Stérages (agrestes, géasters, grésâtes, tressage) - 78. Sécrêtez - 79. Irradiant - 80. Tzariste - 81. Acensée - 82. Ouiche - 83. Epouseur - 84. Edentant (détenant, endentât, étendant, tendante) - 85. Débruti (turbide) - 86. Unanime - 87. Soirées - 88. Vanadium - 89. Cambrer - 90. Achèvent - 91. Affétée - 92. Usinant (nuisant, sinuant) - 93. Refermés - 94. Génisses - 95. Glutens - 96. Acérées (écrasée, recasée) - 97. Apitoyer - 98. Schlamm - 99. Rebelote - 100. Cuevas - 101. Causées (saucées) - 102. Muselles - 103. Ereintée - 104. Euréka - 105. Scyllare - 106. Eocènes - 107. Eluèrent - 108. Tendoir (endroit) - 109. Pinnule - 110. Razzier - 111. Alourdir - 112. Eradiqua - 113. Némales (mélénas) - 114. Hymnes (hymens) - 115. Réélirez (relierez) - 116. Pincette - 117. Confessé - 118. Alésées - 119. Taureau - 120. Drôlet - 121. Cassetin (castines, sciantes) - 122. Cannelé - 123. Rasants.

PROBLÈME N° 2675

Horizontalement : I. Elle trempe dans des affaires qui ne sont pas toujours très propres. II. Supprime les intermédiaires et les pots de vin. Recourir à la force. III. Remet au lendemain. A un négro, il donne la fièvre jaune! IV. Une vieille famille. Deb. V. La guerre des boutons. Le mystère de la chambre jaune. VI. Retourné en mer ou en l'air. Ses visiteurs étaient bien accueillis par des gens pourtant déjà très occupés. Miner n'importe comment. VII. Ne pousse pas sur des cailloux. Nous allons donc jouer les utilités... VIII. Ca se voit un peu trop quand il est en fond. Fait des affaires ou fait la noce. Deb. IX. Familiar avec le patron.

Verticalement : 1. Guère éclair au départ... 2. En deux mots, il a une œuvre bien fragile ou il avait tout le temps la tête en l'air. 3. Il est pour l'ordre mais il donne aussi le change. Il est agréable à écouter mais elle n'a plus rien à nous dire. 4. Sont arrivés complètement bousrés. S'il l'est bien, fait partie des précédents. 5. Romains. La distribution des prix. 6. Beau pour Joséphine, modeste pour Rossinante... 7. Fait semblant. Va faire le décor pour l'aiglon. 8. Faire preuve de beaucoup de corrections. Fait le bruitage avec le doublage. 9. Seront encore et toujours dantoniers. 10. Emus et même profondément troublés. Plus chinois mais encore européens. 11. Ils étaient deux fois... 12. Sont retournés complètement bousrés. Deb qui redouble. 13. Tireur d'élite.

SOLUTION DU PROBLÈME N° 2674

Horizontalement : I. Hermaphrodite. II. Uranie. Artaud. III. Mite. Sv. Garée. IV. Onomatopée. RI. V. Nodier. Shaw. VI. If. Sifuos. VII. Satyre. Lili. VIII. Tu. Néréide. Is. IX. Excédentaires.

Verticalement : 1. Humoriste. 2. Erin. Faux. 3. Raton. 4. Mnemosyne. 5. Ai. Adired. 6. Pestiféré. 7. Vœu. En. 8. Râ. Profit. 9. Orge. Da. 10. Dtaes. Lei. 11. Iar. Haï. 12. Tuera. Lie. 13. Edelweiss.

Cette grille a été publiée pour la première fois le 31 août 2000.



massage ayurvédique, shiatsu, réflexologie plantaire... Si, en Asie, ces pratiques font partie de la panoplie médicale, il en va tout autrement en Occident. Du coup, chez nous, c'est un peu la confusion des genres. Sauf que, entre l'acte médical du kiné et la papouille relaxante de l'esthéticienne, il existe un massage alternatif très prisé par les médecines douces. « En France, la loi réserve la terminologie de massage thérapeutique aux kinésithérapeutes, décrypte Nathalie Bouchon-Poiroux, directrice formation et qualité des spas Cinq Mondes. On préfère alors parler de massage énergétique avec des intentions de prévention liées à la santé du corps et de l'esprit. » Une nuance de taille. « Le premier s'arrête aux symptômes. Le second a une lecture corporelle. Objectif : relancer l'énergie vitale de l'organisme et s'appuyer sur le corps pour parler à la psyché. »

Mais voilà, l'habit ne fait pas le moine, et l'appellation ne suffit pas à donner au massage sa dimension énergétique. Une esthéticienne peut toujours prodiguer un massage dit « ayurvédique », sans aucune formation. Tout au plus en imitera-t-elle les gestes sans en dispenser les bienfaits. Pour dénicher la perle rare, rien ne vaut le bouche-à-oreille. « Dans un spa, il ne faut pas non plus hésiter à s'enquérir de la formation des praticiens », conseille Nathalie Bouchon-Poiroux. Si un solide bagage théorique est nécessaire pour connaître l'anatomie sur le bout des doigts, il faut dix ans de pratique au minimum pour décoder les maux dont parle le corps. Si vous n'en avez jamais testé, sachez que le massage énergétique est parfois douloureux et peut remuer nos émotions. Le prix à payer pour se requinquer en profondeur. ■

Massages énergétiques LE TOP 5 POUR ATTAQUER L'ANNÉE DU BON PIED

Ils n'ont pas leur pareil pour nous remettre d'aplomb. Du grand art. A condition de trouver le bon praticien. Voici des mains en or dénichées rien que pour vous.

PAR CAROLE PAUFIQUE



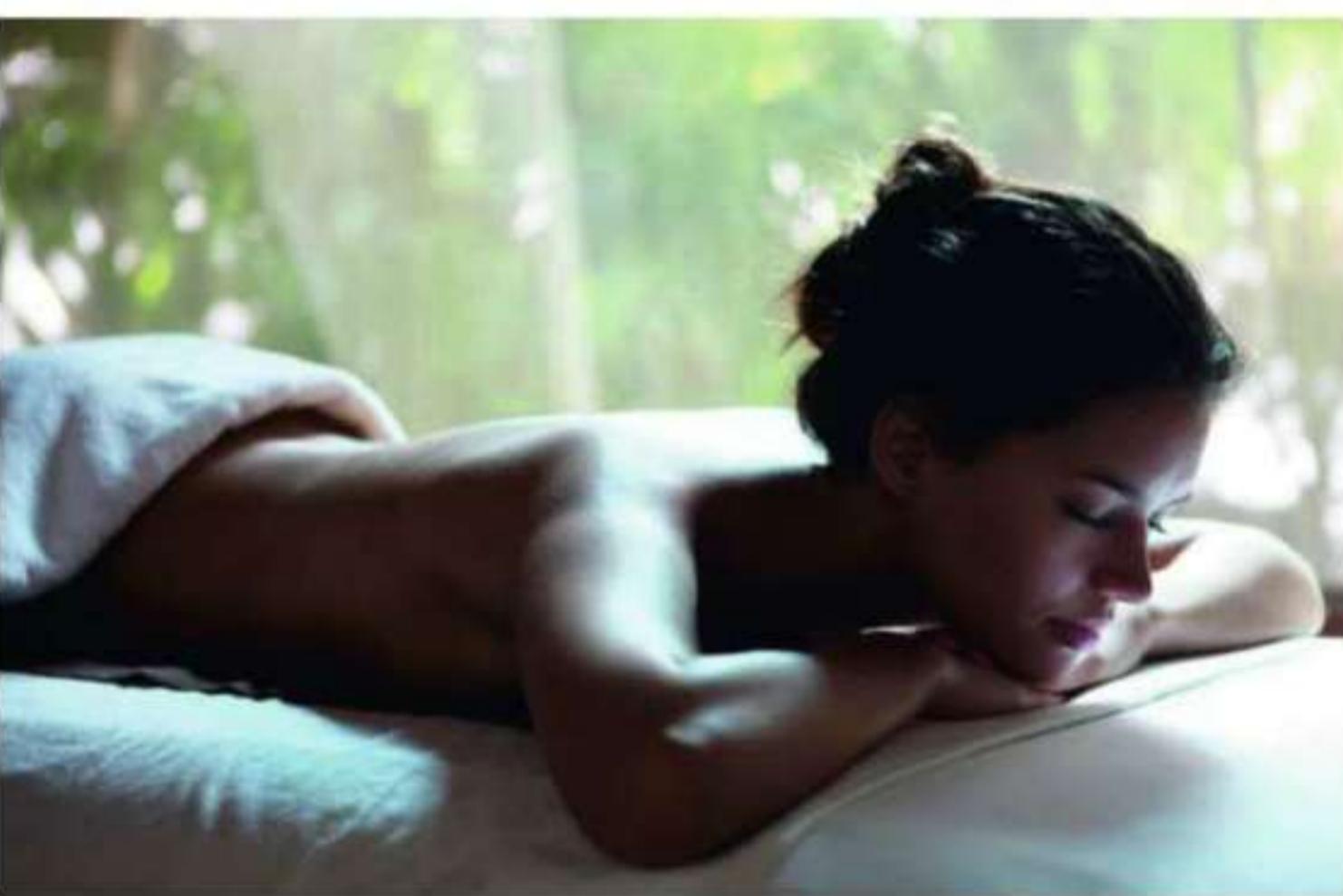
Le shiatsu

DE NOUSHINE AMIRI

« Selon la médecine chinoise, quand les organes sont mal irrigués en énergie, ils fonctionnent moins bien et les maladies apparaissent, explique Noushine Amiri. On parle ici de massage santé, car on agit en amont de la médecine et au-delà de la relaxation, en rééquilibrant la circulation énergétique du corps via le travail sur les méridiens. Quand une personne détecte qu'elle n'est plus en équilibre dans son corps, le massage shiatsu est une excellente réponse, à condition de savoir lâcher prise, ce qui ne se fait pas en une seule séance. » Mais Noushine, qui a le cœur sous la main, a l'art de créer ce rapport de confiance indispensable.

Où? Institut Saara, 10, rue Christine, 75006 Paris.
Tél. : 01 46 33 31 50. 1 heure, 90 €.

RÉÉQUILIBRER NOS ÉNERGIES ET RETROUVER UN MORAL D'ACIER POUR L'HIVER



La réflexologie plantaire

DE VALÉRIE COLIN

« Ce que je découvre du bout des doigts, ce sont les maux du corps avant qu'ils ne se dévoilent, dit Valérie Colin. Rien de magique, le pied représente l'inconscient et concentre toute la carte du corps. La réflexologie permet donc de reconnaître, par le toucher, un organe en difficulté, un dysfonctionnement, et de stimuler par pressions chaque zone du corps pour relancer l'immunité et la vitalité des personnes. Nous ne sommes ni des médecins ni des guérisseurs, mais ce massage stimule l'organe en souffrance, dissout les toxines, active le bon fonctionnement de l'organisme et harmonise la circulation énergétique. D'où une détente en profondeur. »

Où ? Le lundi à l'institut Clarins de Neuilly, 4, rue Berteaux-Dumas, 92200 Neuilly-sur-Seine. Tél. : 01 46 41 94 14. 1 heure, 90 €. Et la semaine sur rendez-vous, au 06 50 64 35 90, au D-Spa 96, rue Nationale, 59000 Lille.

Le Coup de cœur de Match

Le massage thaï Nuad Naman

DE PHUKIE

Elle a le geste sûr et ferme pour dénouer les tensions du corps et le recharger en énergie avec la paume de ses mains. Phukie est une perle formée dans son pays natal – six ans de massage thérapeutique et autant d'années comme formatrice à l'école Banyan Tree de Bangkok. Elle donne tout, même

L'ayurvédique abhyanga

DE SANDRINE FERRER

« Après avoir évalué l'état énergétique – physique, psychique et émotionnel – de la personne, ses tensions, ses blocages, j'effectue un massage destiné à apaiser les excès et à rebooster les énergies en défaut, détaille Sandrine Ferrer. Une fois que j'ai relancé la circulation sanguine, lymphatique et énergétique, et favorisé l'élimination des toxines, je passe au volet émotionnel de la séance. En effet, selon la médecine ayurvédique, nos dérèglements sont d'origine émotionnelle. Je ressens à quel malaise est attaché tel ou tel trouble, et j'essaie d'en libérer la personne pour que sa santé reprenne le dessus. Seuls des rendez-vous réguliers donneront de bons résultats. » Malgré un diplôme de thérapeute ayurvédique, Sandrine se forme en continu depuis vingt-deux ans, et ça se voit. On dirait qu'elle lit à livre ouvert dans notre corps.

Où ? Natya Atelier Corps, 335, route du Plan-de-Cassioz, 74120 Praz-sur-Arly. Tél. : 06 60 73 63 12, 55 min., 80 €. Et à domicile, à Paris, Nice, Cannes, Aix et Marseille, 55 min., 120 €.

Le traditionnel chinois DE LANQI

Lanqi a hérité son art de son arrière-grand-oncle qui allait de village en village soulager les paysans avec ses massages et ses plantes. Des secrets de famille qu'elle transmet aux praticiens de ses salons, tous diplômés de médecine chinoise et issus des hôpitaux de son pays. « Leurs mains agissent comme un scanner qui met le doigt sur les tensions et les dysfonctionnements des organes en suivant le chemin des méridiens. Par des points d'acupression, cette méthode rééquilibre la circulation énergétique dans le corps. Après ce grand ménage, les clients nous disent ressortir avec un corps tout neuf et léger, comme au retour de vacances. » L'autre fierté de Lanqi ? « De plus en plus de kinés et de médecins nous envoient des patients sans énergie pour les remettre en forme. » D'ailleurs, le buzz est tel que Lanqi vient d'ouvrir un deuxième salon à Neuilly alors que deux autres doivent voir encore le jour. Tout cela avec les prix les plus légers de la capitale.

Où ? Lanqi, 18, rue de Beffroy, 92200 Neuilly-sur-Seine. Ouvert de 10 heures à 22 heures, 7 jours sur 7. Tél. : 01 47 38 10 69. 30 min., à partir de 26 € le massage du dos.

si l'on serre un peu les dents, la douleur étant proportionnelle à nos blocages et à notre stress. Son conseil ? « Attention à ne pas tomber entre n'importe quelles mains. Les praticiens qui ne maîtrisent pas le massage énergétique peuvent pomper l'énergie de la personne au lieu de la maîtriser », avertit Phukie. Carole Paufique

Où ? NailsParis, 59, avenue Mozart, 75016 Paris. Tél. : 01 42 24 60 03. 1 heure, 95 €.



1843

163 ch
Puissance
4 cyl.
Moteur
10,9 s
0 à 100
Vitesse max.
205 km/h

5,6 l
Conso. moy.
147 g/km
CO₂
Malus
0 €

41 000 €
prix

Raphaël Mezrahi organise la 2^e édition de « La nuit de la déprime », le 10 février à l'Olympia. Un événement plus rose que morose.



OPEL INSIGNIA COUNTRY TOURER & RAPHAËL MEZRAHI

L'ART DE LA MISE EN SEINE

Conteur, acteur, organisateur, le fameux intervieweur livre ses passions automobiles au volant de ce séduisant break de gentleman-farmer.

PAR LIONEL ROBERT - PHOTOS CLÉMENT CHOULOT

Il y a deux problèmes dans l'Insignia : son GPS, je n'avais jamais vu pire, et ses haut-parleurs, Bose doit arrêter d'en fabriquer. Son look, sa conduite, son confort, j'adore. J'aime cette Opel, mais pas son carburant : le diesel, il n'y a plus qu'en France et dans les pays en voie de développement qu'on s'y intéresse.» Raphaël Mezrahi n'a pas la langue dans sa poche. On ne le savait pas expert en automobiles. « Je suis pro en tout », confie-t-il avec le second degré qui le caractérise.

Docteur en astrologie, le Bélier ascendant Taureau enchaîne : « Avec les voitures, je suis comme un gosse devant un jouet. Je ne m'en sépare jamais. » Dans son garage, on trouve une Toyota Prius, parmi les premières vendues en France, une Citroën LN Entreprise avec laquelle il a appris à conduire sur les parkings de Mammouth et... une Lancia Y10. « Avec elle et mon ami Laurent Mariotte [le spécialiste cuisine sur TF1] nous étions partis en vacances en Italie. Notre ticket de péage a glissé dans la garniture. J'ai

gardé cette voiture car je compte démonter un jour la portière pour retrouver le ticket. »

Tunisien de souche et Aubois de cœur, l'humoriste polymorphe a appris à conduire dans les rues de Troyes : « Le jour du permis, sur une route déserte, je mets mon clignotant en me déportant légèrement. L'inspecteur me demande ce que je fais. Je lui réponds que je double les corbeaux postés sur le macadam. Cette fois-là, j'ai été recalé. » D'un naturel très cool au volant, Raphaël ne perd jamais son calme... sauf avec « les types qui ne mettent pas leur clignotant ». L'intervieweur le plus décalé du Paf a été marqué par la R16 TX de son enfance, « une superbagnole dont les bas de caisse rouillaient trop vite » et l'Aston Martin DBS de Brett Sinclair, le héros d'« Amicalement vôtre ». ■

L'avis de Match

OPEL INSIGNIA COUNTRY TOURER 2.0 CDTI

Raphaël Mezrahi n'a pas tort : le GPS n'est pas le point fort du Country Tourer. C'est même une de ses rares faiblesses, avec la place centrale arrière sacrifiée et sa surcharge pondérale avérée. Pour le reste, cet élégant break aux appendices de SUV réalise un sans-faute. Sobre et rassurant avec ses quatre roues motrices, performant et bien insonorisé, il concilie ergonomie soignée, équipement surabondant (sellerie cuir, clim bi-zone, jantes 18 pouces), habitabilité en rapport avec son gabarit et coffre à l'avenant (540 litres). Pour 550 € de plus, priviliez la transmission automatique, douce et apaisante, avec pour fâcheuse conséquence l'augmentation du malus, de 900 à 2 200 €.

A regarder



A vivre



A conduire



A acheter



IMPÔTS

LES BONNES ET MAUVAISES NOUVELLES DE 2014

Les mesures fiscales du Budget 2014 ont été validées, pour la plupart, par le Conseil constitutionnel. Voici les principales modifications pour les ménages.

Paris Match. Le poids de la fiscalité est au cœur des débats. Comment cette année se présente-t-elle ?

Pascal Ferron. Après deux ans de tour de vis et d'instabilité, la tendance est à la stabilisation de la pression fiscale. Cette inflexion de la politique fiscale se manifeste par quelques bonnes nouvelles. Mais la loi de finances contient aussi des mesures aux effets pervers. **Lesquels ?**

La fiscalisation de la prise en charge par l'employeur des contrats collectifs de complémentaire santé de leurs salariés. Cela revient à augmenter l'impôt sur les ménages, tout en pesant davantage sur les entreprises. D'un côté, on contraint ces dernières à cotiser plus, via la généralisation d'ici à 2016 de la complémentaire santé, décidée dans l'accord national interprofessionnel du 11 janvier 2013. De l'autre, on taxe les ménages, en les privant de tout choix. Jusqu'à présent, un couple de salariés dans deux sociétés distinctes pouvait choisir la couverture la plus intéressante et se passer de l'autre, ou même choisir un système différent de celui proposé par l'entreprise.

D'autres mauvaises nouvelles ?

La baisse d'un quart du plafond du quotient familial, qui vise les contribuables de 25 à 45 ans, appartenant à la classe moyenne-supérieure, particulièrement ceux qui ont plusieurs enfants. Si vous êtes célibataire ou marié sans enfant à votre charge, vous n'êtes pas concerné. Si vous n'avez qu'un enfant à charge, votre impôt 2014 augmentera de 500 €, au-delà d'un seuil de revenus de 64 481 € par an. Si vous avez



Avis d'expert

PASCAL FERRON*

« Certaines mesures ont des effets pervers »

mais de CSG-CRDS bien plus tard, après trente ans. Avant de vendre un bien, il est indispensable de prendre conseil.

Quelles sont les mesures "positives" ?

La très bonne nouvelle concerne la transmission d'entreprise et les plus-values mobilières. Depuis mai 2012, le marché était gelé : plus personne ne s'y retrouvait, avec la coexistence de différents régimes. Le régime a été simplifié, avec des taux de taxation raisonnables, de 23 % à 25 % pour des montants de revente très significatifs. Les cessions de dirigeants partant à la retraite inférieures à 500 000 € peuvent encore être totalement exonérées, sauf de CSG-CRDS. ■

*Expert-comptable, vice-président de Baker Tilly France.

UN NOUVEAU PEA DÉDIÉ AUX PME

La réforme du plan d'épargne en actions (PEA) a été publiée au « Journal officiel » le 30 décembre 2013. La loi de finances 2014 a relevé le plafond du PEA de 132 000 € à 150 000 € au 1^{er} janvier. Un PEA PME a été créé. Il est plafonné à 75 000 €. Son régime fiscal est identique à celui du PEA classique, avec une exonération d'impôt sur les gains après 5 ans et des prélèvements sociaux au taux normal (15,5 %).

DEUX PEA À PARTIR DE 2014

	PLAFOND	TITRES ÉLIGIBLES	NOMBRE PAR FOYER
PEA	150 000 €	Valeurs européennes, fonds investis à 75 % dans ces valeurs	1 par personne, 2 maximum par foyer fiscal
PEA PME	75 000 €	PME-ETI européennes, fonds investis à 75 % (dont actions 50 % minimum)	1 par personne, 2 maximum par foyer fiscal

À la loupe

ALLOCATION RETRAITE

AER et ATS revalorisées

Les montants de l'allocation équivalent-retraite (AER) et de l'allocation transitoire de solidarité (ATS) ont été revalorisés de 1,3 %

en 2014. Le montant quotidien augmente à 34,78 €, au lieu de 34,33 € en 2013. L'AER n'est plus attribuée à aucun nouveau bénéficiaire, après avoir été remplacée par l'ATS depuis le 1^{er} juillet 2011. Cette dernière est réservée aux demandeurs d'emploi âgés d'au moins 60 ans, nés entre le 1^{er} juillet 1951 et le 31 décembre 1953, et justifiant du nombre de trimestres requis pour une retraite à taux plein.

IMMOBILIER

Prêt à taux zéro inchangé

Les conditions de ressources et les modalités d'octroi du prêt à taux zéro (PTZ+) « demeurent inchangées pour les prêts émis à compter du 1^{er} janvier 2014 », selon un décret publié au « Journal officiel ». Ces seuils de revenus varient selon la composition du ménage et la localisation du logement acheté. Le PTZ+, prêt sans intérêt, est accordé en complément d'un prêt bancaire, pour l'achat d'une première résidence principale dans le neuf.

En ligne

FISCALITÉ DES LOCATIONS « MEUBLÉES »

Le réseau de cabinets d'expertise comptable Compta Expert propose aux investisseurs de simuler en ligne les conséquences fiscales d'un projet de location meublée. L'investisseur obtient un comparatif entre plusieurs régimes et peut faire son choix en connaissance de cause. comptaexpert.fr/nos-offres/lmp-lmnp/simulateur-lmnp.



Scannez
le QR code
pour accéder
directement
au site.

ADÉNOME DE LA PROSTATE

UNE CHIRURGIE AMBULATOIRE ACCOMPAGNÉE

Paris Match. Rappelez-nous la différence entre un cancer et un adénome de la prostate.

Pr Bertrand Lukacs. Les deux sont des tumeurs, mais l'adénome, bénin ne dégénère jamais en cancer. Le diagnostic s'établit par l'évaluation des symptômes urinaires, de la gêne ressentie et par le toucher rectal.

Quels sont les traitements conventionnels ?

Ils dépendent du stade de la maladie. Dans le cas d'un adénome simple accompagné uniquement de troubles mictionnels sans autre complication, le traitement est d'abord médical ; 1,2 million de patients en bénéficient actuellement. En cas d'échec, c'est la chirurgie (60000 interventions par an en France). Dans les formes très compliquées, où les adénomes entraînent un blocage de la miction, des infections à répétition ou encore une dilatation des reins, le traitement est d'emblée chirurgical.

Pour opérer cet adénome, quelles sont les différentes approches ?

On peut intervenir soit par chirurgie conventionnelle "à ciel ouvert", soit par endoscopie en passant par les voies naturelles : le canal de l'urètre.

Quel a été le récent progrès parmi ces techniques ?

L'arrivée d'une technique endoscopique avec un nouveau laser, Green Light 180. Une étude la comparant avec l'endoscopie de référence (la résection électrique) et réalisée sur 280 patients vient d'être publiée dans "European Urology". Elle confirme que les résultats fonctionnels obtenus avec ces deux techniques sont similaires mais que ce nouveau laser entraîne moins de saignements et permet des suites plus simples et plus courtes que les procédures habituelles. Donc, de ce fait, une durée d'hospitalisation raccourcie.

Quelle autre avancée a permis d'améliorer le confort des opérés ?

Avec l'opération "à ciel ouvert", les patients restent en moyenne neuf nuits hospitalisés à cause des risques de saignements. Avec la chirurgie endoscopique de référence, cette durée est en moyenne de cinq jours. Avec les différents lasers, elle est réduite à deux ou trois nuits, mais avec le Green Light 180, la plupart des patients peuvent désormais rentrer chez eux dès la fin de l'après-midi !



*Le
PR BERTRAND LUKACS*
expose cette avancée
qui améliore en toute
sécurité le confort
des opérés.*

Après une telle opération, les patients sont porteurs d'une sonde. Comment peuvent-ils rentrer chez eux le jour même ?

Quel que soit le type d'intervention, il existe des risques de saignements dans les urines. Raison pour laquelle une sonde vésicale passant par les voies naturelles est laissée en place. Habituellement et quelle que soit la technique, cette sonde permet de laver la vessie avec un liquide adapté, souvent plusieurs jours avant que les urines ne redeviennent claires.

Avec le Green Light 180, il n'y a plus besoin d'irrigation ; on demande juste au patient de boire abondamment.

Par prudence, la sonde est gardée la première nuit et peut être retirée au domicile dès le lendemain.

Quel système avez-vous mis en place pour permettre de passer cette première nuit à domicile ?

Le patient est opéré en chirurgie ambulatoire : il rentre le matin et sort en fin d'après-midi. Il porte une sonde en latex très souple, reliée à une poche fixée à la ceinture. Elle est peu gênante et, il peut se déplacer, marcher...

Comment avez-vous organisé cette chirurgie ambulatoire accompagnée ?

Nous avons travaillé avec le service d'hospitalisation à domicile de l'Assistance publique qui gère un pool d'infirmières sur Paris et sa banlieue. Avant l'intervention, l'infirmière qui prend en charge le patient à sa sortie d'hôpital lui téléphone pour une prise de contact. Le lendemain de son retour, elle passe en fin de matinée à son domicile, constate que les urines sont claires avant de retirer la sonde, s'assure de la bonne reprise des mictions et explique les recommandations d'usage pour les premiers jours. L'ensemble des informations est transmis au service d'urologie qui reste joignable 24 heures sur 24. Tout est planifié, organisé pour assurer une sécurité maximale.

Jusqu'à présent, combien d'opérés ont bénéficié de cette chirurgie ambulatoire accompagnée ?

Cinquante. Et aucun des patients n'a été hospitalisé à nouveau, les suites ont été simples et ils vont tous bien. ■

*Urologue à l'hôpital Tenon, spécialiste des troubles mictionnels de l'homme et de chirurgie laser.

parismatchlecteurs@hfp.fr



FUTURES MAMANS

De l'exercice pour le cerveau du bébé ?

L'équipe du Pr Dave Elleberg (université de Montréal) a enrôlé dans un essai 60 femmes enceintes réparties en deux groupes par tirage au sort, dès le troisième mois de grossesse. L'un ne faisait aucun exercice, l'autre pratiquait vingt minutes d'activité modérée trois fois par semaine (nage, marche rapide...). Dix jours après leur naissance, les bébés ont subi un test destiné à évaluer leur réactivité à l'émission de sons différents couplé à un enregistrement électrique de leur activité cérébrale ; la capacité à distinguer les bruits, qui sont la base du langage, est un signe de maturation du cerveau. Résultats : les nouveau-nés du groupe « exercice » ont appris plus facilement et plus vite à différencier les sons. Les auteurs pensent que la mère peut, grâce aux facteurs de croissance qu'elle produit durant son activité physique, accélérer le développement cérébral de son enfant.

Mieux vaut prévenir

VACCIN ANTIGRIPPAL

Moins efficace chez l'homme

Des équipes de l'université de Stanford (Californie) et de l'Inserm ont observé un échantillon de 34 hommes et 53 femmes vaccinés contre la grippe : la réponse immunitaire est moins importante chez l'homme et la protection vaccinale, inférieure. Le même phénomène a été constaté après vaccination contre la fièvre jaune, l'hépatite et la rougeole. Explication : la testostérone participe à la régulation des cellules immunitaires et limite les réactions excessives après la vaccination.



Concert d'une Légende

CONCERT PRIVÉ

MAXIME LE FORESTIER

23 JANVIER 2014

CASINO LE LYON VERT

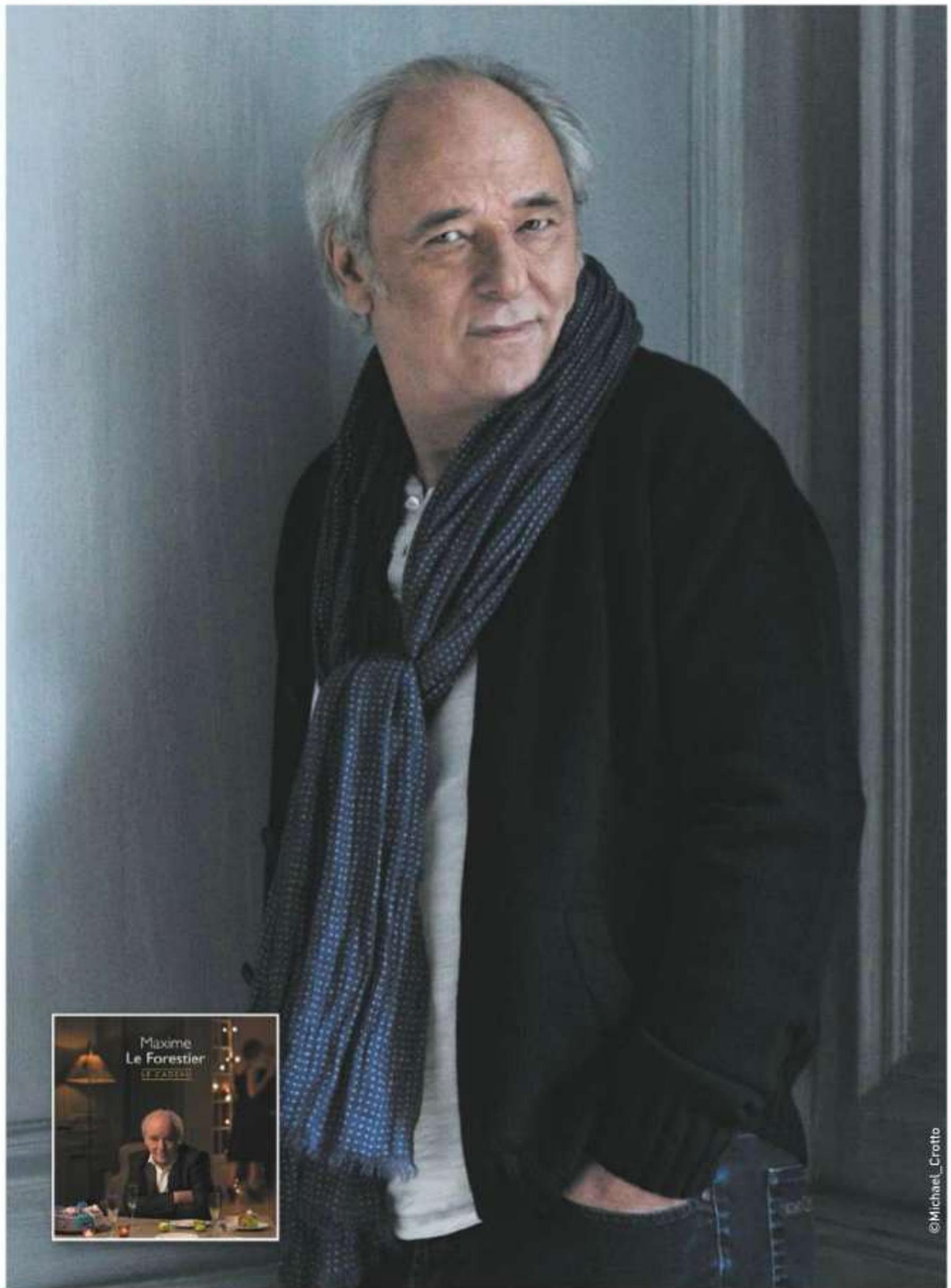


200 AVENUE DU CASINO
69890 LA TOUR DE SALVAGNY

ÉCOUTEZ NOSTALGIE

POUR ASSISTER
À SON CONCERT PRIVÉ

De Bonneville Orländini



© Michael Crotto

NOSTALGIE

LES CHANSONS DE VOS LÉGENDES

Retrouvez toutes les webradios Nostalgie sur l'app Nostalgie pour smartphone et sur nostalgie.fr

Règlement de jeux disponible sur nostalgie.fr

match document

FRANÇAIS ILLETTÉS



Catherine Luminet
réapprend les bases
de la langue française
aux employés de Net
Plus, une société de
nettoyage.

UNE HONTE BIEN CACHÉE

Ils sont allés à l'école mais peinent à lire et à écrire. 16 % des Français de 18 à 65 ans se retrouvent quasiment étrangers dans leur propre pays. Bloqués à des postes subalternes, dans le bâtiment, la restauration, le nettoyage..., ils font semblant, se dissimulent. Chez certains étudiants diplômés ou cadres, le problème de la langue se pose aussi. Un fléau qui s'intensifie.

PAR FRÉDÉRIQUE FÉRON

NICOLAS A ÉTÉ FÂCHÉ AVEC L'ÉCOLE DÈS LE DÉBUT

ls n'arrivent pas à déchiffrer les mots que les professeurs mettent dans les cahiers de leurs enfants, à lire une notice de médicament, à comprendre une recette de cuisine. Ils sont 2,5 millions à avoir suivi une scolarité en France et pourtant ils ne maîtrisent pas suffisamment la lecture ni l'écriture pour se débrouiller correctement dans les situations les plus simples de la vie quotidienne. Ils ont honte et dissimulent leur handicap.

Nicolas Duval est breton, fils de Bretons. Seules sa compagne, sa mère et ses trois sœurs connaissent ses difficultés. Ni ses oncles et cousins, ni même ses amis proches. Et son patron n'a jamais rien remarqué. Comme plus de la moitié des personnes en situation d'illettrisme, Nicolas a un emploi. Depuis douze ans, il est agent de propreté chez Net Plus. Recommandé par son beau-frère, déjà salarié dans l'entreprise, il a pu échapper à la fiche de renseignements qu'il faut remplir lorsqu'on postule dans cette société de nettoyage de locaux industriels ou commerciaux. Lorsqu'il a quelque chose à dire à son supérieur, Nicolas privilégie la parole. Mais il ne se manifeste que rarement : le « tout va bien » évite les complications. « L'autre jour, un copain m'a filé une feuille avec une blague écrite dessus en me disant "lis ça". J'ai fait semblant et j'ai rigolé. Sinon, il m'aurait fallu une demi-heure pour comprendre le truc », raconte-t-il. Les stratégies de contournement, il en use tout le temps pour éviter qu'on le repère. Toutes les personnes dans son cas ont les mêmes tactiques, c'est ce qui rend l'illettrisme si difficile à détecter. Né à Rennes, Nicolas a été fâché avec l'école dès son plus jeune âge. Un classique dans l'illettrisme. Dans le centre spécialisé pour les enfants en grande difficulté où il a suivi sa scolarité on n'a pas réussi à lui apprendre à lire et à écrire. Ça ne l'a pas empêché de commencer dans la vie active

Nicolas Duval a réappris à lire. Il est fier de son diplôme. Son patron, Bruno Cœurdray, aussi.



comme apprenti peintre et de continuer dans la propreté. « Pendant des années j'ai pu m'en sortir. J'avais un seul boulot : nettoyer des camions. Mais, il y a deux ans, j'ai été affecté aux "Travaux exceptionnels". Là, je n'ai jamais la même tâche. Tous les jours, je reçois un bon de travail qui m'indique où je dois aller et ce que je dois faire. J'avais trop de problèmes à lire tout ça. Alors j'ai été volontaire pour bénéficier d'une formation. » Avec douze de ses collègues, chaque jeudi matin pendant un an et demi, Nicolas a suivi des cours de français. Bruno Cœurdray, fondateur de Net Plus, explique : « J'ai demandé aux chargés de clientèle de faire le tour de nos agents pour proposer à ceux que ça intéressait une formation intitulée : "Ecrits professionnels". En fait on y réapprend à lire, mais sur des outils du quotidien, des étiquettes de produits par exemple. À la remise des diplômes, tout le monde avait les larmes aux yeux. Une femme m'a dit que, pour la première fois, elle avait pu envoyer un SMS à sa fille. » Parmi ses 1 300 salariés, plus de 70 % sont français de souche mais beaucoup n'ont aucune base en lecture ni en écriture.

Dans les entreprises du bâtiment, de la restauration ou encore de la propreté, le problème, aujourd'hui moins tabou, est pris à bras-le-corps. « Les salariés manient le seau et le balai mais pas seulement. Nos agents doivent savoir déchiffrer des consignes de sécurité ou faire une règle de trois pour doser les liquides », explique Muriel Roudaut de la Fédération des entreprises de propreté. Dans le cadre des certifications ISO, la société Net Plus s'est engagée à mettre un carnet de liaison chez chacun de ses clients. Cette fois, Nicolas ne va pas pouvoir y échapper : il va falloir lire et écrire. Mais il est prêt.

DES ÉTUDIANTS INCAPABLES DE S'EXPRIMER EN FRANÇAIS !

Claire Delain, professeur de français, a face à elle un chapelet d'étudiants aux regards hostiles. Chaque rentrée, c'est la même chose : « Qu'est-ce qu'on fout là ? » Ces jeunes gens fraîchement diplômés d'un bac S sont des matheux qui viennent d'entamer leur première année de biologie à Jussieu, l'université de sciences Pierre-et-Marie-Curie. Ils rêvent de percer les secrets de la cellule et voilà qu'on leur ressert l'accord du participe passé. « Les professeurs ont constaté qu'un grand nombre d'élèves ne savent plus écrire, qu'ils ont des difficultés à comprendre les consignes et parfois même le cours, explique Claire Delain. Pour moi, le plus grave, c'est qu'il leur est de plus en plus difficile de construire et d'exprimer leur pensée », continue-t-elle, rejoignant ainsi la préoccupation d'une majorité de professeurs, toutes matières confondues.

Il y a dix ans, Patrick Porcheron, alors vice-président de Pierre-et-Marie-Curie, a pris le taureau par les cornes : tous ceux qui n'auraient pas la moyenne en français au bac devraient passer par la case « Approfondissement des compétences en expression écrite et orale », quatre heures hebdomadaires pendant lesquelles la prof reprend les bases de la grammaire, de la syntaxe et du vocabulaire. Au total, 20 % d'étudiants francophones de première année ont l'obligation de réapprendre les fondamentaux de leur langue maternelle, « certains comme si c'était une langue étrangère », constate l'ancien vice-président. Parce qu'en sciences savoir appliquer des recettes ne suffit pas ; pour rédiger un protocole ou justifier un calcul, le français est aussi un outil incontournable. « Une partie non négligeable de l'échec à l'université est liée à la mauvaise maîtrise de la langue », reprend Patrick Porcheron. Dès la rentrée 2010, une vingtaine d'universités ont mis en place des cours de



Claire Delain, professeur de français, donne des cours d'expression écrite et orale aux étudiants en sciences de Paris VI.

remise à niveau en français, espérant ainsi faire chuter le nombre d'étudiants qui sortent de fac sans diplôme, 35 % cette année-là.

ILS RÉDIGENT DES PHRASES SANS QUEUE NI TÊTE, MÊME EN HYPOKHÂGNE !

« Certains de mes élèves prétendent préparer Normale sup mais ne savent toujours pas faire un plan et écrivent des phrases sans queue ni tête. Quant à l'orthographe, n'en parlons pas, même les meilleurs accumulent les fautes », s'inquiète Françoise Guichard, professeur de lettres en hypokhâgne au lycée Paul-Cézanne d'Aix-en-Provence. « Si nos étudiants sont en difficulté, c'est que l'enseignement a été massacré pendant des années », poursuit celle qui, en 1998, participait à la création de « Sauver les lettres », un collectif de professeurs en lutte contre les programmes de français fraîchement imposés. A l'époque, dans les Instituts de formation des maîtres (IUFM), remplacés en septembre 2013 par les Ecoles supérieures du professorat et de l'éducation (Espé), les consignes sont claires : plus de cœur ni de cours magistral.

Dans son livre « Le pacte immoral », Sophie Coignard, qui a enquêté sur les failles de l'Education nationale, cite cette formatrice s'adressant aux futurs instituteurs : « Attention, je ne veux pas voir dans vos emplois du temps grammaire, orthographe, conjugaison, lecture ! Ça, c'est l'école du passé, nous, nous sommes l'école de la modernité. Désormais nous faisons de l'observation réfléchie de la langue. » L'ORL, une idée révolutionnaire tirée du constructivisme. Dans cette pédagogie « centrée sur l'apprenant », l'élève construit lui-même son savoir. A bas la transmission, vive l'autoapprentissage ! Françoise Guichard commente : « Vouloir faire des têtes bien faites plutôt que bien pleines n'était pas stupide. Mais quel élève de primaire est capable de réinventer tout seul l'accord des participes passés et la conjugaison du passé simple ? » Ils sont nombreux à tomber d'accord : en voulant supprimer la répétition dans l'apprentissage, il est vrai fastidieuse, on a échoué à fixer des méthodes et à donner des réflexes dans les petites classes. Fabien Besnard, professeur de mathématiques, note sur son blog : « Les enseignants ont bâti sur du sable, et, au bac, pour masquer la catas-

« LES LYCÉENS N'ONT PLUS DE VOCABULAIRE »

Patricia D., agrégée de lettres, trente ans d'enseignement en lycée

Paris Match. Comment jugez-vous vos élèves ?

Patricia D. En français comme dans toutes les matières, il existe une petite minorité d'élèves de plus en plus performante et une immense majorité qui perd pied. Les jeunes vivent dans un monde très approximatif. Ils ne comprennent les textes qu'à moitié, souvent par manque de vocabulaire. Ils ont une grande difficulté à accéder au langage conceptuel mais aussi à argumenter, à nuancer. La grammaire ne passe pas du tout alors qu'elle est fondamentale pour la construction de la pensée et pour donner du sens aux propos. Faire un plan est souvent mission impossible. Quant à l'orthographe, ils ne voient pas du tout à quoi ça sert.

Le français rebute. A qui la faute ?

Le problème est surtout sociétal : je n'ai moi-même pas mesuré le bouleversement que les écrans, et surtout les portables, ont provoqué. Se concentrer devient impossible. Tout doit être séduisant et aller vite. Or le français est un apprentissage laborieux et ardu. On devient littéraire au prix d'un effort certain. Il semble que cela soit incompatible avec le monde d'aujourd'hui. Les élèves travaillent nettement moins qu'avant car ils ont beaucoup d'autres choses à faire. Dans l'enseignement de la langue, le

constructivisme a fait des dégâts. Il est urgent de reprendre les fondamentaux à l'école primaire.

Comment « vendre » le français aux élèves ?

Il faut redonner du sens à nos enseignements. J'ai toujours tenté d'expliquer à mes élèves en quoi l'apprentissage de la langue est nécessaire pour avoir un métier mais aussi pour être une belle personne. Entendre l'autre et avoir les mots pour se faire comprendre, c'est fondamental. Tant de malentendus viennent d'un déficit de paroles. Les jeunes sont baba devant les gens qui parlent bien. Je leur ai toujours dit : « Mais c'est à votre portée ! La beauté de la langue c'est comme un joli paysage dans lequel on peut se ressourcer. Et personne ne peut vous voler ce trésor-là. » Il faut leur apprendre à s'exprimer, à l'oral et à l'écrit, le plus précisément possible. La liberté est à ce prix : on est toujours prisonnier de quelqu'un qui s'exprime mieux que soi. Et puis, les bons littéraires sont polyvalents : des grandes écoles comme HEC ou l'Essec leur ouvrent leurs portes. Pour intéresser les adolescents, il faut travailler avec leurs outils, notamment l'informatique. On est très en retard dans ce domaine, mais la réforme du numérique, lancée par Vincent Peillon, semble aller dans le bon sens. ■

trophe, on a élaboré des exercices qu'on peut traiter sans rien comprendre mais qui sauvent les apparences par leur technicité. » Ce qui est vrai en maths l'est aussi en français.

En 2008, une énième salve de programmes scolaires est censée marquer le retour au bon sens. Au premier rang des priorités, l'apprentissage structuré de la lecture et de l'écriture avec la réapparition des bons vieux classiques : récitation, rédaction, dictée, conjugaison... En 2013, les professeurs de lettres de l'académie d'Orléans-Tours ont été invités à surnoter les candidats au baccalauréat en raison de piètres résultats en 2012.

Les jeunes n'arrivent plus à écrire et cela n'arrange pas leur insertion dans le monde du travail. « Je recherche un attaché de presse et j'hésite à recruter des moins de 30 ans, déclare Muriel, directrice de communication d'une fédération professionnelle. Trop de fautes dans les CV, d'orthographe mais aussi de syntaxe. Et la plupart des candidats ont un master... »

(Suite page 110)

DÉFENDRE LE FRANÇAIS : UN COMBAT D'ARRIÈRE-GARDE ?

Corinne est auxiliaire de puériculture. Elle travaille depuis onze ans dans une crèche parisienne. Les enfants l'adorent et, du coup, les parents aussi... jusqu'à ce que la direction décide la mise en place d'un carnet de liaison. La jeune femme doit faire un compte rendu quotidien de la journée des bambins dont elle a la charge. Et c'est chaque jour un calvaire. Formée à l'hygiène, à la santé, à la pédopsychiatrie, elle ne l'est pas à la grammaire. « Cela pose un problème de crédibilité quand la personne qui s'occupe de votre enfant n'est pas capable de rédiger correctement quelques lignes », commente la directrice de la crèche qui a envoyé sa collaboratrice réapprendre le b.a.-ba de l'écriture chez Capital Formations. « Dans nos ateliers, nous reprenons les règles de base, comme à l'école, explique Carinne, formatrice. Mais on les applique sur des cas concrets qui concernent nos clients. On leur apprend, par exemple, à rédiger correctement un e-mail ou une note de synthèse en utilisant des verbes, des conjonctions, de la ponctuation, et pas seulement des phrases nominales. »

TROP DE FAUTES D'ORTHOGRAPHE MAIS AUSSI DE SYNTAXE DANS LES CV

Au sein des entreprises, image de marque oblige, employés de tous âges et de tous rangs sont désormais priés de bien vouloir se remettre à niveau. Chez AF2A, le cours à distance avec Webcam est pris d'assaut. Pour décomplexer l'élève, ce centre de formation organise des cours virtuels. Dans la classe pilotée par Martine Clément, on ne voit pas son voisin et c'est moins la honte : « Mais les tabous commencent à tomber car les difficultés liées à la langue se généralisent. Depuis cinq ou six ans, les cadres ont moins peur de nous contacter », reconnaît-elle.

Le coach personnel, c'est ce qu'il reste de plus discret et de plus efficace. Une solution proposée à Pascal. Commercial dans une PME, ce quadragénaire vient d'être promu directeur. Il supervise dorénavant une quinzaine de vendeurs de literie pour les victimes d'apnée du sommeil. Lui, le sommeil, il l'a perdu depuis qu'il doit rendre un rapport à la direction générale pour faire le point sur le travail de son équipe. Etablir un état des lieux, en extraire les points clefs, rédiger des conclusions, tout ça le terrorise. « Ce qui coince pour lui, c'est l'écriture et l'expression orale. Maintenant qu'il est manager, c'est devenu un vrai handicap », explique Emmanuel Corcin. Directeur de l'agence de formation Totem, il va aider Pascal à rédiger son compte rendu.

Entre les exigences de transparence, de qualité, de traçabilité, qui génèrent quantité de notes dans l'entreprise, et l'utilisation massive des e-mails, des SMS ou encore des réseaux sociaux, on n'a jamais autant écrit. De plus en plus vite, et souvent n'importe comment. En août dernier, la ministre de la Culture, Aurélie Filippetti, agrégée et normalienne, a déclenché un tollé avec son tweet : six fautes d'orthographe et de syntaxe pour un

texte de trois lignes. Les gens n'ont plus le temps de se relire. Que la maîtrise du français devienne l'apanage d'une élite en voie de disparition, c'est pour Pierre Aliphat une évolution inéluctable. Le délégué général de la Conférence des grandes écoles voit bien que les générations à venir n'auront pas les mêmes exigences : « On va vers une langue type SMS. La phonétique primera sur l'orthographe. Et puis, si la France veut continuer d'exister c'est surtout l'anglais qu'il va falloir bien parler. Dans le supérieur, il y a de plus en plus d'étrangers. A HEC ou à l'Essec ils sont près de 35 %, deux fois plus nombreux qu'il y a

trente ans. » Un avis que partage à cent pour cent Eric Singer, fondateur du cabinet de chasseurs de têtes Singer & Hamilton : « Le combat pour la défense de la langue française est celui d'une société rétrograde et conservatrice. Les jeunes qui entrent en entreprise ont une chance sur deux de travailler en anglais. Ce n'est ni d'orthographe, ni de nos classiques dont ils ont besoin. » Reste à trouver la bonne méthode pour leur apprendre correctement la langue de Shakespeare... ■

Frédérique Féron



« Aujourd'hui, c'est l'anglais qu'il faut maîtriser », affirme Eric Singer, chasseur de têtes.

« DES ENFANTS DÉBORDÉS »

Véronique A., professeur des écoles

Paris Match. Pourquoi est-il si difficile d'apprendre à lire et à écrire aux enfants du primaire ?

Véronique A. Les programmes sont chaque année un peu plus chargés. À côté des fondamentaux, le français et les mathématiques, il y a l'histoire-géographie, l'éducation civique, l'éducation sportive mais aussi les sciences, la technologie et récemment ont été ajoutés l'histoire de l'art ou encore l'anglais au CP. On gave l'élève et les professeurs des écoles ne peuvent pas consacrer le temps nécessaire à l'enseignement de la lecture ou de l'écriture. Or la notion de temps est primordiale pour l'enracinement des savoirs.

Quelles sont les conséquences de cette situation ?

Les enfants sont stressés dès le CP car il faut tout le temps se dépêcher. La grande majorité des

élèves du primaire ont de graves difficultés car ils n'arrivent pas à assimiler tous les savoirs qu'on cherche à leur inculquer. Pour les très bons éléments, l'école leur permet d'être encore meilleurs. Et entre ceux qui réussissent et les autres, l'écart se creuse. C'est inquiétant.

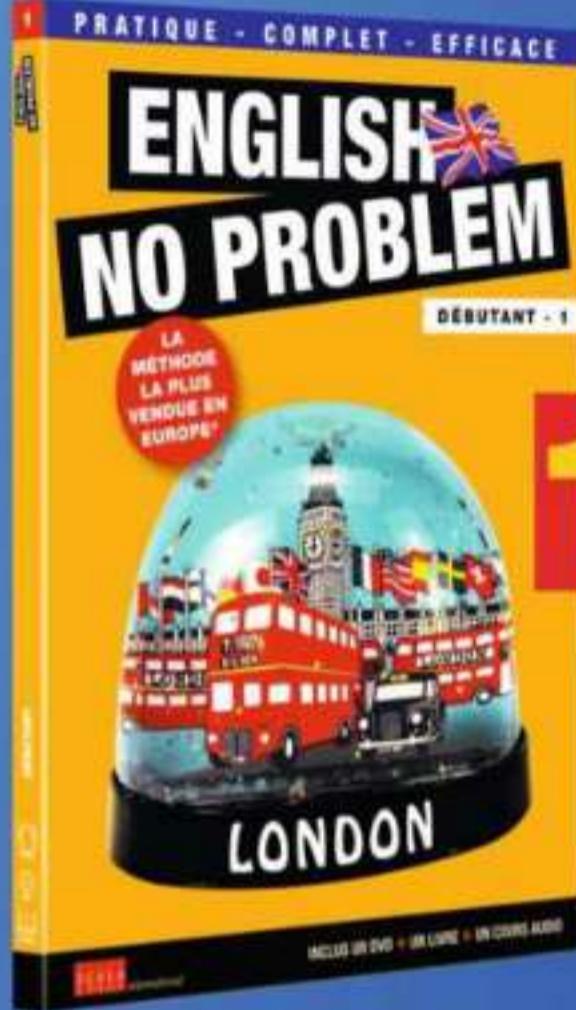
Croyez-vous que la généralisation du numérique à l'école va aider à l'apprentissage du français ?

On veut donner une porte d'entrée ludique à une matière qui pour beaucoup reste rébarbatif. C'est vrai qu'il n'est plus envisageable d'étudier la grammaire dans le Bled. L'expérience prouve néanmoins que la mémorisation passe par l'écrit. Lorsqu'on travaille la conjugaison ou que l'on fait de l'orthographe sur ordinateur, les enfants sont contents mais, finalement, ils ne retiennent pas grand-chose... ■



Apprenez l'anglais
facilement
en vous divertissant

Efficace
dès la 1^{ère}
leçon



1€** TESTEZ-LA !
PRIX DÉCOUVERTE

Un nouveau principe d'apprentissage

Apprenez l'anglais facilement en regardant la série TV "That's life".

INCLUS DANS CHAQUE COFFRET :

- Des épisodes de la série TV
- Un cours d'anglais interactif
- Des exercices de prononciations
- Un livre de 64 pages avec des exercices, des fiches de vocabulaire et de grammaire
- "Anytime, anywhere", un cours audio à télécharger au format MP3



"Je vous conseille cette méthode simple et efficace"

Thierry Moreau

Directeur de la rédaction de Télé 7 Jours

WWW.ENGLISHNOPROBLEM.FR

SCALA
International

En partenariat avec
Le ROBERT & COLLINS

Le coffret n° 1 en vente avec Télé 7 Jours

PARIS
MATCH

Plongez au cœur de l'actualité
chaque semaine...



Abonnez-vous !

BULLETIN D'ABONNEMENT

Adresse d'expédition du bulletin et du règlement

Paris Match, BP 50002, 59718 Lille Cedex 9
FRANCE et DOM-TOM : 6 mois (26 n°) : 52 € - 1 an (52 n°) : 103 €.

JE M'ABONNE À PARIS MATCH POUR UNE DURÉE DE :

6 mois 1 an au prix de : _____

JE JOINS MON RÈGLEMENT PAR :

- chèque bancaire ou postal
 mandat postal virement bancaire
 carte bancaire (France uniquement)

N° _____

Exire le : _____

Signature obligatoire :

carte bancaire (Etats-Unis/Canada uniquement)

N° _____

Exire le : _____

Signature obligatoire :

M^e Nom : _____

M^e _____

M. Prénom : _____

Adresse : _____

Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...)

Code postal : _____

PMJ94/PMJ95

Ville : _____

Pays : _____

Date de naissance : _____

Je laisse mon numéro de téléphone et mon mail pour le suivi de mon abonnement.

Téléphone : _____

E-mail : _____ @ _____

J'accepte de recevoir par e-mail les offres des partenaires sélectionnés par PARIS MATCH.

Pour tout renseignement concernant les abonnements contactez-nous au : 02 77 63 11 00
ou par fax au 01 41 34 93 90 ou par e-mail : parismatchabonnement@chamail.com

Abonnez-vous sur Internet :
www.parismatchabo.com

Conformément à la loi "Informatique et Libertés", vous pouvez, sur simple demande écrite, refuser que vos coordonnées soient transmises à des fins de communication commerciale.

Bulletin à retourner
avec votre règlement
au Service Abonnements
du pays concerné.

BELGIQUE

6 mois (26 n°) : 58 €

1 an (52 n°) : 109 €

Règlement sur facture

Paris Match Belgique

IPM - service abonnement

Rue des Francs 79

1040 Bruxelles

Tél. : (02) 744 44 66

pmabonnement@ipm.be

SUISSE

6 mois (26 n°) : 105 CHF

1 an (52 n°) : 199 CHF

Règlement sur facture

Dynapresse, 38 avenue Vibert,

1227 Carouge, Suisse

Tél. : 022 308 08 08

abonnement@dynapresse.ch

ETATS-UNIS

6 mois (26 n°) : \$ 89

1 an (52 n°) : \$ 165

Chèque bancaire à l'ordre de Paris Match, mandat postal,

carte Visa, Mastercard,

en monnaie locale

(T.P.S. + T.V.O. non inclus).

Paris Match, P.O. Box 2769

Pittsburgh, PA, 15201-0259

Tél. : 1 (800) 363-1310

ou (514) 355-3333

expressmag@expressmag.ca

CANADA

6 mois (26 n°) : \$ CAN 109

1 an (52 n°) : \$ CAN 199

Chèque bancaire à l'ordre de

Paris Match, mandat postal,

carte Visa, Mastercard,

en monnaie locale

(T.P.S. + T.V.O. non inclus).

Express Magazine, 8155, ne

Laney,

Anjou, Québec H1J2L5

Tél. : 1 (800) 563-1310

ou (514) 355-3333

expressmag@expressmag.ca

AUTRES PAYS

Nous consulter

Mandat postal, virement bancaire

en monnaie locale

ou l'équivalent en euros calculé

au taux de change en vigueur.

Paris Match, BP 50002

59718 Lille Cedex 9

Tél. : (33) 145 36 77 62

parismatchabo@chamail.com

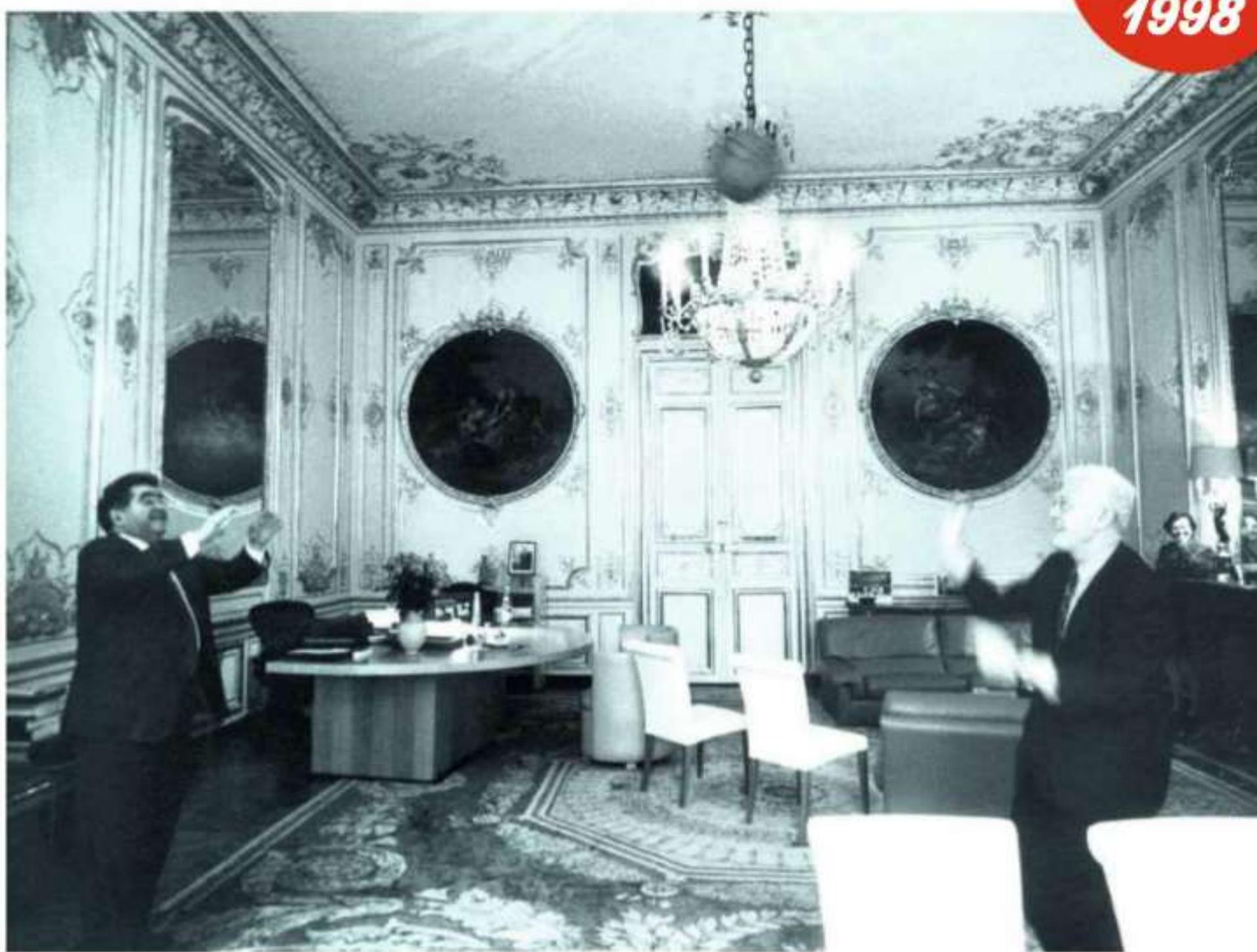
Veillez prévoir un délai de quinze jours

pour la France et quatre à six semaines

pour l'étranger pour l'installation de

votre abonnement, plus le délai d'achèvement normal pour un imprimé.

Pour tout changement d'adresse, veuillez nous prévenir suffisamment tôt.

15 juin
1998

JOSPIN - ALLÈGRE MATCH AU SOMMET

Cherchez bien le ballon de l'équipe de France de basket, il frôle le lustre du bureau du Premier ministre qui fut un excellent basketteur. Il retrouve son vieux copain de la cité universitaire d'Antony, devenu son ministre de l'Education nationale. Jospin a gardé la forme et le sens du geste, et il est toujours capable de marquer un panier à 3 points. Il a moins joué quand il a pris des responsabilités au Parti socialiste, qui l'empêchaient de participer aux compétitions du samedi. Il a choisi une balle plus petite, celle du tennis.

[PLUS D'ARTICLES SUR MATCH.FR](#)

MATCH**PRÉSIDENT D'HONNEUR**

Daniel Filipacchi

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION

Olivier Royant

DIRECTEUR ADJOINT DE LA RÉDACTION

Régis Le Sommier

RÉDACTEUR EN CHEF PHOTO

Guillaume Clavières (directeur)

RÉDACTEURS EN CHEF

Gilles Martin-Chauvire, Marc Sich (textes),

Caroline Mangez (actualités),

Marion Mertens (numérique) Marc Brincourt (photo),

Elisabeth Chavelet (Match de la semaine),

Catherine Schwaab (Document),

Elisabeth Lazaroo (Style de vie),

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS

Edith Serero (chef d'édition), Catherine Tabouis (personnalités), Danièle Georget (rewriting),

Romain Clergeat (grands dossiers)

DIRECTEUR ARTISTIQUE

Michel Maïquez

CHEFS DES SERVICES

Secrétariat de rédaction : Tania Gaster,

Informations : Grégory Peytavin.

Culture Match : Benjamin Locoge.

Photo : Jérôme Huffer.

Politique : François de Labarre.

Economie : Marie-Pierre Gröndahl.

Vivre Match : Anne-Cécile Beaudoin.

Santé : Sabine de la Brosse.

Automobile-action : Lionel Robert.

Voyage : Anne-Laure Le Gal.

CHEFS DES SERVICES ADJOINTS

Politique : Virginie Le Guay.

Economie : Anne-Sophie Lechevallier.

Culture : François Lestavel. Photo : Céleste Baily.

GRANDS RÉPORTERS

Arnaud Bizot, Delphine Byka, Patrick Forestier.

Agathe Godard, Dany Jucaud, Ghislain Loustalot.

Alfred de Montesquiou, Michel Peyrard, Caroline Pigozzi.

Valérie Trierweiler. Investigation : François Labrouillère.

ÉCRIVAINS

Irène Frain, Jean-Marie Rouart.

ABONNEMENTS. 1 an (52 numéros) : 103 euros. Paris Match BP 50002, 59718 Lille Cedex 9. Tél. : 02 77 63 11 00.**PARIS MATCH** 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex
Tél. standard : 01 41 34 60 00 - Fax : 01 41 34 71 23. Site Internet : www.parismatch.com**MATCH AUX ETATS-UNIS** 235 Park Avenue South, 6th floor, New York, NY 10003.

Tél. : 00 1 212 767 63 28 - Fax : 00 1 212 489 56 20

PARIS MATCH BELGIQUE Paris Match Belgique, rue des Francs 79, 1040 Bruxelles
Rédaction tél. : 0032 2 211 31 48 - Fax : 00 32 2 211 29 60 - E-mail : marc.deriez@saipm.com**REPORTERS PHOTOGRAPHES**

Patrick Bruchet, Thierry Esch, Hubert Fanthomme, Philippe Petit, Kasia Wandycz, Bernard Wis.

RÉDACTEURS

Marie Adam-Afforit, Isabelle Dupont (mode, beauté), Caroline Fontaine, Mariana Grépinet, David Le Bailly, Isabelle Léoufrière, Flore Olive, Aurélie Raya, Ghislaine Ribeyre, Florence Saugues, Alain Spira (cinéma).

SERVICE PHOTO

Matthias Petit, Aline Paulhe (production - personnalités).

SECRÉTARIAT DE RÉDACTIONAlain Dorange (1^{er} secrétaire de rédaction), Laurence Cabaut, Séverine Fédelich, Sophie Ionesco, Philippe Semblat, Georges Stril.

Révision : Monique Guijarro, Alexandra Peretz.

COORDINATION TEXTES

Guylaine Schramm.

SERVICE ARTISTIQUECyril Clement, Sylvain Maupu (directeurs artistiques adjoints), Ludovic Bourgeois (1^{er} maquettiste), Thierry Carpenter, Marie-Cécile Fernandez,

Anne Favre-Duvert, Linda Garet, Caroline Huertas-Renbaux, Valérie Livolsi,

Paola Sampao-Vauras, Fleur Soriano, Alain Tournaille, Frédéric Viellefond.

NUMÉRIQUE

Benoit Leprince (rééditeur en chef délégué).

Vanessa Boy-Landry (éditrice).

BUREAU DE NEW YORK

Olivier O'Mahony (chef du bureau).

DESSINATEURS

Sempé, Wolinski, Benoît.

ARCHIVES PHOTO

Ivo Chorne (chef de service), Françoise Ansart, Claude Barthe, Pascal Beno, Catherine Fonquerne.

DOCUMENTATION

Chantal Blatter (chef de service).

SECRÉTARIAT

Karyn Bauer, Nadia Frapin, Pascale Meynil-Brillant, Fanny Payet.

REVENTE PHOTOS SCOOP

Tél. : 01 41 34 64 46, Nelly Dhoutaut.

Tél. : 01 41 34 64 85. Fax : 01 41 34 64 62.

SERVICES GÉNÉRAUX

Williams Chapotelle.

PARIS MATCH est édité par **HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIÉS**, S.n.c. au capital de 78 300 €.
siège social : 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex, RCS Nanterre B324286319.
Associé : Hachette Filipacchi Presse.**GÉRANT - DIRECTEUR DE LA PUBLICATION**: Bruno Lesouëf.

Hachette Filipacchi Associés est une filiale de Lagardère Active SAS

PRÉSIDENT DU DIRECTOIRE: Denis Olivennes**DIRECTEUR GÉNÉRAL DES PUBLICATIONS**

Bruno Lesouëf.

ÉDITEUR

Edouard Minc.

EDITRICE DÉLÉGUÉE

Agnès Vergez-Grillier.

PROMOTION

Philippe Legrand (directeur),

Anabel Echevarria (assistante).

VENTES - DIFFUSION

Frédéric Gondolo (74 38).

MARKETING DIRECT

Faiza Boufouara-Keller (73 02).

JURIDIQUE PRESSE

Patrick Sergeant.

FABRICATION

Philippe Redon, Patrick Renaudin.

Imprimeries : HD2 Didier Mary - Groupe Sego, 95150 Taverny - Maury, 45330 Malesherbes - Rotofiance, 77185 Lognes Numéro de commission paritaire : 0917 C 82071.

ISSN 0397-1635 /

Dépôt légal : janvier 2014 / © HFA 2014.

Les indications de marques et les adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles de ce numéro sont données à titre d'information sans aucun but publicitaire. Les prix peuvent être soumis à de légères variations. Les documents reçus ne sont pas rendus et leur envoi implique l'accord de l'auteur pour leur libre publication. La reproduction des textes, dessins, photographies publiés dans ce numéro est la propriété exclusive de Paris Match, qui se réserve tous droits de reproduction et de traduction dans le monde entier.

PUBLICITÉ INTERNATIONALE

Lagardère Global Advertising :

Claudio Piovesana, directeur général.

Tél. : +33 (0) 1 41 34 90 69.

PUBLICITÉ RÉGIONALE

Lagardère Métropoles.

Tél. : 01 41 34 66 56.

Jean-François Mariotte, directeur général.

Publicité littéraire

Tél. : 01 41 34 97 72.

**RECHERCHE DOCUMENTAIRE, VENTE ANCIENS NUMÉROS** : Fabienne Longeville. Tél. : 01 41 34 72 46, vente en ligne : <http://anciensnumeros.parismatch.com>, e-mail : parismatch.lecteurs@lagardere-active.com.

Années 1949-1972 : 30 €. 1973-1992 : 25 €. 1993-2006 : 15 €. À partir de 2007 : 5,50 €. Joindre le règlement à la commande à l'ordre de Paris Match, adressé à Paris Match Service Lecteurs, 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret. Si recherche nécessaire, nous contacter. Reliures : format 24 x 32. Effet toile, gris anthracite, logo « Paris Match » 3 couleurs. Permet de réunir 13 numéros de Paris Match solidement protégés et aisément consultables (du n° 1430 à ce jour). Vente par correspondance uniquement : VPC Paris Match BP 70004, 59718 Lille Cedex 9. France : 2 reliures, 19 € ; 4 reliures, 30 €. Étranger : 2 reliures, 25 € ; 4 reliures, 38 € (port compris). Joindre le règlement à la commande.

Paris Match, ISSN 0750-3628, is published weekly, 52 times per year by HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIES, c/o USACAN Media Dist. Srv. Corp. at 26 Power Dam Way Suite St-Ss, Plattsburgh, NY 12901. Periodicals Postage paid at Plattsburgh, NY. POSTMASTER : send address changes to PARIS MATCH c/o Express Mag. P.O. box 2769, Plattsburgh, NY 12901-0299.

Encarts : 4 p. Ile-de-France entre les p.18-19 et les p.98-99. 20 p. Ile-de-France - broché central - sur Normandie et Val-de-Loire - Centre, 8 p. SCP - région Bretagne entre les p.18-19 et les p.98-99. 8 p. SCP Région Pays-de-Loire entre les p.18-19 et les p.98-99. 20 p. Ile-de-France - préé sur 4^e de couv. France métropolitaine hors Paris et Ile-de-France. Message « Télé 7 jours » (enveloppe avec et sans fenêtre) - posé sur 4^e de couv. Abonnés France. 2 p. Abonnement - jeté sur 1^e page d'un cahier.



EDOUARD DE LIGNE
ET ISABELLA ORSINI.



STÉPHANIE
FUGAIN.

ELSA ZYLBERSTEIN.



RÉGINE.

GALA LES PUITS DU DÉSERT *RÉGINE CHANTE DANS SA GUINGUETTE*



LAMIA
KHASHOGGI.



PHILIPPE BENACIN
ET SA FIANCÉE.



PHILIPPE BENACIN
ET SA FIANCÉE.

Juchée sur des bottines à talons aiguilles, Régine a grimpé sur scène et chanté d'une voix de stentor trois de ses tubes dont « La grande Zoa » qui lui valut une standing ovation. C'était pour une bonne cause : soutenir Les Puits du Désert, une ONG fondée en 2000 par Christel Pernet qui se bat pour que la population ait accès à l'eau et les enfants à l'éducation et aux soins médicaux. Pour la soirée, le Cercle national des armées était devenu « la guinguette de Régine », marraine de l'opération. Autour d'elle, Laurent Baffie, Raphaël Mezrahi, dont la deuxième Nuit de la déprime est déjà un succès annoncé, Elsa Zylberstein, Stéphanie Fugain, Jean-Claude Jitrois accompagné de Sarah Marshall et de Julien Landais, un jeune et brillant réalisateur, le célèbre peintre chinois Jiang Shanqing et deux « bombes » sud-américaines : Miss Monde 2011, venue à Paris pour faire le mannequin, et Miss Venezuela 2013. Aussi pugnace que Sharon à l'Amfar, Laurent Baffie, assisté de Bernard Montiel, réussit à vendre des « Puits » à 20 000 euros. « Je sens qu'il y a de l'argent à cette table, clamait-il, alors sortez vos chéquiers ! » Catherine Madar, l'épouse de Jean Madar (Interparfums), ne résista pas à son bagou et en acheta un, applaudie par tous les invités. Bilan de la soirée : 160 000 euros pour le Niger ! ■

PHOTOS HENRI TULLIO



MOHAMED IXA,
CHRISTEL PERNET.



BERNARD FIXOT,
VALÉRIE-ANNE
GISCARD D'ESTAING.

ERIC DE
ROTHSCHILD.



CATHERINE MADAR,
BERNARD MONTIEL, RAPHAËL MEZRAHI,
LAURENT BAFFIE.



JEAN-CLAUDE JITROIS,
SARAH MARSHALL, JULIEN LANDAIS.



IVIAN LUNASOL SARCOS,
MISS MONDE 2011,
YULIBETH ANGARITA,
MISS VENEZUELA 2013.

Le jour où

ANNA KARINA COCO CHANEL M'A BAPTISÉE

J'ai toujours adoré la France. Au Danemark, j'écoutes Edith Piaf, Charles Trenet, Maurice Chevalier... J'étais venue à Paris, avec mon premier beau-père, pour mes 13 ans. M'y revoilà définitivement à 17 ans.

PROPOS RECUEILLIS PAR DIMITRI LAURENT

F auchée, je n'ai même pas de quoi prendre le bus, il me reste 2 francs, le prix d'un café dans un bel endroit, à l'époque. Je me souviens m'être assise au Flore et avoir commandé un café. Une dame m'aborde. C'est Catherine Harlé, la plus puissante agence de mannequins du moment. Je ne la connais pas du tout. Elle me propose de « faire des photos ». Moi, plutôt méfiante : « Des photos ? Mais des photos de quoi ? » Elle me répond, gentille : « Des photos de mode. » J'hésite : « Je ne sais pas trop... » J'ai un peu peur. Avant que je ne quitte le Danemark, mon grand-père m'avait mise en garde : « Il ne faut pas parler aux étrangers. » Mais ici, c'est moi l'étrangère ! Finalement j'accepte.

Catherine Harlé et son équipe viennent me chercher à l'hôtel. On fait des photos devant la tour Eiffel, les clichés seront dans « Jours de France ». Pour ce shooting, je gagne 9000 anciens francs. Seul problème : Catherine ne me paie pas avant que les photos soient publiées. Je suis en larmes. Elle me console en me faisant découvrir les méthodes pour travailler : « Je peux te donner les photos que tu viens de faire. Et des adresses où tu peux aller les présenter... » Après m'avoir fourni les coordonnées du journal « Elle », elle écrit sur un papier « voir Mme Lazareff ». J'arrive dans ce magazine. Ils décident de me couper les cheveux. C'est vrai que j'ai les cheveux trop longs, ce n'est pas la mode. Ensuite, on fait un essai photo.

Soudain, je vois arriver une dame avec un grand chapeau. Elle me demande en anglais : « Comment tu t'appelles, mon petit ? – Je m'appelle Hanne Karin Bayer. » Elle fait la grimace : « Ça ne sonne pas bien... J'ai entendu que tu voulais devenir actrice... » Je réponds : « Oui, mais je dois d'abord apprendre à parler français. – Oui, je comprends, mais on va commencer par changer ton nom : à partir de maintenant, tu t'appelleras Anna Karina. » Tout de suite, je trouve que ça sonne très bien. Je réponds : « Thank you, Madam. » Cette dame au chapeau, c'était Coco Chanel, la meilleure amie d'Hélène Lazareff. C'est elle qui m'a baptisée. ■



Elle publie un album musical, le conte de « La petite sirène » (Naïve) modernisé avec les voix de Philippe Katerine, Jeanne Cherhal.

Si j'aime autant ce pays, c'est peut-être aussi parce que j'ai du sang français : j'ai su par une nièce de ma mère que l'on avait des ancêtres ici. Dans mon arbre généalogique figurent des noms de famille bizarres comme « Durené ».

Jean-Luc Godard me reprochait souvent de ne pas être assez athlétique.

En plus, j'ai la phobie de l'apnée : ça me procure le même effet que d'être sous terre. Je ne peux pas prendre le métro sans me sentir oppressée.

NOUS AVONS CHOISI LA BANQUE QUI REVENDIQUE L'ÉPARGNE POUR TOUS



1 FRANÇAIS SUR 3
ÉPARGNE
À LA BANQUE POSTALE⁽¹⁾

VOUS AUSSI DÉCOUVREZ
LES SOLUTIONS D'ÉPARGNE
ADAPTÉES À VOTRE ÂGE
ET VOTRE BUDGET



BANQUE ET CITOYENNE

36 39⁽²⁾ ■ LABANQUEPOSTALE.FR⁽³⁾ ■ BUREAUX DE POSTE⁽⁴⁾

⁽¹⁾ Sources au 01/01/2012 : La Banque Postale / INSEE. ⁽²⁾ 0,15 € TTC/min + surcoût éventuel selon opérateur. ⁽³⁾ Coût de connexion selon le fournisseur d'accès.
⁽⁴⁾ En fonction des jours et des horaires d'ouverture. La Banque Postale – Société Anonyme à Directoire et Conseil de Surveillance au capital de 3 413 734 750 € – Siège social et adresse postale : 115, rue de Sèvres – 75 275 Paris Cedex 06 – RCS Paris 421 100 645 – Code APE 6419Z, intermédiaire d'assurance, immatriculé à l'ORIAS sous le n° 07 023 424.

LES OFFRES EXTRÊMES

VOTRE CUISINE TENDANCE À MOITIÉ PRIX !



Du 4 Janvier au 29 Mars 2014

50 %*

DE REMISE SUR
TOUTES LES CUISINES HYGENA



Liste de nos magasins sur hygena.fr

City Ardoise

hygena

* Sur les meubles, hors plan de travail, accessoires, électroménagers, sanitaires, services, à partir de 750 € d'achat, selon modalités en magasin et sur hygena.fr. Photo non contractuelle. SAS Hygena Cuisines au capital de 48 909 836,48 euros. RCS Lille B 323 057 083. Siège social : Parc Unexpo Épinette – 350 rue des Clauwiers – CS 60106 – 59471 SECLIN CEDEX.

Ma cuisine a de l'allure.